

Chambre des Représentants

SESSION 1983-1984

13 DÉCEMBRE 1983

BUDGET

du Ministère de l'Emploi et du Travail
pour l'année budgétaire 1984

PROJET DE LOI

ajustant le budget
du Ministère de l'Emploi et du Travail
de l'année budgétaire 1983

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'EMPLOI
ET DE LA POLITIQUE SOCIALE (1)

PAR M. M. OLIVIER

(1) Composition de la Commission :

Président : M. L. Kelchtermans.

A. — Membres : MM. Deneir, Detremmerie, Jérôme, L. Kelchtermans, Marchand, M. Olivier, Mme Smet, M. Van Rompaey. — MM. Gondry, Lafosse, Leclercq, Onkelinx, Perdieu, Sleenckx, Vanderheyden. — MM. Anthuenis, D'hondt, Ducarme, Flamant, Heughebaert, Klein. — MM. Anciaux, Van Grembergen.

B. Suppléants : M. Ansoms, Mme Boeraeve-Derycke, MM. Breyne, Cardoen, Lestienne, Steverlynck, Vankeirsbilck, Wauthy, N. — MM. Bossuyt, Coëme, De Batselier, J.-J. Delhaye, Delizée, De Loor, Vanvelthoven, N. — MM. Barzin, F. Colla, Cornet d'Elzius, De Groot, Denys, Pierard, Van Renterghem, — MM. Meyntjens, Somers, Valkeniers.

Voir :

4-XVII (1983-1984) :

- N° 1 : Budget.
- N° 2 : Amendements.

5-XVII (1983-1984) :

- N° 1 : Projet de loi.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1983-1984

13 DECEMBER 1983

BEGROTING

van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid
voor het begrotingsjaar 1984

WETSONTWERP

houdende aanpassing van de begroting
van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid
van het begrotingsjaar 1983

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE TEWERKSTELLING
EN HET SOCIAAL BELEID (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER M. OLIVIER

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer L. Kelchtermans.

A. — Leden : de heren Deneir, Detremmerie, Jérôme, L. Kelchtermans, Marchand, M. Olivier, Mevr. Smet, de heer Van Rompaey. — de heren Gondry, Lafosse, Leclercq, Onkelinx, Perdieu, Sleenckx, Vanderheyden. — de heren Anthuenis, D'hondt, Ducarme, Flamant, Heughebaert, Klein. — de heren Anciaux, Van Grembergen.

B. — Plaatsvervangers : de heer Ansoms, Mevr. Boeraeve-Derycke, de heren Breyne, Cardoen, Lestienne, Steverlynck, Vankeirsbilck, Wauthy, N. — de heren Bossuyt, Coëme, De Batselier, J.-J. Delhaye, Delizée, De Loor, Vanvelthoven, N. — de heren Barzin, F. Colla, Cornet d'Elzius, De Groot, Denys, Pierard, Van Renterghem. — de heren Meyntjens, Somers, Valkeniers.

Zie :

4-XVII (1983-1984) :

- N° 1 : Begroting.
- N° 2 : Amendementen.

5-XVII (1983-1984) :

- N° 1 : Wetsontwerp.

SOMMAIRE

	Pages
I. — Exposé introductif du Ministre de l'Emploi et du Travail	3
1. Evolution récente du marché de l'emploi	3
2. Budget 1984	4
2.1. Quelques chiffres	4
2.2. Politiques mises en œuvre	5
3. Pouvoirs spéciaux	6
3.1. Nouvelles mesures	6
3.2. Modération salariale et emploi	7
4. Problèmes institutionnels	8
II. — Discussion générale	9
A. Chiffres ayant servi de base à l'élaboration du budget	9
B. Emploi et chômage	11
1. Evolution	11
2. Le concept de chômage selon la définition du Bureau du Plan	12
3. Répartition du chômage par région et par sexe	13
4. Chômage des jeunes	14
C. Programme de résorption du chômage	14
1. Affectation des crédits	14
2. Nouvelles bases possibles	14
3. Mise au travail de chômeurs	15
4. Stage des jeunes	17
5. Cadre spécial temporaire	19
6. Fonds budgétaire interdépartemental pour la promotion de l'emploi	19
7. Troisième circuit de travail	20
8. Modération salariale, réduction de la durée du travail et embauche compensatoire	22
D. Autres mesures ayant une incidence sur l'emploi	24
1. Les contrats industriels d'apprentissage	24
2. La prépension	25
3. L'aide aux chômeurs qui s'établissent comme indépendants	26
4. L'engagement de chômeurs par les P.M.E.	30
5. Le temps de travail	32
6. Autres mesures	34
E. Allocations de chômage	36
1. Allocations après travail à temps réduit	36
2. Exclusions	36
3. Allocations accordées en vertu de l'article 124	40
4. Abus	41
F. Conditions sociales du travail	41
1. Temps de travail	41
2. Carte de sécurité sociale	42
3. Accidents du travail	43
G. La promotion du travail	43
H. Egalité entre travailleurs et travailleuses	45
I. Divers	47
1. Conseil national de l'emploi	47
2. Office national de l'emploi	47
3. Fonds de sécurité d'existence	47
4. Mesures tendant à promouvoir l'emploi des handicapés	49
5. Abus	51
6. Statistiques	51
III. — Observations de la Cour des comptes	52
IV. — Votes	56
Errata	57
Annexes	59

INHOUD

	Blz.
I. — Inleidende uiteenzetting van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid	3
1. Recente evolutie van de arbeidsmarkt	3
2. Begroting 1984	4
2.1. Enkele cijfers	4
2.2. Beleidslijnen	5
3. Bijzondere machten	6
3.1. Nieuwe maatregelen	6
3.2. Loonmatiging en tewerkstelling	7
4. Institutionele problemen	8
II. — Algemene bespreking	9
A. Cijfers die ten grondslag liggen aan de begroting	9
B. Werkgelegenheid en werkloosheid	11
1. Evolutie	11
2. Het begrip werkloosheid volgens de definitie van het Planbureau	12
3. Verdeling van de werkloosheid per gewest en per geslacht	13
4. Jeugdwerkloosheid	14
C. Programma tot opslorping van de werkloosheid	14
1. Aanwending van de kredieten	14
2. Mogelijke nieuwe uitgangspunten	14
3. Tewerkstelling van werklozen	15
4. Stage van jongeren	17
5. Bijzonder tijdelijk kader	19
6. Interdepartementeel begrotingsfonds ter bevordering van de werkgelegenheid	19
7. Derde arbeidscircuit	20
8. Loonmatiging, arbeidsduurverkortung en compenserende indienstneming	22
D. Andere maatregelen die een weerslag hebben op de tewerkstelling	24
1. Industriële leerovereenkomsten	24
2. Brugpensioenen	25
3. Bijstand aan werklozen die zich vestigen als zelfstandige	26
4. Indienstneming van werklozen door K.M.O.'s	30
5. Arbeidsduur	32
6. Andere maatregelen	34
E. Werkloosheidsuitkeringen	36
1. Uitkeringen na deeltijdse arbeid	36
2. Uitsluitingen	36
3. Uitkeringen toegekend krachtens artikel 124	40
4. Misbruiken	41
F. Sociale arbeidsvoorwaarden	41
1. Arbeidstijd	41
2. Sociale zekerheidskaart	42
3. Arbeidsongevallen	43
G. Bevordering van de arbeid	43
H. Gelijke behandeling van werknemers en werknemers	45
I. Diversen	47
1. N.A.R.	47
2. R.V.A.	47
3. Fondsen voor bestaanszekerheid	47
4. Tewerkstellingsmaatregelen ten voordele van minder-validen	49
5. Misbruiken	51
6. Statistische gegevens	51
III. — Opmerkingen van het Rekenhof	52
IV. — Stemmingen	56
Errata	57
Bijlagen	59

MESDAMES, MESSIEURS,

1. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

« 1. Evolution récente du marché de l'emploi

A la fin du mois d'octobre 1983, 511 618 chômeurs complets étaient recensés, dont 237 000 hommes et près de 274 000 femmes.

L'augmentation du chômage observée à un an d'écart connaît un ralentissement sensible; elle est en effet passée de 59 000 unités en janvier à 48 000 unités en juin et à 41 000 unités actuellement.

Cette tendance, qui concerne plus particulièrement les chômeurs admis sur base des prestations du travail, devrait encore s'accroître étant donné que de nombreux recrutements prévus dans le cadre des accords de modération salariale seront réalisés prochainement.

Au cours des dix premiers mois de 1983, l'augmentation du chômage masculin (+ 30 000 unités) a été plus rapide que celle du chômage féminin (+ 22 000 unités).

La part qu'occupent les femmes dans le total du chômage s'élève désormais à 53 % contre 63 % en 1980.

Plus de 157 000 chômeurs complets indemnisés de moins de 25 ans étaient recensés à fin d'octobre 1983.

On notera que la croissance du chômage des jeunes (+ 5 %) est deux fois moins rapide que celle du chômage total (+ 10 %).

Parmi les jeunes, le nombre de chômeurs âgés de moins de 20 ans enregistre par rapport à l'année précédente un recul de 8 % qui s'explique notamment par le développement que connaît le régime du stage des jeunes à mi-temps.

Le taux de chômage calculé par rapport à la population active qui était de 11 % en 1982 s'est élevé à 12,3 % à fin octobre 1983, soit 9,2 % pour les hommes et 17,5 % pour les femmes.

La répartition régionale du chômage indique que plus de 289 000 chômeurs étaient recensés dans la région flamande, 166 000 dans la région wallonne et 55 000 dans la région bruxelloise.

Le taux de chômage régional était le plus élevé dans la région wallonne (21 %), ce taux s'élevait respectivement à 20 % dans la région bruxelloise et 19 % dans la région flamande.

En examinant la répartition sectorielle du chômage, on remarque que le secteur des services a connu la plus forte détérioration. Ce secteur est composé principalement de chômeuses et représente à lui seul un quart du chômage complet.

Les autres secteurs les plus touchés ont été respectivement la construction (68 000 chômeurs), le commerce (55 000 chômeurs) et les fabrications métalliques (52 000 chômeurs).

La moyenne journalière du nombre de chômeurs partiels pour raisons économiques s'est élevée à plus de 53 000 unités à fin mai 1983, ce qui traduit une stabilisation par rapport au même mois de l'année précédente.

Le nombre d'offres d'emploi en suspens est peu élevé mais une augmentation de ces offres est observée depuis le début de l'année.

Près de 6 400 offres ont été recensées à fin octobre, soit une augmentation d'environ 2 000 offres par rapport à l'année précédente.

DAMES EN HEREN,

1. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

« 1. Recente evolutie van de arbeidsmarkt

Eind oktober 1983 werden 511 618 volledig werklozen, onder wie 237 000 mannen en ongeveer 274 000 vrouwen, genoteerd.

De stijging van de werkloosheid, in één jaar tijd, verzwakt aanzienlijk; van 59 000 eenheden in januari daalde dat cijfer tot 48 000 eenheden in juni en tot 41 000 eenheden op dit ogenblik.

Die tendens, welke meer in het bijzonder betrekking heeft op de werkløzen, die op basis van de arbeidsprestaties als dusdanig zijn erkend, zal zich nog duidelijker aftekenen aangezien een groot aantal aanwervingen in het vooruitzicht zijn gesteld in het kader van de akkoorden inzake loonmatiging.

In de loop van de eerste tien maanden van 1983 steeg de werkloosheid onder de mannen (+ 30 000 eenheden) sneller dan de werkloosheid onder de vrouwen (+ 22 000 eenheden).

Het aandeel van de vrouwen in het totaal werkloosheids-cijfer belooft thans 53 % tegen 63 % in 1980.

Eind oktober 1983 noteerde men 157 000 uitkeringsge-rechtigde volledig werklozen beneden 25 jaar.

Men zal opmerken dat de werkloosheid onder de jongeren (+ 5 %) tweemaal minder snel stijgt dan de totale werkloosheid (+ 10 %).

Bij de jongeren gaat het aantal werklozen onder 20 jaar met 8 % achteruit in verhouding tot vorig jaar. Een verklaring hiervoor vindt men onder meer in de ontwikkeling van het stelsel van de halftijdse stage van jongeren.

Het werkloosheidscijfer dat berekend wordt in verhouding tot de beroepsbevolking en dat in 1982 11 % bedroeg, is eind oktober 1983 tot 12,3 % opgelopen, dit is 9,2 % voor de mannen en 17,5 % voor de vrouwen.

De werkloosheid is als volgt over de gewesten verdeeld : meer dan 289 000 eenheden in het Vlaamse gewest, 166 000 in het Waalse gewest en 55 000 in het Brusselse gewest.

Het gewestelijk werkloosheidscijfer lag het hoogst in het Waalse gewest (21 %); in het Brusselse gewest beliep dat cijfer 20 % en 19 % in het Vlaamse gewest.

Wanneer men de sectoriële verdeling van de werkloosheid onderzoekt, stelt men vast dat de dienstensector het meest is verslechterd. Deze sector bestaat hoofdzakelijk uit werkloze vrouwen en vormt op zichzelf een vierde van de volledige werkloosheid.

De overige meest getroffen sectoren waren respectievelijk de bouw (68 000 werklozen), de handel (55 000 werklozen) en de metaalverwerkende nijverheid (52 000 werklozen).

Het daggemiddelde van het aantal om economische redenen gedeeltelijk werklozen, steeg eind mei 1983 tot boven 53 000 eenheden, hetgeen wijst op een stabilisatie in verhouding tot dezelfde maand van vorig jaar.

Het aantal niet voldane werkaanbiedingen is klein maar sedert het begin van het jaar stelt men een stijging van die werkaanbiedingen vast.

Eind oktober werden zowat 6 400 werkaanbiedingen genoteerd, dit is een vermeerdering met ongeveer 2 000 aanbiedingen ten opzichte van vorig jaar.

2. Budget 1984

2.1. Quelques chiffres

Il convient tout d'abord de souligner que le Gouvernement a poursuivi l'effort qui avait été entrepris l'année dernière afin de soumettre le budget de l'Emploi et du Travail dans les délais compatibles avec la mission du Parlement.

Le budget de 1984 a été fixé à 132,6 milliards, soit un accroissement de 2,31 % par rapport au budget de l'année précédente.

Il couvre principalement les dépenses relatives au chômage ainsi que celles relatives au programme de résorption. Alors que les dépenses de l'O. N. Em. afférentes au chômage s'élèvent à quelque 127 milliards, seuls 60,3 milliards sont pris en charge par l'Etat (contre 65,4 milliards en 1983). Il faut remarquer que les recettes de sécurité sociale passent de 26,3 milliards en 1983 à 42,7 milliards suite à l'application de la cotisation patronale sur le double pécule de vacances, sauf pour les entreprises occupant moins de dix travailleurs. Pour limiter l'accroissement des dépenses, le Gouvernement a été amené à prendre de nouvelles mesures ou à confirmer des mesures existantes, notamment la cotisation de solidarité sur les revenus supérieurs à 3 millions et la prolongation de la mesure relative aux cohabitants.

Le nombre de chômeurs budgétaires (complets + partiels) a été estimé à 558 400 dans l'hypothèse d'une stabilisation du nombre de chômeurs complets indemnisés au 30 juin 1984 par rapport au 30 juin 1983. Ce nombre s'élevait à 491 113 au 30 juin 1983; il a été estimé à 494 600 au 30 juin 1984. Ce dernier nombre résulte des deux hypothèses suivantes :

— stabilisation du volume de l'emploi aussi bien dans le secteur public que dans le secteur privé. Dans ce dernier secteur, la perte de 35 000 emplois initialement prévue devrait être compensée par un nombre équivalent d'embauches résultant de l'utilisation de la modération salariale;

— l'accroissement de la main-d'œuvre totale résultant de l'apport démographique est absorbé par l'ensemble des programmes de remise au travail et particulièrement par le troisième circuit de travail.

Etant donné que c'est à la fin du mois de juin que l'on constate le nombre le plus faible de chômeurs sur l'ensemble de l'année, il convient de majorer ce nombre de 4 % afin d'obtenir la moyenne annuelle. Pour 1984, celle-ci est estimée à $494\,600 + 4\% = 514\,400$.

Or toutes les personnes renseignées comme chômeurs complets indemnisés ne bénéficient pas des allocations de chômage soit que, après vérification, elles n'aient pas réellement droit à celle-ci, soit qu'elles continuent à être enregistrées dans la statistique alors qu'elles ont effectivement repris le travail. Lors des années précédentes, il a été constaté que l'écart entre les statistiques publiées et les statistiques financières était de l'ordre de 7 %.

En réduisant de 7 % la moyenne annuelle de 514 400 nous obtenons la moyenne budgétaire de 478 400 chômeurs complets indemnisés.

En ce qui concerne le programme de résorption du chômage, l'intervention de l'Etat s'élèvera à 70 milliards (contre 62 milliards en 1983) soit essentiellement 40 milliards pour les prépensions, et 29 milliards pour la remise au travail des chômeurs.

Le détail de ces plans figure dans le programme justificatif du budget.

2. Begroting 1984

2.1. Enkele cijfers

In de eerste plaats moet er worden op gewezen dat de Regering de inspanning heeft voortgezet die zij vorig jaar had ondernomen om de begroting van Tewerkstelling en Arbeid voor te leggen binnen de termijn die in overeenstemming is met de opdracht van het Parlement.

De begroting van 1984 is vastgesteld op 132,6 miljard, of een vermeerdering met 2,31 % ten opzichte van de begroting van vorig jaar.

Die begroting dekt hoofdzakelijk de uitgaven inzake werkloosheid alsook die welke betrekking hebben op het programma tot wegwerking van de werkloosheid. Terwijl de uitgaven van de R. V. A. voor de werkloosheid zowat 127 miljard bedragen, worden amper 60,3 miljard door de Staat ten laste genomen (tegen 65,4 miljard in 1983). Er moet worden opgemerkt dat de ontvangsten voor sociale zekerheid van 26,3 miljard in 1983 stijgen tot 42,7 miljard, zulks ten gevolge van de toepassing van de werkgeversbijdrage voor het dubbel vakantiegeld, behalve voor de ondernemingen waar minder dan tien werknemers zijn tewerkgesteld. Om de stijging van de uitgaven af te remmen, was de Regering genoopt nieuwe maatregelen te nemen of bestaande maatregelen te bevestigen, inzonderheid de solidariteitsbijdrage op de inkomens boven 3 miljoen en de verlenging van de maatregel betreffende de samenwonenden.

Het aantal werlozen die in de begroting zijn opgenomen (volledig + gedeeltelijk werklozen) werd op 558 400 geraamd in de veronderstelling dat het aantal uitkeringsgerechtigde volledig werklozen zich op 30 juni 1984 stabiliseert ten opzichte van 30 juni 1983; dit aantal bedroeg 491 113 op 30 juni 1983; voor 30 juni 1984 is dat cijfer geraamd op 494 600. Dat laatste cijfer volgt uit de volgende twee veronderstellingen :

— stabilisatie van het tewerkstellingsvolume zowel in de openbare als in de privé-sector. In deze laatste sector moet het oorspronkelijk verwachte verlies van 35 000 arbeidsplaatsen door een gelijkwaardig aantal aanwervingen worden gecompenseerd waartoe de toepassing van de loonmatiging moet leiden;

— de vermeerdering van het totale aantal arbeidskrachten ten gevolge van de demografische stijging wordt opgevangen door het geheel der tewerkstellingsprogramma's en inzonderheid door het derde arbeidscircuit.

Aangezien het aantal werklozen, bekeken over heel het jaar, het laagst is eind juni, moet dat aantal met 4 % worden verhoogd om tot het jaargemiddelde te komen. Voor 1984 wordt dat aantal geraamd op $494\,600 + 4\% = 514\,400$.

Maar niet alle personen die als uitkeringsgerechtigde volledig werklozen zijn opgegeven, genieten werkloosheidsuitkeringen, hetzij omdat na onderzoek is uitgemaakt dat zij daar geen recht op hebben, hetzij omdat zij in de statistiek opgenomen blijven terwijl ze in werkelijkheid opnieuw aan het werk zijn. Vorige jaren is vastgesteld dat het verschil tussen de gepubliceerde statistieken en de financiële statistieken zowat 7 % bedroeg.

Wanneer van het jaargemiddelde van 514 400, 7 % wordt afgetrokken, komt men tot het budgettaire gemiddelde van 478 400 uitkeringsgerechtigde volledig werklozen.

Voor het programma tot wegwerking van de werkloosheid zal de Staatsegemoetkoming 70 miljard bedragen (tegen 62 miljard in 1983) waaronder 40 miljard voor de brugpensioenen en 29 miljard voor de tewerkstelling van de werklozen.

Die plannen zijn gedetailleerd uiteengezet in het verantwoordingsprogramma van de begroting.

2.2. Politiques mises en œuvre

Afin d'affronter l'accroissement du nombre de chômeurs dû à la diminution du volume de l'emploi d'une part et de l'arrivée des jeunes sur le marché du travail d'autre part, le dispositif de mesures existantes a été considérablement élargi.

La politique de l'emploi s'articule désormais autour de quatre axes :

- 2.2.1. travailler plus, travailler autrement;
- 2.2.2. libérer les initiatives;
- 2.2.3. remettre au travail;
- 2.2.4. former.

2.2.1. Travailler plus, travailler autrement

a) *Travail à temps partiel.* — Celui qui souhaite choisir ce type de travail peut maintenant le faire sans crainte pour sa sécurité et son avenir. De janvier 1982 à octobre 1983, on constate une croissance importante du nombre de chômeurs ayant bénéficié de ces mesures. Ce nombre est passé de 18 803 à 47 419.

b) *Aménagement du temps de travail dans les entreprises.* — L'arrêté royal n° 179 autorise les entreprises à déroger, avec l'accord des patrons et travailleurs de l'entreprise, à certaines dispositions légales dans le but d'expérimenter de nouvelles formules d'aménagement du temps de travail. A l'heure actuelle, 9 conventions ont été signées.

c) *Aménagement du temps de travail dans les hôpitaux.* — Des primes peuvent être accordées par l'Etat aux établissements hospitaliers qui aménagent le temps de travail et assurent une embauche compensatoire. Cette initiative a été prise à la suite de la constatation d'une forte demande potentielle de travail à temps réduit.

d) *Aménagement du temps de travail dans les communes.* — En vue d'encourager les communes à appliquer une politique du personnel tenant compte à la fois des besoins des habitants et des demandes de personnel, l'Etat a décidé d'encourager les expériences d'aménagement du temps de travail dans les communes. Cet encouragement prend la forme d'une mise au travail des chômeurs pour lesquels l'Etat intervient à 70 % du montant des rémunérations lorsque les communes acceptent de signer une convention d'aménagement du temps de travail avec le Ministre de l'Emploi et du Travail.

e) *Prépension conventionnelle et prépension de retraite*

f) *Heures supplémentaires.* — Le projet prévoit à la fois l'assouplissement des horaires de travail et la récupération systématique des heures supplémentaires prestées.

2.2.2. Libérer les initiatives

a) *Aide aux chômeurs à devenir indépendants.* — Il s'agit du versement, en une seule fois, du montant cumulé des allocations de chômage auquel l'intéressé peut prétendre, pour un montant maximum de 500 000 F. Ce système a été élaboré avec la collaboration de la Caisse nationale de Crédit professionnel (Loi du 13 juillet 1983).

2.2. Beleidslijnen

Om het hoofd te bieden aan de stijging van het aantal werklozen, als gevolg van de vermindering van het tewerkstellingsvolume enerzijds en van de komst van de jongeren op de arbeidsmarkt anderzijds, werd het geheel van de bestaande maatregelen aanzienlijk uitgebreid.

Het tewerkstellingsbeleid is van nu af aan op de volgende vier hoofdideeën toegespitst :

- 2.2.1. meer werken, anders werken;
- 2.2.2. de initiatieven vrijmaken;
- 2.2.3. tewerkstellen van werklozen;
- 2.2.4. opleiden.

2.2.1. Meer werken, anders werken

a) *Deeltijdse arbeid.* — Degene die dit arbeidstype verlangt kan zulks zonder vrees voor zijn zekerheid en toekomst. Van januari 1982 tot oktober 1983 stelt men een belangrijke toename vast van het aantal werklozen die deze maatregelen konden benutten. Dit aantal steeg van 18 803 tot 47 419.

b) *Aanpassing van de arbeidstijd in de ondernemingen.* — Krachtens koninklijk besluit n° 179 kunnen de ondernemingen, met het akkoord van de werkgevers en werknemers van de onderneming, afwijken van bepaalde wettelijke bepalingen ten einde nieuwe formules qua aanpassing van de arbeidstijd uit te testen. Tot nog toe zijn 9 overeenkomsten ondertekend.

c) *Aanpassing van de arbeidstijd in de ziekenhuizen.* — Er kunnen door de Staat premies worden toegekend aan de ziekenhuisinrichtingen waar de arbeidstijd wordt aangepast en voor een compenserende aanwerving wordt gezorgd. Dit initiatief is genomen nadat werd vastgesteld dat er potentieel een grote vraag naar verkorte arbeidstijd bestaat.

d) *Aanpassing van de arbeidstijd in de gemeenten.* — Om de gemeenten aan te sporen een gemeentebestuur te voeren waarbij zowel rekening wordt gehouden met de behoeften van de inwoners als met de vraag naar personeel, heeft de Staat besloten de experimenten inzake aanpassing van de arbeidstijd in de gemeenten aan te moedigen. Deze aanmoediging komt tot uiting in de tewerkstelling van de werklozen voor wie de Staat voor 70 % tegemoet komt in het loonbedrag, als de gemeenten bereid worden gevonden om met de Minister van Tewerkstelling en Arbeid een overeenkomst te sluiten voor de aanpassing van de arbeidstijd.

e) *Conventioneel brugpensioen en brugrustpensioen*

f) *Overuren.* — Het ontwerp voorziet zowel in de versoepeling van de arbeidstijdregeling als in de systematische recuperatie van de gepresteerde overuren.

2.2.2. De initiatieven vrijmaken

a) *Hulp aan de werklozen om zelfstandige te worden.* — Het gaat om de storting, in één keer, van het samengevoegd bedrag van de werkloosheidsuitkeringen waarop betrockene aanspraak maakt en zulks ten belope van maximum 500 000 F. Dit systeem is uitgewerkt met de medewerking van de Nationale Kas voor Beroepskrediet (Wet van 13 juli 1983).

b) *Plan plus un.* — Ce plan vise à encourager les indépendants à engager leur premier travailleur en diminuant les charges sociales et en supprimant les formalités administratives. A l'heure actuelle, le plan a permis la création de 3 947 emplois.

c) *123 P. M. E.* — L'Etat prend en charge pendant un maximum de deux ans une partie des rémunérations des travailleurs engagés dans des P. M. E. et affectés à certains projets d'expansion économique. Les premiers dossiers ont été approuvés.

d) *Fonds budgétaire interdépartemental.* — Ce fonds a pour but d'encourager la création d'emplois dans le secteur non-marchand; il intervient dans le financement de ces emplois à condition qu'ils puissent bénéficier d'une subvention.

2.2.3. Remise au travail

a) *Chômeurs mis au travail.* — Ce système, déjà ancien, permet à certains organismes de faire appel à des chômeurs indemnisés pour réaliser des travaux d'utilité publique qui ne peuvent être normalement effectués par leur personnel.

b) *Cadre spécial temporaire.* — Son objectif est de mettre au travail des chômeurs complets indemnisés pendant une période limitée afin d'accomplir des tâches nouvelles, exceptionnelles et présentant un intérêt d'ordre collectif.

c) *Troisième circuit de travail.* — Ce système est identique au précédent, mais les services rendus à des particuliers peuvent donner lieu à une certaine rémunération qui est rétrocédée à l'O. N. Em.

Les statistiques relatives à ces programmes figurent dans l'annexe II.

2.2.4. Formation

a) *L'apprentissage industriel.* — Celui-ci vise à favoriser et à permettre l'apprentissage de professions manuelles salariées par des jeunes pour qui c'est le seul moyen d'acquérir une qualification professionnelle (Loi du 19 juillet 1983).

b) *Les crédits d'heures.* — Ont le droit de s'abstenir de leur travail un certain nombre d'heures sans cesser pour autant de percevoir leur rémunération normale, les travailleurs qui désirent suivre des cours de formation professionnelle ou générale en vue d'une promotion.

c) *Prolongation de la scolarité.* — L'obligation scolaire portée de 15 à 18 ans vise à mieux former les jeunes pour leur permettre d'affronter un marché de l'emploi de plus en plus exigeant au niveau de la qualification qui leur est demandée (Loi du 29 juin 1983).

3. Pouvoirs spéciaux

3.1. Nouvelles mesures

La loi du 6 juillet 1983 attribue de nouveaux pouvoirs spéciaux au Roi.

Pour ce qui est du département de l'Emploi et du Travail, cette loi permet de compléter et de modifier certains arrêtés royaux numérotés déjà pris ou de prendre de nouvelles mesures.

b) *Plus 1-Plan.* — Dit plan is erop gericht de zelfstandigen aan te zetten om hun eerste werknemer aan te werven door de sociale lasten te verminderen en de administratieve formaliteiten af te schaffen. Dank zij dit plan konden reeds 3 947 arbeidsplaatsen worden gecreëerd.

c) *123 K. M. O.* — Gedurende maximum twee jaar neemt de Staat een gedeelte van de lonen der werknemers ten laste die in de K. M. O.'s zijn aangeworven en aan sommige projecten voor economische expansie zijn verbonden.

d) *Interdepartementeel begrotingsfonds.* — Dit fonds heeft tot doel het creëren van arbeidsplaatsen in de niet-commerciële sector in de hand te werken; het fonds komt tegemoet in de financiering van die arbeidsplaatsen op voorwaarde dat zij een subsidiëring kunnen genieten.

2.2.3. Tewerkstelling van werklozen

a) *Tewerkgestelde werklozen.* — Met dit reeds oude systeem, is het voor een aantal instellingen mogelijk een beroep te doen op uitkeringsgerechtigde werklozen om werkzaamheden van openbaar nut te verrichten, welke normaal niet door hun eigen personeel kunnen worden uitgevoerd.

b) *Bijzonder tijdelijk kader.* — Het oogmerk hiervan bestaat in de tewerkstelling van uitkeringsgerechtigde volledig werklozen gedurende een beperkte periode, ten einde nieuwe uitzonderlijke taken uit te voeren die van belang zijn voor de gemeenschap.

c) *Derde arbeidscircuit.* — Dit systeem is precies hetzelfde als het vorige maar voor de diensten die aan particulieren worden bewezen kan een bepaald loon worden toegekend dat aan de R. V. A. opnieuw wordt afgestaan.

De statistieken betreffende die programma's zijn in bijlage II opgenomen.

2.2.4. Opleiding

a) *Industrieel leerlingwezen.* — Dit systeem is erop gericht het aanleren van manuele beroepen in loondienst te stimuleren ten behoeve van jongeren voor wie dit de enige mogelijkheid is om een beroepskwalificatie te verwerven (Wet van 19 juli 1983).

b) *Kredieten.* — De werknemers die cursussen voor beroepsopleiding of algemene vorming willen volgen met het oog op een promotie, hebben het recht om met behoud van hun normaal loon op het werk afwezig te zijn.

c) *Verlenging van de leerplicht.* — De leerplicht is van 15 op 18 jaar gebracht om de jongeren beter op te leiden ten einde hen in staat te stellen het hoofd te bieden aan een arbeidsmarkt die steeds veeleisender wordt op het stuk van de kwalificatie die van hen wordt gevergd (Wet van 29 juni 1983).

3. Bijzondere machten

3.1. Nieuwe maatregelen

Bij wet van 6 juli 1983 werden aan de Koning nieuwe bijzondere machten toegekend.

Wat het departement Tewerkstelling en Arbeid betreft, kunnen dank zij deze wet bepaalde reeds genomen genummerde koninklijke besluiten vervolledigd en gewijzigd worden en kunnen nieuwe maatregelen getroffen worden.

C'est ainsi que l'arrêté royal n° 213 impose la réduction du temps de travail à l'ensemble des entreprises du secteur de la construction sous forme de congés compensatoires à prendre entre Noël et Nouvel An.

Le Gouvernement a été aussi amené à amender l'arrêté royal n° 179. Les modifications qui ont été décidées tiennent compte de l'expérience acquise de puis quelque temps au travers des différents projets d'aménagement du temps de travail.

On parle aussi depuis tout un temps de la carte de sécurité sociale qui doit grandement faciliter la lutte contre le travail clandestin. Le Conseil des ministres de ce 18 novembre en a définitivement approuvé le texte. Le Conseil d'Etat sera consulté sur l'opportunité de prendre cette mesure par arrêté de pouvoirs spéciaux ou par une loi ordinaire.

A la demande du Gouvernement, les partenaires sociaux siégeant au Comité de gestion de l'O. N. Em. se sont finalement mis d'accord sur un certain nombre de mesures visant à mieux contrôler le chômage partiel. Il s'agit :

- 1° de l'obligation de préciser les causes du chômage partiel;
- 2° de la limitation du nombre de jours fériés en cas de chômage partiel;
- 3° de l'instauration d'un registre de présence;
- 4° de limiter la durée du chômage partiel au cours d'une année.

Pour réaliser le point 1° ci-dessus, un arrêté royal numéroté modifiant les articles 49 et 51 de la loi du 3 juillet 1976 sur les contrats de travail est nécessaire.

Les différents programmes de résorption du chômage ont aussi fait l'objet de modifications de façon à atteindre le mieux possible les objectifs quantitatifs d'embauche et à donner aux jeunes une meilleure chance d'insertion professionnelle. Il s'agit essentiellement des arrêtés royaux n°s 26 (Stages) et 25 (Troisième Circuit de Travail).

Enfin, l'arrêté royal n° 181 portant création d'un Fonds pour l'Emploi a été modifié sur des points techniques après consultation des partenaires sociaux. Ces modifications font l'objet de l'arrêté royal n° 216.

3.2. Modération salariale et emploi

En application de l'arrêté royal n° 181, des conventions ont été conclues au niveau sectoriel et au niveau des entreprises afin de fixer l'embauche compensatoire et la réduction du temps de travail à réaliser.

78 accords sectoriels ont été conclus. Ils concernent environ 1 100 000 travailleurs. L'embauche compensatoire qui y est prévue est très variable d'un secteur à l'autre, les pourcentages retenus et les modalités d'application étant de natures très diverses.

En tenant compte de divers éléments, comme l'application ou non des conventions par les P. M. E., la possibilité d'être reconnue comme entreprise en difficulté, les premières estimations avaient donné une fourchette d'embauches variant entre 18 000 au minimum et 30 000 au maximum.

Zo wordt bij koninklijk besluit n° 213 aan alle ondernemingen uit de bouwsector de arbeidsduurvermindering opgelegd, in de vorm van compenserende verlofdagen die tussen Kerstmis en Nieuwjaar moeten worden genomen.

De Regering werd ertoe gebracht het koninklijk besluit n° 179 te wijzigen. De besliste wijzigingen berusten op de ervaring die sinds enige tijd werd verworven in de verschillende projecten van herschikking van de arbeidstijd.

Ook wordt reeds geruime tijd gewag gemaakt van de kaart voor sociale zekerheid die de strijd tegen het sluikwerk moet vergemakkelijken. De Ministerraad van 18 november jongstleden heeft de tekst hiervan definitief goedgekeurd. Aan de Raad van State zal worden gevraagd of het opportuun is deze maatregel te treffen bij volmachtenbesluit of bij gewone wet.

Op aanvraag van de Regering zijn de sociale partners die in de Raad van Beheer van de R. V. A. zetelen het tenslotte eens geworden over een aantal maatregelen om tot een betere controle van de gedeeltelijke werkloosheid te komen. Het gaat hier om :

- 1° de verplichting de oorzaken van de gedeeltelijke werkloosheid te verduidelijken;
- 2° de beperking van het aantal wettelijke feestdagen ingeval van deeltijdse werkloosheid;
- 3° de invoering van een aanwezigheidsregister;
- 4° de beperking van de gedeeltelijke werkloosheidsduur in de loop van één jaar.

Om het punt 1° te kunnen realiseren dient een genummerd koninklijk besluit genomen te worden tot wijziging van de artikelen 49 en 51 van de wet van 3 juli 1976 op de arbeidsovereenkomsten.

Aan de verschillende programma's tot opslorping van de werkloosheid werden eveneens wijzigingen aangebracht teneinde de kwantitatieve doelstellingen inzake aanwerving zo goed mogelijk te kunnen realiseren en de jongeren een betere kans te bieden op inschakeling in het arbeidsproces. Het gaat voornamelijk om de koninklijke besluiten n°s 26 (Stages) en 25 (Derde Arbeidscircuit).

Tenslotte werd het koninklijk besluit n° 181 tot oprichting van een Fonds voor de tewerkstelling na overleg met de sociale partners op enkele technische punten gewijzigd. Deze wijzigingen maken het voorwerp uit van het koninklijk besluit n° 216.

3.2. Loonmatiging en tewerkstelling

Bij toepassing van het koninklijk besluit n° 181 werden overeenkomsten gesloten op sectorieel niveau en op ondernemingsniveau teneinde de te realiseren bijkomende indienstnemen en arbeidsduurvermindering vast te stellen.

Er werden 78 sectoriële akkoorden gesloten. Ze hebben betrekking op ongeveer 1 100 000 werknemers. De daarin bepaalde compenserende indienstnemen zijn zeer uiteenlopend van sector tot sector, omdat de vastgestelde percentages en toepassingsmodaliteiten erg verschillen.

Rekening houdende met diverse elementen, zoals de toepassing of niet van de overeenkomsten door de K. M. O.'s, de mogelijkheid erkend te worden als onderneming in moeilijkheden, ..., gaven de eerste ramingen een tewerkstellingsmarge weer die schommelde tussen de 18 000 minimum en de 30 000 maximum.

Comme certains secteurs importants (fabrications métalliques, banques, ...) n'ont pas pu conclure de conventions sectorielles, ce sont donc les entreprises qui ont négocié sur les propositions du Gouvernement.

956 entreprises ont fait enregistrer leurs conventions. A ce jour, 680 ont été approuvées.

En outre, sur la proposition du Ministre, a été pris l'arrêté royal du 7 novembre 1983 qui assimile à de l'embauche compensatoire un moindre licenciement et/ou une réduction du chômage partiel. Cet arrêté concerne 105 entreprises.

Il reste donc plus ou moins 170 entreprises qui doivent encore être fixées sur leur sort. Ce sont pour la plupart des entreprises qui ont demandé à être reconnues comme « rencontrant des circonstances économiques exceptionnellement défavorables ». Il doit aussi exister des entreprises qui n'ont rien fait et qui ne se sont pas fait connaître. Celles-là devront verser le produit de la modération salariale au Fonds pour l'Emploi.

Pour terminer, le Ministre fait part de son sentiment que la renégociation par ses services d'un grand nombre de conventions d'entreprises a sensiblement augmenté l'embauche compensatoire initialement prévue. Elle se situait entre 8 000 et 10 000 personnes.

Au total, les accords sectoriels et d'entreprises conduisent à des fourchettes d'embauches variant entre 26 000 au minimum et 40 000 au maximum.

A ce chiffre devra aussi s'ajouter l'embauche compensatoire dans les P.M.E. résultant de l'arrêté royal n° 185 du 30 décembre 1982 et pour laquelle aucune estimation n'est disponible actuellement.

Les premiers bilans exacts des effets de la modération salariale sur l'emploi ne pourront toutefois être établis avec certitude qu'à partir du début de l'année prochaine, c'est-à-dire au moment où toutes les entreprises auront renvoyé à l'O. N. S. S. les attestations qui ouvrent le droit au Maribel majoré et qui exonèrent en même temps du versement au Fonds pour l'Emploi. Ces documents, à remplir par l'employeur et à viser par le conseil d'entreprise ou la délégation syndicale, sont publiés en annexe à l'arrêté royal du 10 octobre 1983 pris en exécution des arrêtés royaux n°s 182 et 185.

4. Problèmes institutionnels

A l'initiative du Ministre, le Gouvernement a amendé le projet de loi portant suppression ou restructuration de certains organismes d'intérêt public de façon à permettre

- la scission de l'O. N. E. M. entre l'Etat, les Communautés et les Régions,
- la communautarisation du F. N. R. S. H.

Ces amendements ont été adoptés par la Commission de la révision de la Constitution et des Réformes institutionnelles de la Chambre le 10 novembre dernier.

Daar bepaalde belangrijke sectoren (metaalverwerkende nijverheid, banken, ...) geen sectoriële overeenkomsten hebben kunnen sluiten, zijn het de ondernemingen die de voorstellen van de Regering besproken hebben.

956 ondernemingen hebben hun overeenkomsten laten registreren, waarvan er 680 werden goedgekeurd.

Bovendien werd op voorstel van de Minister het koninklijk besluit van 7 november 1983 genomen, waarbij een vermindering van het aantal afdankingen en/of een vermindering van de gedeeltelijke werkloosheid gelijkgesteld worden met compenserende indienstnemen. Dit besluit heeft betrekking op 105 ondernemingen.

Er resten dus nog ongeveer 170 ondernemingen, waarvoor nog een beslissing dient getroffen te worden. Dit zijn vooral de ondernemingen die gevraagd hebben erkend te worden als « ondernemingen die in buitengewoon ongunstige economische omstandigheden verkeren ». Er moeten ook ondernemingen bestaan die niets ondernomen hebben en die zich niet bekend hebben gemaakt. Deze zullen de opbrengst van de loonmatiging aan het Fonds voor de Tewerkstelling moeten storten.

Tenslotte meent de Minister dat de nieuwe besprekingen, die door zijn diensten over een groot aantal ondernemingsakkoorden gevoerd werden, de oorspronkelijk voorziene compenserende indienstnemen merkbaar hebben doen toenemen. Die situeerden zich tussen de 8 000 en de 10 000 personen.

In het totaal leiden de sectoriële en ondernemingsakkoorden tot tewerkstellingsmarges die variëren tussen de 26 000 minimum en 40 000 maximum.

Bij dit cijfer moeten nog de compenserende indienstnemen worden gevoegd die in de K. M. O.'s worden gerealiseerd ingevolge het koninklijk besluit n° 185 van 30 december 1982 en waarvoor momenteel nog geen enkele raming beschikbaar is.

De eerste nauwkeurige balans van het effect van de loonmatiging op de tewerkstelling zal pas begin volgend jaar met zekerheid kunnen worden opgemaakt, met andere woorden op het ogenblik dat alle ondernemingen de getuigschriften, die recht geven op het verhoogd Maribel en ter zelfder tijd vrijstelling verlenen van de storting aan het Fonds voor de tewerkstelling, aan de R. S. Z. zullen hebben teruggestuurd. Deze documenten, die door de werkgever moeten worden ingevuld en door de ondernemingsraad of vakbondsafvaardiging moeten worden nagezien, verschijnen als bijlage bij het koninklijk besluit van 10 oktober 1983 tot uitvoering van de koninklijke besluiten n°s 182 en 185.

4. Institutionele problemen

Er dient ook op gewezen te worden dat de Regering op initiatief van de Minister wijzigingen heeft aangebracht aan het wetsontwerp tot afschaffing of herstructurering van bepaalde instellingen van openbaar nut, teneinde

- de opsplitsing van de R. V. A. tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten en
- de communautarisering van het R. S. R. M. V. mogelijk te maken.

Deze wijzigingen werden op 10 november jl. goedgekeurd door de Commissie voor de herziening van de Grondwet en voor de Institutionele Hervormingen van de Kamer.

II. — DISCUSSION GENERALE

A. Chiffres ayant servi de base à l'élaboration du budget

Un membre fait remarquer la différence entre les montants prévus par l'O. N. Em. et les crédits finalement inscrits au budget.

L'O. N. Em. prévoyait pour 1984 un montant de 147 milliards pour le chômage, tandis que 118 milliards seulement sont inscrits au budget. Ce montant est le même que celui de 1983, malgré qu'il soit tenu compte d'une augmentation de 50 000 du nombre des chômeurs.

Pour les indemnités à charge de l'O. N. Em. destinées aux chômeurs mis au travail, cet organisme prévoyait 6,2 milliards, alors que 5,5 milliards seulement sont inscrits au budget.

D'après le membre, ceci signifierait qu'en 1984 il faudrait épargner une somme de $\pm 23\ 000$ F par chômeur.

En ce qui concerne les crédits affectés au paiement de la prépension conventionnelle (C. C. T. n° 17), l'O. N. Em. prévoyait 25,8 milliards, or ce montant est réduit dans le budget à 24 milliards.

Pour cet article aussi, cela reviendrait à devoir économiser $\pm 23\ 000$ F sur la prépension de chaque ayant droit.

Le membre se demande si ces chiffres n'annonceraient pas un certain nombre de mesures d'économie supplémentaires frappant ces allocations.

Un autre membre enchaîne dans le même sens et aimerait que le Ministre fournisse un aperçu des prévisions émanant de l'O. N. Em. et des chiffres qui ont finalement été retenus pour le budget par le Gouvernement, accompagnés chaque fois d'une justification et de leur formule de calcul.

Le membre demande également quelles sont les prévisions en ce qui concerne la croissance démographique et quels sont les programmes prévus pour répondre à la situation qui résultera de cette croissance.

Ainsi qu'il l'a signalé dans son exposé introductif, le Ministre de l'Emploi et du Travail déclare que l'hypothèse de la stabilisation de l'emploi et du chômage a été retenue.

Tout d'abord, le niveau de l'emploi serait stabilisé grâce aux embauches compensatoires résultant de l'utilisation de la modération salariale, qui ont été estimées dans une fourchette de 26 000 à 40 000, alors que les pertes d'emploi sont estimées à quelque 35 000.

Par mesure de sécurité, le plan plus un, qui comptait 1 600 personnes au 30 juin 1983 et dont le nombre est estimé à plus de 6 000 au 30 juin 1984, soit un accroissement de l'ordre de 4 500, a été repris dans le volume de l'emploi, et non dans le programme de résorption.

De la sorte, même si le nombre d'embauches compensatoires tendait vers l'estimation la plus basse de la fourchette, il ne semble pas du tout déraisonnable de miser sur la stabilisation du volume de l'emploi, ce qui ne signifie pas pour autant la stabilisation du chômage. Il convient, en effet, de tenir compte du facteur démographique car en raison du nombre de nouveaux arrivants sur le marché du travail, un excédent d'environ 25 000 unités subsistera après que les postes laissés vacants par les départs résultant des pensions et des décès auront été comblés.

Le tableau suivant reprend le nombre de personnes occupées dans les différents programmes de mise au travail au 30 juin 1983 et les prévisions au 30 juin 1984 :

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Cijfers die ten grondslag liggen aan de begroting

Een lid wijst op het verschil tussen de bedragen die door de R. V. A. werden vooropgesteld en de kredieten die uiteindelijk op de begroting werden uitgetrokken.

De R. V. A. voorzag voor 1984 een bedrag van 147 miljard voor de werkloosheid, terwijl in de begroting slechts 118 miljard is ingeschreven. Dit laatste bedrag stemt overeen met dat van 1983 en dit niettegenstaande rekening werd gehouden met een stijging van het aantal werklozen met 50 000.

Voor de vergoedingen ten laste van de R. V. A., bestemd voor tewerkgestelde werklozen voorzag die instelling 6,2 miljard, terwijl in de begroting slechts 5,5 miljard wordt ingeschreven.

Volgens het lid zou dit betekenen dat in 1984 per tewerkgestelde een bedrag van $\pm 23\ 000$ F moet worden bespaard.

Wat betreft de kredieten die worden uitgetrokken voor de uitbetaling van het conventioneel brugpensioen (C. A. O. n° 17) voorzag de R. V. A. 25,8 miljard. Op de begroting is dit bedrag gereduceerd tot 24 miljard.

Ook hier zou het er op neerkomen dat op het brugpensioen van iedere rechthebbende $\pm 23\ 000$ F moet worden bespaard.

Het lid wenst te vernemen of een of ander misschien de voorbode is van een aantal bijkomende besparingsmaatregelen op het stuk van deze uitkeringen.

Een ander lid sluit hierbij aan en wenst dat de Minister een overzicht zou geven van de prognose uitgaande van de R. V. A. en van de cijfers die uiteindelijk door de Regering werden weerhouden voor de begroting, met telkens de verantwoording en de wijze waarop die cijfers tot stand gekomen zijn.

Dit lid wenst eveneens te vernemen hoeveel de demografische aangroei zal bedragen en met welke programma's hij zal worden opgevangen.

Zoals hij in zijn inleidende uiteenzetting heeft aangestipt, verklaart de Minister van Tewerkstelling en Arbeid dat uitgegaan wordt van de onderstelling dat werkgelegenheid en werkloosheid op hetzelfde peil zullen blijven.

Eerst en vooral zal de werkgelegenheid stabiel blijven dank zij de aanvullende aanwervingen ingevolge de loonmatiging; het aantal van die aanwervingen wordt tussen 26 000 en 40 000 geschat, terwijl het aantal arbeidsplaatsen die verdwijnen, rond de 35 000 zal liggen.

Als veiligheidsmaatregel werd het plan-plus-één, dat op 30 juni 1983 1 600 personen telde en waarvan het aantal par 30 juni 1984 op meer dan 6 000 wordt geraamd, zijnde een vermeerdering met 4 500, in het volume van de werkgelegenheid en niet in het terugdringingsprogramma opgenomen.

Zelfs indien het aantal aanvullende aanwervingen op zijn laagst zou uitvallen, dan nog lijkt het dus helemaal niet onredelijk op een stabilisering van het werkgelegenheidsvolume te rekenen, wat nog niet gelijk staat met stabilisering van de werkloosheid. Er moet immers rekening worden gehouden met de demografische factor. Wegens het aantal nieuwkomers op de arbeidsmarkt zal er immers een overschot van zowat 25 000 eenheden blijven bestaan nadat alle ingevolge pensionering en overlijden vrijgekomen posten zullen zijn opgevuld.

Onderstaande tabel vermeldt het aantal personen die tewerkgesteld zijn in de verschillende tewerkstellingsprogramma's op 30 juni 1983, en de ramingen tegen 30 juni 1984 :

Stage des jeunes :	30 juin 1983	30 juin 1984
— privé	25 120	30 000
— public	9 327	10 000
— dans les entreprises publi- ques en voie de restructu- ration	0	4 000
Cadre spécial temporaire ...	14 685	15 000
Cadre spécial temporaire P. M. E.	0	1 000
Troisième circuit de travail	7 028	17 000
Chômeurs mis au travail ...	29 039	30 000
Fonds budgétaire interdépar- tementale de promotion de l'emploi	0	1 000
Chômeurs s'installant comme indépendant	0	2 000
	85 199	110 000

On constate donc que la consolidation des programmes existants ou le développement de nouveaux programmes devraient permettre la mise au travail de 25 000 personnes supplémentaires correspondant à l'accroissement de main-d'œuvre sur le marché du travail. Les chiffres estimés au 30 juin 1984 ont servi de base aux estimations budgétaires sur la moyenne de l'année 1984. Ils ne correspondent pas toujours aux chiffres figurant entre parenthèses dans le programme justificatif du budget; ceux-ci constituent des prévisions qui ne pourront éventuellement être atteintes qu'à la fin de l'année 1984.

Toutes les dispositions ont été prises, notamment dans le cadre des pouvoirs spéciaux afin ces prévisions soient réalisées dans les délais prévus.

Le Ministre confirme que le Gouvernement n'a pas retenu intégralement les prévisions initiales de l'O. N. Em. (Note du Comité de gestion du 17 mars 1983).

1. Alors que les recettes et dépenses totales en matière de chômage avaient été estimées par l'organisme à 148 milliards, un montant de 127 milliards a été retenu. Cette réduction provient essentiellement d'une diminution du nombre de chômeurs budgétaires prévus : 558 400 au lieu de 612 700. Le nombre de 558 400 a été retenu après discussion au sein d'un groupe de travail comprenant des représentants du Département, de l'O. N. Em. et de l'Inspection des Finances; par ailleurs le Gouvernement a prorogé la mesure « cohabitant » ce qui a une incidence sur l'indemnité journalière moyenne.

2. En ce qui concerne le programme de résorption, l'estimation de l'O. N. Em. s'élevait à 25,3 milliards pour les prépensions conventionnelles. Si la prévision de 78 000 unités a été maintenue, la moyenne journalière a été réduite en raison du calcul en 26^e au lieu de 25^e, à l'instar de la mesure qui avait été adoptée en 1982 pour le calcul des indemnités de chômage. Le montant retenu s'élève dès lors à 24 milliards.

3. Les hypothèses de l'O. N. Em. en matière de mise au travail ont pour la plupart été modifiées :

a) Chômeurs mis au travail

O. N. Em. : 30 000 personnes pour un total de 6,2 milliards.

Budget : 25 000 unités budgétaires pour un total de 5,5 milliards.

N. B. : on constate un écart important entre les moyennes physiques et les moyennes budgétaires.

Jongerenstage :	30 juni 1983	30 juni 1984
— privé	25 120	30 000
— overheidssector	9 327	10 000
— in overheidsondernemin- gen in herstel	0	4 000
Bijzonder tijdelijk kader ...	14 685	15 000
Bijzonder tijdelijk kader in K. M. O.	0	1 000
Derde arbeidscircuit	7 028	17 000
Tewerkgestelde werklozen ...	29 039	30 000
Interdepartementaal begro- tingsfonds ter bevordering van de werkgelegenheid ...	0	1 000
Werklozen die zich als zelf- standige vestigen	0	2 000
	85 199	110 000

Bijgevolg stelt men vast dat met de consolidatie van de bestaande programma's of de ontwikkeling van nieuwe programma's er nog eens 25 000 personen moeten kunnen tewerkgesteld worden, wat overeenstemt met de aangroei van werkzoekenden op de arbeidsmarkt. De ramingen per 30 juni 1984 lagen aan de basis van de begrotingsramingen voor het gemiddelde van het jaar 1984. De cijfers stemmen niet altijd overeen met die welke tussen haakjes staan vermeld in het verantwoordingsprogramma van de begroting. Deze cijfers zijn ramingen die eventueel pas eind 1984 kunnen worden bereikt.

Alle schikkingen werden getroffen, met name via de bijzondere machten, om de vooruitzichten binnen de gestelde termijn te verwezenlijken.

De Minister bevestigt dat de Regering de oorspronkelijke ramingen van de R. V. A. (nota van het beheerscomité van 17 maart 1983) niet volledig heeft overgenomen.

1. Terwijl de totale inkomsten en uitgaven inzake werkloosheid door bedoelde instelling op 148 miljard werden geraamd, heeft de Regering een bedrag van 127 miljard aangenomen. Die vermindering steunt hoofdzakelijk op een daling van het aantal werklozen waarmee in de begroting rekening wordt gehouden : 558 400 in plaats van 612 700. Het aantal werd op 558 400 vastgesteld na bespreking in een werkgroep met vertegenwoordigers van het departement, van de R. V. A. en van de Inspectie van Financiën. De Regering heeft overigens de maatregel in verband met het begrip « samenwonen » verlengd, wat een weerslag heeft op de gemiddelde daguitkering.

2. Voor het programma van terugdringing van de werkloosheid bedroeg de R. V. A.-raming 25,3 miljard voor de bruggensioenen ingevolge overeenkomst. Hoewel de raming van 78 000 eenheden werd gehandhaafd, werd het daggemiddelde verlaagd ingevolge de berekening in 26^{sten} in plaats van in 25^{sten}, zoals de maatregel die in 1982 werd aangenomen voor de berekening van de werkloosheidsuitkeringen. Zo komt men tot een bedrag van 24 miljard.

3. De R. V. A.-cijfers inzake werkgelegenheid werden voor het merendeel gewijzigd :

a) Tewerkgestelde werklozen

R. V. A. : 30 000 personen voor een totaal van 6,2 miljard.

Begroting : 25 000 begrotingseenheden voor een totaal van 5,5 miljard.

N. B. er is een groot verschil tussen de reële gemiddelden en de budgettaire gemiddelden.

b) Cadre spécial temporaire

O. N. Em. : 21 000 personnes pour un total de 14,6 milliards.

Budget : 15 000 personnes pour un total de 9,1 milliards.

c) Troisième circuit de travail

O. N. Em. : 15 000 personnes pour un total de 9,5 milliards.

Budget : 17 000 personnes pour un total de 10,2 milliards.

Il est donc inexact qu'il faille économiser 23 000 F par contribuable en 1984, et c'est le simple fait du hasard si la différence entre les chiffres de l'O. N. Em. et ceux inscrits au budget pour les chômeurs mis au travail et les prépensionnés est identique quand on convertit ces chiffres par tête.

Comme il a déjà été expliqué, la diminution résulte essentiellement du recours à un autre mode de calcul de la part de l'allocation de chômage qui est comprise dans la prépension.

En outre, une restriction est prévue dans certains secteurs afin d'éviter que trop de prépensions ne prennent cours à 55 ans. Le Ministre reste toutefois sous certaines conditions disposé à ne pas instaurer de restriction en ce domaine pour les entreprises en difficulté et en vue d'éviter des licenciements.

Dans le budget, le produit de la cotisation spéciale de sécurité sociale prélevée sur les revenus de plus de 3 millions de F est évalué à 3 milliards.

En 1982 et 1983, cette cotisation a rapporté respectivement 1,6 milliard et 2,3 milliards.

Un membre estime dès lors que le produit de cette cotisation a été surévalué.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail répond qu'en 1982, la prévision avait été estimée à 3 milliards; les recettes réelles se sont élevées à 1,6 milliard pour quelque 6 000 personnes, alors que selon les estimations établies par le Ministère des Finances, 12 000 personnes étaient visées par cette cotisation.

Pour 1983, 3 milliards ont à nouveau été prévus en recettes au budget. Il est quelque peu prématuré d'affirmer que la totalité de cette somme sera encore versée cette année. En tout état de cause, le processus en vue de donner une base légale à cette mesure est en cours.

Trois milliards sont encore prévus en 1984. En outre, à partir de cette année des listings seront transmis à l'O. N. Em. par l'Administration des Finances afin que les débiteurs de la cotisation puissent être contactés individuellement.

B. Emploi et chômage

1. Evolution

En ce qui concerne l'évolution du chômage, le Ministre communique les données ci-après :

En examinant les renseignements statistiques, on note que plus de 503 000 chômeurs complets indemnisés ont été recensés en moyenne au cours des neuf premiers mois de 1983.

L'augmentation du chômage observée à un an d'écart (+ 53 000 unités) est encore élevée; cette croissance connaît cependant un certain tassement par rapport à celle qui avait été observée en 1982 (+ 64 000) et en 1981 (+ 70 000).

b) Bijzonder tijdelijk kader

R. V. A. : 21 000 personen voor een totaal van 14,6 miljard.

Begroting : 15 000 personen voor een totaal van 9,1 miljard.

c) Derde arbeidscircuit

R. V. A. : 15 000 personen voor een totaal van 9,5 miljard.

Begroting : 17 000 personen voor een totaal van 10,2 miljard.

Dat in 1984 per rechthebbende een bedrag van 23 000 F zou moeten worden bespaard is dus niet juist. Het is louter toeval dat dit verschil tussen de voor tewerkgestelde werklozen en bruggepensioneerden vooropgestelde cijfers van de R. V. A. en die van de begroting gelijk is wanneer die cijfers per hoofd worden omgerekend.

Zoals reeds uiteengezet komt de vermindering hoofdzakelijk voort uit een andere berekeningswijze van het gedeelte van de werkloosheidsuitkering dat in het brugpensioen begrepen is.

Daarenboven wordt in bepaalde sectoren een beperking ingevoerd om te vermijden dat te veel brugpensioenen reeds op 55 jaar een aanvang nemen. De Minister blijft echter onder bepaalde voorwaarden nog bereid dit toe te staan voor in moeilijkheden verkerende ondernemingen en om ontslagen te vermijden.

In de begroting wordt de opbrengst van de bijzondere bijdrage afkomstig van inkomens boven 3 miljoen en bestemd voor de sociale zekerheid geraamd op 3 miljard.

In 1982 was dat 1,6 miljard en in 1983 bedroeg die opbrengst 2,3 miljard.

Een lid meent dan ook dat de opbrengst van deze bijdrage werd overschat.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid antwoordt dat in 1982 de raming 3 miljard bedroeg; uiteindelijk bereikten de werkelijke ontvangsten 1,6 miljard voor zowat 6 000 personen, terwijl volgens de ramingen van het Ministerie van Financiën 12 000 personen onder die bijdrage zouden vallen.

Voor 1983 werden opnieuw 3 miljard aan ontvangsten in de begroting opgenomen. Het is enigszins voorbarig te stellen dat dat bedrag nog dit jaar volledig zal worden gestort. Hoe dan ook, het proces om een wettelijke basis aan die maatregel te geven, is aan de gang.

Voor 1984 worden eveneens 3 miljard gepland. Bovendien zullen tijdens dat jaar door het Bestuur van Financiën lijsten aan de R. V. A. worden overgezonden opdat de personen die de bijdragen moeten betalen, individueel zouden kunnen worden gecontacteerd.

B. Werkgelegenheid en werkloosheid

1. Evolutie

In verband met de ontwikkeling van de werkloosheid deelt de Minister het volgende mee :

Wanneer men de statistische gegevens ontleedt, merkt men dat er gemiddeld bijna 503 000 volledig uitkeringsgerechtigde werklozen werden geregistreerd in de loop van de eerste negen maanden van 1983.

De stijging van de werkloosheid, opgetekend met een verschil van een jaar (+ 53 000 eenheden) is nog hoog, maar de aangroei vertoont toch een zekere vertraging in vergelijking met die welke genoteerd werd in 1982 (+ 64 000) en 1981 (+ 70 000).

Des divergences se remarquent entre les différentes catégories de chômeurs. Le nombre des chômeurs masculins augmente plus rapidement que celui des chômeuses, près de 60 % de l'augmentation du chômage observée à douze mois d'intervalle étant imputable à l'évolution du chômage masculin.

La part qu'occupent les femmes dans le total du chômage s'élève désormais à 53 % contre 63 % en 1980.

Toutefois, l'augmentation plus rapide du chômage masculin ne concerne que les chômeurs âgés de plus de 40 ans; en dessous de cet âge, l'augmentation est pratiquement identique pour les femmes (+ 18 000) et pour les hommes (+ 19 000).

La répartition du chômage selon les catégories d'âges révèle que les chômeurs de moins de 25 ans représentent un tiers du nombre des chômeurs.

Au cours des neuf premiers mois de 1983, la croissance du chômage des jeunes observée à un an d'écart (+ 8,6 %) a été moins rapide que celle du chômage total (+ 11,6 %).

On notera également que le nombre de chômeurs âgés de moins de 20 ans enregistre un léger recul par rapport à l'année précédente (− 4 %), qui s'explique par le développement que connaît le régime du stage des jeunes à mi-temps.

Un membre aimerait savoir à quoi il faut imputer la régression de la part que représentent les femmes et les jeunes par rapport au chiffre du chômage total.

Le Ministre répond qu'exprimé en chiffres absolus, le chômage augmente, celui des femmes et des jeunes également.

Le chômage des hommes a toutefois augmenté plus rapidement que celui des femmes.

2. Le concept de chômage selon la définition du Bureau du Plan

Un membre voudrait connaître le point de vue du Gouvernement au sujet des déclarations qu'un membre du Bureau du Plan a faites il y a peu au cours d'une conférence de presse.

Selon ces déclarations, le nombre de chômeurs atteindrait 800 000 unités d'ici 1987-1988.

Le Ministre fait observer que les prévisions établies par le Bureau du Plan en matière de chômage donnent généralement lieu à des interprétations erronées.

Au vu de ces prévisions, on pourrait en effet croire que le nombre de chômeurs risque de passer de 500 000 à plus de 800 000 unités en 1987.

La principale confusion résulte du fait que l'on compare des concepts totalement différents qui ont été établis par des organismes dont les missions sont distinctes.

Dans le cadre de ses activités d'indemnisation du chômage, l'Office national de l'Emploi publie régulièrement des statistiques concernant le nombre de chômeurs complets indemnisés.

Ces informations ne sont toutefois en rien comparables au nombre de chômeurs retenus dans les projections du Bureau du Plan. Le concept de chômage qui est utilisé par le Bureau du Plan vise à déterminer le niveau du sous-emploi au sens large.

A titre d'exemple, plus de 584 000 chômeurs étaient recensés selon cette définition à fin juin 1983; parmi ceux-ci on dénombrait :

- 491 113 chômeurs complets indemnisés;
- 68 433 autres chômeurs inscrits obligatoirement;
- 18 750 demandeurs d'emploi libres inoccupés (soit 70 % du total de cette catégorie);
- 6 018 stagiaires en formation professionnelle.

Tussen de diverse categorieën van werklozen merkt men bepaalde verschillen op. De werkloosheid bij de mannen kent een snellere toename dan die bij de vrouwen; meer dan 60 % van de stijging van de werkloosheid genoteerd met een interval van 12 maanden, is te wijten aan de ontwikkeling van de werkloosheid bij de mannen. Het aandeel van de vrouwen in de totale werkloosheid bedraagt voortaan 53 %, tegenover 63 % in 1980.

De snellere toename van de werkloosheid bij mannen, betreft evenwel slechts de werklozen boven 40 jaar; onder die leeftijd is de toename zowel voor vrouwen (+ 18 000) als voor mannen (+ 19 000) even groot.

De verdeling van de werkloosheid per leeftijdscategorie toont aan dat de werklozen beneden 25 jaar 1/3 van het totale aantal werklozen uitmaken.

In de loop van de eerste negen maanden van 1983 was de toename van de werkloosheid bij jongeren over één jaar tijds (+ 8,6 %) geringer dan die van de totale werkloosheid (+ 11,6 %).

Men bemerkt eveneens dat het aantal werklozen beneden 20 jaar lichtjes afneemt in vergelijking met het voorafgaande jaar (− 4 %). Dat is te verklaren door de uitbreiding van de deeltijdse stages voor jongeren.

Een lid wenst te vernemen waaraan de daling van het aandeel van vrouwen en jongeren in de totale werkloosheid toe te schrijven is.

De Minister antwoordt dat de werkloosheid in absolute cijfers toeneemt, ook voor vrouwen en jongeren.

De werkloosheid bij mannen is echter sneller toegenomen dan die bij vrouwen.

2. Het begrip werkloosheid volgens de definitie van het Planbureau

Een lid wenst het standpunt van de Regering te kennen inzake de recente verklaringen die door een lid van het Planbureau, tijdens een persconferentie, werden afgelegd.

Volgens die verklaringen zou het aantal werklozen tegen 1987-1988 oplopen tot 800 000.

De Minister merkt op dat de vooruitzichten van het Planbureau inzake werkloosheid meestal aanleiding geven tot verkeerde interpretaties.

Op basis van deze vooruitzichten zou men inderdaad kunnen denken dat het aantal werklozen van 500 000 tot meer dan 800 000 in 1987 zou oplopen.

De misvatting is vooral te wijten aan het feit dat men totaal verschillende begrippen vergelijkt, die vastgesteld werden door instellingen met een verschillende taak.

In het kader van zijn werkzaamheden met betrekking tot de werkloosheidsuitkeringen, publiceert de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening regelmatig statistieken betreffende het aantal uitkeringsgerechtigde volledige werklozen.

Die informatie kan echter geenszins vergeleken worden met het aantal werklozen waarvan sprake is in de vooruitzichten van het Planbureau. Het begrip werkloosheid, zoals voorgesteld door het Planbureau, heeft tot doel het tekort aan werkgelegenheid te bepalen in de ruime zin van dit begrip.

Een voorbeeld: volgens deze definitie werden eind juni 1983 584 000 werklozen genoteerd, waarvan :

- 491 113 uitkeringsgerechtigde volledig werklozen;
- 68 433 andere verplicht ingeschreven werklozen;
- 18 750 vrijwillig niet-tewerkgestelde werkzoekenden (70 % van heel deze categorie);
- 6 018 stagiairs in beroepsopleiding.

Dans sa projection de printemps 1983, le Bureau du Plan estime que 808 000 chômeurs pourraient être recensés en juin 1987; ce total comprend en fait 655 000 chômeurs complets indemnisés.

Cette prévision repose donc sur l'hypothèse d'une croissance annuelle moyenne d'environ 41 000 chômeurs complets indemnisés jusqu'au mois de juin 1987.

Nous constatons cependant que la croissance actuelle du chômage (+ 34 000) est déjà nettement inférieure à cette hypothèse.

A cet égard, l'expérience du passé nous apprend que les mêmes prévisions élaborées à des échéances différentes donnent des résultats très variables, ce qui démontre bien la difficulté d'un tel exercice surtout lorsqu'il se situe dans un contexte économique particulièrement instable.

Il convient de noter en outre que ces prévisions sont établies sur base d'une situation à législation constante qui ignore par définition l'action gouvernementale pendant les prochaines années.

Pour éviter des comparaisons abusives entre les statistiques de l'Office national de l'emploi et celles du Bureau du Plan, le Ministre prendra contact avec son collègue ayant le Bureau du Plan dans ses attributions, pour que les informations diffusées par cet organisme concernant le chômage précisent de manière systématique et exhaustive les concepts utilisés.

Le Bureau du Plan pourrait être amené à réviser sa définition du chômage, étant donné qu'elle assimile notamment les demandeurs d'emploi occupés à temps partiel à des chômeurs, alors que ceux-ci sont en fait recensés en tant que travailleurs à l'O. N. S. S.

La prise en considération de cette catégorie, qui a progressé de 30 000 unités depuis deux ans et qui s'élève actuellement à 47 000 personnes, conduit à surestimer la dégradation du marché de l'emploi.

Selon le Ministre, il serait dès lors hautement souhaitable que lors de la prochaine projection de printemps, le Bureau du Plan retienne un concept de chômage plus précis et clairement défini quant à ses principales composantes.

3. Répartition du chômage par Région et par sexe

Au sujet de l'évolution du chômage par Région, un membre aimerait que le Ministre confirme que l'augmentation est la plus forte dans la Région bruxelloise.

Le Ministre répond que l'évolution du chômage par Région montre que l'augmentation a été plus rapide dans la Région bruxelloise (+ 17 %) que dans les Régions flamande et wallonne (+ 11 %).

Fin septembre 1983, le niveau du chômage par Région calculé proportionnellement à la population assurée était identique dans les Régions wallonne et bruxelloise (21 %) et légèrement inférieur dans la Région flamande (18 %). Le Ministre renvoie au tableaux de l'annexe III.

Un membre aimerait savoir quelle est la proportion entre le nombre de chômeurs et le nombre de chômeuses dans chacune des trois Régions.

Un membre constate qu'il est effectivement intéressant de connaître les données par région, mais il fait observer que l'on note également de grands écarts à l'intérieur de chaque région. Ainsi un taux de chômage de 19 % pour la Flandre est tout sauf représentatif de la situation dans le Limbourg, où ce taux est beaucoup plus élevé.

Les chiffres relatifs aux chômeurs de longue durée (plus de 2 ans) pouvant être repris dans le troisième circuit de travail varient aussi fortement à l'intérieur de la même région.

Le membre voudrait dès lors connaître ces chiffres.

In de vooruitzichten die het Planbureau in het voorjaar 1983 publiceerde, werd geraamd dat tegen juni 1987 808 000 werklozen zouden kunnen worden genoteerd, waarvan 655 000 uitkeringsgerechtigde volledig werklozen.

Die vooruitzichten berusten op de hypothese van een gemiddelde jaarlijkse toename met ongeveer 41 000 uitkeringsgerechtigde volledig werklozen tot juni 1987.

We stellen echter vast dat de huidige toename van de werkloosheid (+ 34 000) reeds beduidend lager ligt dan deze hypothese.

In dit opzicht leert het verleden dat dezelfde vooruitzichten, op verschillende tijdstippen verricht, zeer uiteenlopende resultaten opleveren, wat duidelijk aantoonde hoe moeilijk deze op te maken zijn, vooral wanneer ze zich in een bijzonder onstabiele economische context situeren.

Daarenboven opgemerkt zij dat deze vooruitzichten opge maakt worden op basis van een situatie met onveranderde wetgeving, die per definitie geen rekening houdt met de regelingsbedrijvigheid gedurende de volgende jaren.

Om misleidende vergelijkingen tussen de statistieken van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening en die van het Planbureau te vermijden, zal de Minister contact opnemen met zijn collega, onder wiens bevoegdheden het Planbureau ressorteert, opdat de door dit organisme verspreide informatie inzake werkloosheid systematisch en uitvoerig zou vermelden wat het begrip werkloosheid inhoudt.

Het Planbureau zou ertoe gebracht kunnen worden zijn definitie van het werkloosheid te herzien, aangezien het namelijk deeltijds tewerkgestelde werkzoekenden gelijkstelt met werklozen, terwijl deze in feite geregistreerd zijn als werknemers bij de R. S. Z.

Het meetellen van deze categorie, die op twee jaar is toegenomen met 30 000 eenheden en die momenteel 47 000 personen telt, leidt tot een overschatting van de verslechtering van de arbeidsmarkt.

Daarom zou het volgens de Minister ten eerste gewenst zijn dat het Planbureau, bij zijn volgende lente-vooruitzichten duidelijker en nauwkeuriger zou omschrijven welke de belangrijkste componenten van het begrip werkloosheid zijn.

3. Verdeling van de werkloosheid per gewest en per geslacht

In verband met de evolutie van de werkloosheid per gewest, wenst een lid vanwege de Minister de bevestiging dat de toename het grootst is in het Brusselse gewest.

De Minister antwoordt dat de ontwikkeling van de werkloosheid per gewest aantoonde dat de werkloosheid in het Brusselse (+ 17 %) sneller toegenomen is dan in het Vlaamse en het Waalse gewest (+ 11 %).

Eind september 1983 was het niveau van de per gewest in houding tot de verzekerde bevolking berekende werkloosheid identiek in het Waalse en het Brusselse gewest (21 %) en een weinig minder in het Vlaamse gewest (18 %). De Minister verwijst naar de tabellen in bijlage III.

Een lid wenst te vernemen welke de verhouding is tussen het aantal mannelijke en het aantal vrouwelijke werklozen in elk van de drie gewesten.

Een lid stelt vast dat het wel interessant is de gegevens te kennen per gewest, maar binnen de gewesten zijn er per streek eveneens grote verschillen. Het werkloosheidscijfers van 19 % in Vlaanderen is voor Limburg allesbehalve representatief. De werkloosheid is daar veel hoger.

Ook de cijfers betreffende de langdurig werklozen (+ 2 jaar) die in aanmerking komen voor het D. A. C. verschillen sterk van streek tot streek.

Het lid wenst dus ook deze cijfers te kennen.

En réponse à ces questions, le Ministre renvoie aux tableaux des annexes III, V, et VI.

4. Chômage des jeunes

Un membre a appris que le Ministre à l'intention de recevoir personnellement les représentants de la jeunesse. Y aura-t-il une collaboration en la matière avec les membres compétents des Exécutifs ?

Le Ministre répond qu'il a écrit aux membres des conseils de la jeunesse néerlandophone et francophone pour les inviter à faire connaître leurs remarques et critiques.

Une synthèse sera alors faite des données qui auront été rassemblées de cette manière et une nouvelle discussion aura lieu sur base de ce document.

Le Ministre à l'intention d'organiser ultérieurement une concertation sociale spéciale qui serait consacrée au problème du chômage des jeunes.

Plusieurs membres précisent que de nombreuses mesures ont déjà été prises en faveur des jeunes.

Sans contester la nécessité de ces mesures, ils demandent que l'on s'intéresse également au problème des chômeurs âgés de 40 à 45 ans et qui sont chefs de ménage.

Un membre constate avec satisfaction que l'on accorde actuellement davantage d'attention à cette catégorie de chômeurs.

C. Programme de résorption du chômage

1. Affectation des crédits

Un membre a appris que les dépenses destinées à la résorption du chômage profiteraient plus à la Wallonie qu'à la Flandre. Il voudrait dès lors connaître la répartition du nombre de chômeurs entre les trois régions et le pourcentage des dépenses consacrées à chacune d'elles.

Le Ministre réfute cette affirmation et fournit à ce propos les tableaux figurant aux annexes III et IV.

2. Nouvelles bases possibles

Un membre demande si l'on a déjà pensé à uniformiser les différents programmes de résorption du chômage.

Un autre membre estime que les stages peuvent être considérés comme la mesure la plus réussie, étant donné que, dans le secteur privé, 44 % des stagiaires restent dans l'entreprise à l'issue de leur stage.

Pour pouvoir participer à ces programmes, les intéressés doivent jusqu'à présent être tout d'abord des chômeurs indemnisés.

Cette condition n'est toutefois pas requise pour les stages. Le membre demande que les chômeurs non indemnisés puissent également participer aux autres programmes.

Ce sont surtout les petits indépendants qui font faillite alors qu'ils ont déjà atteint un certain âge qui pourraient bénéficier de cette mesure.

Ces personnes n'ont actuellement d'autre recours que le C. P. A. S.

Comme on ne trouve pas toujours les personnes qui conviennent pour réaliser un projet donné, cette mesure constituerait peut-être une solution, puisqu'on élargirait ainsi le champ de recrutement.

Le Ministre répond que l'uniformisation des divers programmes de résorption du chômage est réalisable techniquement, mais qu'il ne voit pas l'utilité de procéder à une telle uniformisation, étant donné que les systèmes en question n'ont pas la même finalité.

In antwoord op deze vragen verwijst de Minister naar de in de bijlagen III, V en VI vervatte tabellen.

4. Jeugdwerkloosheid

Een lid heeft vernomen dat de Minister van plan is de vertegenwoordigers van de jeugd persoonlijk te ontvangen. Zal dit gebeuren in samenwerking met de bevoegde leden van de executieven ?

De Minister antwoordt dat hij de leden van de Nederlandstalige en van de Franstalige jeugdraad schriftelijk gevraagd heeft hun opmerkingen en hun kritiek kenbaar te maken.

Van de gegevens die aldus worden verzameld zal een synthese worden gemaakt op grond waarvan een nieuw gesprek zal plaatsvinden.

Het is de bedoeling van de Minister naderhand een bijzonder sociaal overleg over het probleem van de jeugdwerkloosheid te organiseren.

Verscheidene leden wijzen erop dat reeds een groot aantal maatregelen zijn genomen ten gunste van de jongeren.

Zonder de noodzakelijkheid van die maatregelen te willen aanvechten vragen zij toch aandacht voor de werklozen van 40-45 jaar die een gezin ten laste hebben.

Een lid stelt met genoegen vast dat nu toch meer aandacht wordt besteed aan deze categorieën van werklozen.

C. Programma tot terugdringing van de werkloosheid

1. Aanwending van de kredieten

Een lid heeft vernomen dat de uitgaven bestemd voor de terugdringing van de werkloosheid, grotendeels ten goede zouden komen aan Wallonië en veel minder aan Vlaanderen en wenst daarom het aantal werklozen in elk van de drie gewesten te kennen en het percentage van de uitgaven terzake in elk gewest.

De Minister weerlegt deze uitspraak en verstrekt daartoe de tabellen vervat in de bijlagen n^{rs} III en IV.

2. Mogelijke nieuwe uitgangspunten

Een lid wenst te vernemen of reeds gedacht is aan een mogelijke uniformisering van de verschillende programma's voor terugdringing van de werkloosheid.

Een ander lid meent dat de stages kunnen worden beschouwd als de meest geslaagde maatregel, aangezien in de privé-sector 44 % van de stagiairs na hun stage in dienst mogen blijven.

Tot nu toe is voor deelname aan die programma's in de eerste plaats vereist dat de betrokkenen uitkeringsgerechtigd zijn.

Enkel voor de stages is dit niet nodig.

Het lid vraagt dat de andere programma's ook zouden worden opengesteld voor niet-uitkeringsgerechtigden.

Voor al kleine zelfstandigen wier bedrijf over de kop gaat wanneer zij reeds een zekere leeftijd hebben, zouden het voordeel hiervan kunnen genieten.

Nu zijn deze mensen uitsluitend aangewezen op het O. C. M. W.

Aangezien het niet altijd mogelijk is om de geschikte personen te vinden voor een bepaald project zou de verruiming van het recruiteringsveld in deze misschien een oplossing bieden.

De Minister antwoordt dat het uniformiseren van de verschillende programma's tot terugdringing van de werkloosheid technisch is, maar ziet echter het nut van een dergelijke ingreep niet in, gelet op de wezenlijke verschillen in de finaliteit van de stelsels.

La remise au travail est la mesure la plus ancienne et implique l'intervention de l'Etat mais aussi des autorités locales.

A un certain moment, les projets C. S. T. se sont écartés fortement de l'objectif initial.

A l'origine, il devait s'agir de projets isolés et d'un programme d'aide aux institutions et A. S. B. L., généralement au stade expérimental.

Or, on s'est écarté de cet objectif à la suite de l'occupation de personnel C. S. T. dans le secteur public et on s'efforce actuellement d'en revenir à la philosophie de base.

Le régime C. S. T. dans le secteur public a été supprimé, ce qui se remarque du reste à la réduction des emplois dans ce régime.

Le troisième circuit de travail est destiné spécifiquement aux chômeurs de longue durée.

Il s'impose donc de tenir compte du type spécifique de chômage pour lequel ces programmes sont conçus, qui nécessite un programme d'emploi et un système de financement spécifiques.

Le Ministre comprend qu'il serait socialement justifié d'étendre ce système à certaines catégories de personnes dont le sort est préoccupant.

Mais la situation budgétaire ne permet pas d'assurer une aide à chacun.

Un membre souhaite que, lors de l'établissement des programmes de résorption du chômage, on tienne compte des régions qui sont touchées le plus durement par le chômage.

Il propose de délimiter ces régions par arrondissements, comme cela se fait déjà pour l'octroi des aides de la C. E. E.

Le Ministre répond que le nombre de chômeurs qui sont occupés dans le cadre du Troisième Circuit de Travail par bureau subrégional de l'emploi est fixé à 10 % du nombre des chômeurs de longue durée (2 ans ou plus).

Dans certaines régions, on note encore un retard dans le recrutement pour le T. C. T.

Hormis ce retard (qui est rapidement compensé), on ne constate pas de différences significatives entre les diverses régions.

Le Ministre préconise le maintien de la règle des 10 %, sinon on risquerait que des possibilités restent inexploitées dans certaines régions.

3. Remise au travail

En ce qui concerne la mise au travail de chômeurs, le Ministre de l'Emploi et du Travail a communiqué les données suivantes :

	Situation fin :				
	Septembre				
	1979	1980	1981	1982	1983
Hommes	—	21 056	19 029	18 133	16 407
Femmes	—	14 466	14 144	13 639	11 786
	36 252	35 522	33 173	31 772	28 193
Région :					
Flamande	18 626	18 053	16 894	16 423	15 789
Wallonne	13 707	13 633	12 441	11 656	10 298
Bruxelloise	3 919	3 836	3 838	3 693	2 106
	36 252	35 522	33 173	31 772	28 193

De tewerkstelling van werklozen is de oudste maatregel, die de tussenkomst van de Staat, zowel als van de lokale overheid impliceert.

De B. T. K. projecten zijn op een zeker ogenblik sterk afgeweken van het oorspronkelijke doel.

Oorspronkelijk zou het gaan om eenmalige projecten en om een hulpprogramma voor instellingen en V. Z. W.'s, meestal in een experimentele fase.

Door de inschakeling van B. T. K.-mensen in overheidsdienst is dit echter uit de hand gelopen. Nu wordt een poging gedaan om terug te keren tot de basisfilosofie.

Het B. T. K.-stelsel in overheidsdienst werd afgeschaft, wat overigens merkbaar is in de daling van de werkgelegenheid in dit stelsel.

Het D. A. C. is specifiek bestemd voor de langdurig werklozen.

Men dient dus rekening te houden met de specifieke soort van werkloosheid waarop elk van deze programma's afgestemd is en waaraan een specifiek werkgelegenheidsprogramma en financieringssysteem beantwoordt.

De Minister begrijpt dat het sociaal rechtvaardig zou zijn het systeem uit te breiden tot bepaalde categorieën van personen wier toestand behartenswaardig is.

De budgettaire toestand staat echter niet toe dat voor iedereen een « vangnet » wordt gespannen.

Een lid wenst dat ook bij het opstellen en uitvoeren van opslorplingsprogramma's rekening zou worden gehouden met de gebieden die het zwaarst door de werkloosheid zijn getroffen.

Hij stelt voor deze gebieden per arrondissement af te bakenen zoals dit reeds gebeurt in E. G.-verband.

De Minister antwoordt dat het aantal werklozen dat in het Derde arbeidscircuit wordt ingeschakeld per subregionaal tewerkstellingsbureau vastgesteld wordt op 10 % van de langdurig werklozen (2 jaar of meer).

In sommige regio's is er nog een vertraging in de recruiting voor het D. A. C.

Buiten deze vertraging (die snel wordt ingelopen) zijn geen betekenisvolle verschillen vast te stellen tussen de verschillende streken.

De Minister pleit voor het behoud van de 10 %-regel, zoniet bestaat het risico dat in bepaalde streken mogelijkheden ongebruikt zullen gelaten worden.

3. Tewerkstelling van werklozen

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid heeft volgende gegevens verstrekt betreffende de tewerkstelling van werklozen :

	Toestand einde :				
	September				
	1979	1980	1981	1982	1983
Mannen	—	21 056	19 029	18 133	16 407
Vrouwen	—	14 466	14 144	13 639	11 786
	36 252	35 522	33 173	31 772	28 193
Gewest :					
Vlaams	18 626	18 053	16 894	16 423	15 789
Waals	13 707	13 633	12 441	11 656	10 298
Brussels	3 919	3 836	3 838	3 693	2 106
	36 252	35 522	33 173	31 772	28 193

On note une diminution constante du nombre total des chômeurs mis au travail depuis 1980.

Cette régression résulte en grande partie du fait que les montants de l'intervention de l'Office national de l'emploi ne représentent plus désormais qu'à des sommes très minimes. Les montants fixés par l'arrêté royal du 27 décembre 1977 (allant de 600 F par jour pour le niveau 4 à 700 F par jour pour le niveau 1) sont en effet demeurés inchangés.

A l'heure actuelle, ces montants ne représentent pas plus que les pourcentages suivants des échelles de traitement annuelles en vigueur :

- niveau 4 : 46 %;
- niveau 3 : 46 %;
- niveau 2 : 50 %;
- niveau 1 : 34 %.

La réduction du nombre de chômeurs mis au travail par l'Etat découle également d'une mesure prise par le Gouvernement en vue de stabiliser l'effectif du personnel dans les ministères. Cette mesure implique qu'à chaque recrutement d'un membre du personnel statutaire, un chômeur mis au travail est remis à la disposition de l'O. N. E. M.

Il ressort du nombre total de chômeurs mis au travail par l'Etat (ministères, parastataux, provinces et communes) que la majorité de ceux-ci sont occupés par les communes et par ces C. P. A. S. En mai 1983, il y avait 24 499 chômeurs mis au travail par l'Etat, dont 17 152 ou 70 % par les communes et les C. P. A. S.

Afin d'éviter que cette mesure classique de lutte contre le chômage continue de perdre son attrait, on envisage d'augmenter considérablement le montant de l'intervention de l'Office national de l'emploi pour le porter à 70 % de la rémunération fixée par le statut pécuniaire du personnel de l'Etat pour chacun des quatre niveaux du classement hiérarchique des grades.

Cet avantage profiterait exclusivement aux communes ou aux centres publics d'aide sociale qui :

- ou bien s'engageraient à maintenir le volume total de l'emploi (personnel communal statutaire et temporaire non-enseignant, chômeurs mis au travail par l'Etat à l'exception des personnes mises au travail dans le cadre spécial temporaire et dans le troisième circuit de travail) au niveau du 30 juin 1982 ou à rétablir progressivement ce niveau d'emploi pour le 31 décembre 1984 au plus tard;
- ou bien concluraient avec le Ministre de l'Emploi et du Travail une convention spéciale d'aménagement du temps de travail.

Un membre demande quelle sera l'incidence de l'augmentation de l'intervention de l'O. N. E. M. dans la rémunération des chômeurs mis au travail sur les chiffres du chômage.

Le Ministre de l'Emploi et du travail répète que l'objectif principal de cette mesure est de stabiliser l'emploi au niveau du 30 juin 1982.

Un membre demande à partir de quand ce système rénové de mise au travail de chômeurs dans les communes sera appliqué.

Des accords concrets ont-ils déjà été conclus avec les Exécutifs régionaux ?

Men stelt een bestendige daling van het totaal aantal tewerkgestelde werklozen vast sinds 1980.

Deze negatieve evolutie is grotendeels te wijten aan het feit dat de bedragen van de tegemoetkoming van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening mettertijd heel gering geworden zijn. De bij het koninklijk besluit van 27 december 1977 vastgestelde bedragen (gaande van 600 F per dag voor niveau 4 tot 700 F per dag voor niveau 1) zijn immers onveranderd gebleven.

Deze bedragen vertegenwoordigen op dit ogenblik niet meer dan de volgende percentages van de huidige jaarlijkse loonschalen :

- niveau 4 : 46 %;
- niveau 3 : 46 %;
- niveau 2 : 50 %;
- niveau 1 : 34 %.

De vermindering van het aantal door de overheid tewerkgestelde werklozen vloeit eveneens voort uit een maatregel van de Regering gericht op het stabiliseren van het personeelsbestand van de Ministeries. De maatregel houdt in dat bij elke aanwerving van een statutair personeelslid een geplaatste werkloze opnieuw ter beschikking van de R. V. A. wordt gesteld.

Uit het totale cijfer van door de overheid (ministeries, parastatalen, provincies en gemeenten) tewerkgestelde werklozen blijkt dat het grootste aantal ingeschakelde werklozen door de gemeenten en de O. C. M. W.'s wordt ingezet. In mei 1983 waren er 24 499 door de overheid geplaatste werklozen, van wie 17 152 of 70 % van het totaal, door de gemeenten en de O. C. M. W.'s werden tewerkgesteld.

Daarom en ten einde de groeiende onaantrekkelijkheid van deze klassieke maatregel ter bestrijding van de werkloosheid in te dijen, wordt overwogen om het bedrag van de tegemoetkoming van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening aanzienlijk te verhogen en dit te brengen op 70 % van de bezoldiging vastgesteld door het geldelijk statuut van het rijkspersoneel voor elk der vier niveaus van de hiërarchische rangschikking van de graden.

Dit voordeel zou uitsluitend ten goede komen aan de gemeenten of openbare centra voor maatschappelijk welzijn die :

- ofwel er zich toe zouden verbinden de totale werkgelegenheid (niet onderwijzend statutair en tijdelijk gemeentepersoneel, door de overheid tewerkgestelde werklozen doch met uitzondering van de personen tewerkgesteld in het B. T. K. en het Derde arbeidscircuit) op het peil van 30 juni 1982 te behouden of geleidelijk aan en uiterlijk tegen 31 december 1984 tot dat peil te herstellen;
- ofwel met de Minister van Tewerkstelling en Arbeid een bijzondere overeenkomst voor aanpassing van de arbeidstijd zouden sluiten.

Een lid wenst te vernemen welke weerslag de verhoging van de tegemoetkoming vanwege de R. V. A. in de bezoldiging van tewerkgestelde werklozen zal hebben op de werkloosheidscijfers.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid herhaalt dat het hoofddoel is de werkgelegenheid te stabiliseren op het peil van 30 juni 1982.

Een lid wenst te vernemen wanneer dit vernieuwde systeem van tewerkstelling van werklozen in de gemeenten in voege zal treden.

Zijn reeds concrete afspraken gemaakt met de gewestelijke executieven ?

Le Ministre de l'Emploi et du Travail répond que l'arrêté royal ayant trait à ce système sera publié sous peu.

Le Ministre régional concerné de l'Exécutif flamand a déjà marqué son accord; quant aux Régions wallonne et bruxelloise, elles prendront attitude d'ici peu.

Le Ministre souligne de nouveau que c'est aux Régions et, plus particulièrement, au ministre régional chargé de la tutelle des communes qu'il appartient de décider quelle est la meilleure solution pour les communes. Si ce ministre décide que telle commune peut faire appel au système rénové, le Ministre national de l'Emploi et du Travail interviendra financièrement par le biais de la mise au travail de chômeurs ou, éventuellement, par le biais de projets C. S. T., etc..

Il est cependant impossible de prendre des mesures quand la commune licencie d'autres agents.

Un membre voudrait connaître l'incidence budgétaire de cette mesure.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail répond que cette mesure représente une dépense de 1 milliard de francs.

Un membre fait remarquer que les chômeurs mis au travail dans les communes étaient traditionnellement affectés à des tâches spéciales.

Pour des motifs d'ordre budgétaire, les chômeurs mis au travail sont à l'heure actuelle occupés également à des activités de routine.

Par ailleurs, un certain nombre de communes semblent vouloir réduire le nombre de chômeurs qu'elles occupent, toujours pour des motifs d'ordre financier. Il s'agit souvent en l'occurrence de personnes qui ont été en service pendant plusieurs années et qui, du fait de leur statut de chômeur mis au travail, ne peuvent plus bénéficier actuellement que d'allocations de chômage très minimes. C'est pourquoi le membre attire l'attention du Ministre sur cet aspect social très négatif du statut du chômeur mis au travail.

4. Stage des jeunes

D'après un membre, il est nécessaire, pour mener avec succès le programme de résorption du chômage, de créer avant tout un climat favorable en laissant une certaine liberté aux entreprises.

Il considère par exemple qu'il faut éviter d'alourdir l'obligation d'engager des stagiaires.

Il préconise également une plus grande liberté en ce qui concerne la rémunération des stagiaires.

D'après lui, le fait de travailler pour un salaire moins élevé en échange d'une période de formation rendrait même superflues une intervention de l'Etat et garantirait en outre une meilleure formation.

Il approuve par conséquent le principe des stages, tout en réclamant certaines modifications au niveau de son application.

Le même membre attire l'attention sur une remarque souvent faite par les entreprises, à savoir que très peu de stagiaires qui leur sont envoyés par l'O. N. E. M. satisfont aux exigences.

D'après ce membre, c'est le système d'enseignement qui doit surtout être mis en cause à cet égard.

Un membre demande combien de stagiaires sont engagés par les entreprises à l'issue de leur stage.

Le Ministre répond que l'obligation pour les entreprises d'engager des stagiaires a été introduite par la loi du 30 mars 1976.

De Minister van Tewerstelling en Arbeid antwoordt dat het koninklijk besluit eerlang zal worden genomen.

De betrokken gewestminister in de Vlaamse Executieve heeft zich reeds akkoord verklaard. Het Waalse en het Brussels Gewest zullen binnenkort hun houding bepalen.

De Minister wijst er nogmaals op dat het aan de gewesten is en meer bepaald aan de gewestminister, belast met het toezicht op de gemeenten, om te beslissen welke de beste oplossing is voor de gemeenten. Wordt besloten dat de gemeente een beroep kan doen op het vernieuwde stelsel dan zal de Minister van Tewerkstelling en Arbeid financieel tussenkomen of de vorm van tewerkgestelde werklozen, eventueel via B. T. K.-projecten enz...

Het is echter onmogelijk maatregelen te treffen wanneer in dezelfde gemeente ander personeel wordt afgedankt.

Een lid wenst te vernemen wat de budgettaire weerslag zal zijn van deze maatregel.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid antwoordt dat met deze maatregel een meeruitgave van 1 miljard F gepaard gaat.

Een lid wijst er op dat het tewerkstellen van werklozen in gemeenten traditioneel gebeurde voor speciale opdrachten.

Omwillen van budgettaire redenen worden tewerkgestelde werklozen nu ook voor routineactiviteiten ingeschakeld.

Daarenboven blijken een aantal gemeenten, eveneens om financiële redenen, hun aantal tewerkgestelden te willen verminderen. Het gaat hier dikwijls om personen die gedurende verscheidene jaren in dienst zijn geweest en die omwille van hun statuut van tewerkgestelde werkloze slechts een zeer lage werkloosheidsuitkering genieten. Het lid vraagt dan ook aandacht van de Minister voor dit op sociaal gebied zeer negatief aspect van het statuut van tewerkgestelde werkloze.

4. Stage van jongeren

Een lid meent dat om het welslagen van de programma's tot terugdringing van de werkloosheid mogelijk te maken, in de eerste plaats een gunstig klimaat geschapen moet worden door de ondernemingen een bepaalde vrijheid te laten.

Hij acht het bijvoorbeeld nodig de verplichting tot het aanwerven van stagiairs niet te verzwaren.

Ook pleit hij voor een grotere vrijheid wat betreft de vergoeding die de stagiairs moeten ontvangen.

Het werken tegen een lager loon in ruil voor een opleidingsperiode zou volgens hem zelfs een tussenkomst vanwege de Staat overbodig maken en zou anderzijds een betere opleiding waarborgen.

Hij keurt dus wel het beginsel van de stages goed maar wenst bepaalde wijzigingen in de toepassing ervan.

Hetzelfde lid wenst de aandacht te vestigen op een veelgehoorde opmerking vanwege de ondernemingen dat zeer weinig stagiairs die hen door de R. V. A. worden gestuurd aan de eisen voldoen.

Volgens dit lid dient hier in de eerste plaats het onderwijssysteem in vraag te worden gesteld.

Een lid wenst te vernemen hoeveel stagiairs na hun stageperiode door de bedrijven in vast dienstverband worden tewerkgesteld.

De Minister antwoordt dat de verplichting voor de ondernemingen om stagiairs aan te werven ingevoerd werd door de wet van 30 maart 1976.

La présente statistique débute à cette date (situation au 30 septembre 1983).

a) *Stage à temps plein*

	Secteur privé	Secteur public	Total
Stages commencés	161 800	58 378	220 178
Stages interrompus	21 965	5 357	27 322
Stages terminés (1)	126 076	48 609	174 685
Stages en cours	17 487	6 544	24 031

(1) Stages terminés :

avec engagement	55 774	1 957	57 731
suite non connue	70 302	46 652	116 954

Dans le secteur privé le nombre de stages ayant donné lieu à engagement définitif représente environ 44 % des stages terminés.

Pour le secteur public, il faut remarquer que le stage ne peut donner lieu à engagement définitif. Le nombre figurant à la statistique est en fait celui des personnes qui, effectuant un stage dans le secteur public, ont été engagées sur base d'un examen de recrutement ordinaire.

b) *Stages à mi-temps* (depuis le 5 avril 1982)

	Secteur privé	Secteur public	Total
Stages commencés	9 586	2 859	12 445
Stages interrompus	861	181	1 042
Stages terminés (1)	759	79	838
Stages en cours	8 293	2 660	10 953

(1) Stages terminés :

avec engagement	223	15	238
suite non connue	536	64	600

Il est impossible de tirer des conclusions en ce qui concerne les stages à mi-temps dont la création est encore trop récente.

Un membre a appris que certains stagiaires étaient occupés à l'étranger. Il voudrait savoir si cela est exact et si cette pratique est conforme à la réglementation en la matière.

Le Ministre répond qu'il a effectivement connaissance de quelques cas où le stage a été accompli à l'étranger.

Cette possibilité a été prévue dans la législation initiale et le nouvel arrêté royal pris en vertu des pouvoirs spéciaux, qui sera publié sous peu, contiendra un article qui donne compétence au Roi pour déterminer les conditions auxquelles les stages peuvent être accomplis à l'étranger.

Le Ministre souligne que, dans ce cas, il s'agit le plus souvent de stages de formation.

Quand une entreprise prend en charge le coût d'un tel stage, le stagiaire a en général davantage de chances d'être engagé.

Un membre demande comment le Ministre peut expliquer que si peu de stagiaires peuvent entamer un stage dans les services publics. Cette situation paraît incompréhensible si l'on songe au grand nombre d'agents définitifs.

In onderstaande statistiek is die datum trouwens als uitgangspunt genomen (toestand op 30 september 1983) :

a) *Voltijdse stage*

	Privé- sector	Overheids- sector	Totaal
Aangevangen stages	161 800	58 378	220 178
Onderbroken stages	21 965	5 357	27 322
Beëindigde stages (1)	126 076	48 609	174 685
Stages die aan de gang waren	17 487	6 544	24 031

(1) Beëindigde stages :

gevolgd van een aanwerving	55 774	1 957	57 731
vervolg onbekend	70 302	46 652	116 954

In de privé-sector bedraagt het aantal stages die tot een definitieve aanwerving geleid hebben, ongeveer 44 % van de beëindigde stages.

Voor de overheidssector zij opgemerkt dat de stage niet tot een definitieve aanwerving kan leiden. Het aantal stagiairs dat in de statistiek voorkomt is in feite dat van de stagiairs die in de overheidssector een stage verrichten en na een gewoon aanwervingsexamen werden aangeworven.

b) *Halftijdse stages* (sinds 5 april 1982)

	Privé- sector	Overheids- sector	Totaal
Aangevangen stages	9 586	2 859	12 445
Onderbroken stages	861	181	1 042
Beëindigde stages (1)	759	79	838
Stages die aan de gang waren	8 293	2 660	10 953

(1) Beëindigde stages :

gevolgd van een aanwerving	223	15	238
vervolg onbekend	536	64	600

De deeltijdse stages zijn van te recente datum om reeds besluiten te kunnen trekken uit deze cijfers.

Een lid heeft vernomen dat bepaalde stagiairs in het buitenland worden tewerkgesteld. Hij wenst te vernemen of dit juist is en of zulks in overeenstemming is met de reglementering.

De Minister antwoordt dat hem inderdaad enkele gevallen bekend zijn van stages die in het buitenland werden volbracht.

Dit is in de oorspronkelijke wetgeving voorzien. Ook in het nieuwe koninklijk besluit dat in het kader van de bijzondere machten binnenkort zal worden uitgevaardigd is een artikel voorzien dat aan de Koning de bevoegdheid verleent de voorwaarden te bepalen waaronder stages in het buitenland kunnen worden volbracht.

De Minister wijst er nog op dat het hier meestal om opleidingsstages gaat.

Wanneer een onderneming de kosten van een dergelijke stage op zich neemt vergroot dit meestal de kansen dat de stagiair in vaste dienst zal worden genomen.

Een lid vraagt hoe de Minister kan verklaren dat zo weinig stagiairs in overheidsdienst een stage kunnen beginnen. Rekening houdend met het grote aantal vaste personeelsleden, lijkt zulks moeilijk te aanvaarden.

Le Ministre répond que le nombre de stagiaires dans les services publics sera augmenté. Un arrêté royal promulgué dans le cadre des pouvoirs spéciaux permettra aux services publics dotés d'une personnalité juridique propre et qui sont tenus d'exécuter un plan d'assainissement approuvé par le Roi, de faire appel à des stagiaires à condition que ceux-ci aient été chômeurs indemnisés pendant au moins un an.

L'Etat prendra complètement à sa charge la rémunération des stagiaires.

Un membre constate que, dans le secteur privé, 44 % des stagiaires sont engagés pour une durée indéterminée à l'issue de leur stage. Les stagiaires du secteur public ne peuvent pas prétendre à un tel engagement.

Ne pourrait-on leur accorder d'autres avantages, par exemple en organisant des cours en vue de les préparer aux examens de recrutement ?

Le Ministre estime qu'il doit en effet être possible d'engager dans les services publics des stagiaires qui donnent satisfaction en leur faisant subir une sorte d'examen simplifié.

Il recherche cependant une formule à cet effet en collaboration avec la Fonction publique et le Secrétariat permanent de recrutement.

Un membre demande si le stage qui est interrompu par le service militaire peut ensuite être poursuivi.

Le Ministre répond que le contrat de stage est soumis aux mêmes règles que le contrat de travail à durée déterminée et que, conformément aux règles applicables à ce type de contrat, le contrat de stage n'est pas prolongé à concurrence de la durée des interruptions légales.

Il en va de même en cas d'interruption du stage par suite de grossesse ou de maladie.

5. Cadre spécial temporaire

Un membre demande au Ministre quels sont les projets C. S. T. qui ont été transformés en projets T. C. T. et quel est leur nombre.

Le Ministre répond qu'il est en principe impossible de transformer un projet C. S. T. en un projet T. C. T., étant donné que les objectifs de ces deux types de projets sont complètement différents.

Le projet C. S. T. est de nature temporaire et requiert souvent un personnel d'une certaine qualification. Les projets T. C. T. par contre sont axés sur le chômage structurel et concernent surtout des chômeurs difficiles à placer.

Il est toutefois possible qu'un projet donné soit refusé dans le système C. S. T. et autorisé ensuite comme projet T. C. T. après avoir été remanié, mais ces cas sont rares.

6. Fonds budgétaire interdépartemental pour la promotion de l'emploi

D'après un membre, l'intervention du fonds interdépartemental dans les organismes qui relèvent de la compétence des régions ou des communautés poserait des problèmes.

Certains de ces organismes connaissent des problèmes de personnel très urgents et le membre aimerait savoir quelles sont les possibilités existantes d'y remédier.

Le Ministre répond que le Fonds budgétaire interdépartemental ne peut fonctionner qu'entre départements ministériels, qu'ils soient nationaux, régionaux ou communautaires.

De Minister antwoordt dat het aantal stagiairs in overheidsdienst zal worden uitgebreid. Een koninklijk besluit in het kader van de bijzondere machten zal toelaten dat openbare diensten met eigen rechtspersoonlijkheid die onderworpen zijn aan een door de Koning goedgekeurd saneringsplan een beroep doen op stagiairs op voorwaarde dat die gedurende tenminste 1 jaar uitkeringsgerechtigde werklozen zijn.

De Staat zal de vergoeding van die stagiairs volledig ten laste nemen.

Een lid stelt vast dat in de privé-sector 44 % van de stagiairs vast in dienst worden genomen. De stagiairs in overheidsdienst kunnen geen aanspraak maken op een dergelijke aanwerving.

Bestaat niet de mogelijkheid hen andere voordelen toe te kennen, bijvoorbeeld door cursussen te organiseren ter voorbereiding op aanwervingsexamens ?

De Minister denkt dat het inderdaad moet mogelijk zijn de stagiairs die voldoening schenken ook in overheidsdienst via een soort vereenvoudigd examen in dienst te nemen.

Hij zoekt hier echter naar een mogelijke formule van samenwerking met het Openbaar ambt en het Vast Werkginssecretariaat.

Een lid vraagt of de stageperiode die wordt onderbroken door de legerdienst daarna kan worden voortgezet.

De Minister antwoordt dat voor een stage-overeenkomst de regels gelden die van toepassing zijn op een arbeidsovereenkomst met bepaalde duur. Overeenkomstig de regelen die op die arbeidsovereenkomsten van toepassing zijn wordt de stage-overeenkomst niet verlengd met de periodes van wettelijke schorsing.

Dir is eveneens het geval wanneer de stage zou worden onderbroken door een zwangerschap of ziekte.

5. Bijzonder tijdelijk kader

Een lid wenst van de Minister te vernemen welke en hoeveel B. T. K. projecten overgeschakeld zijn naar een project in het kader van het D. A. C.

De Minister antwoordt dat het in principe onmogelijk is van een B. T. K. project over te schakelen naar een project van het D. A. C. omdat beide een volkomen ander doelstelling hebben.

Het B. T. K. project is van tijdelijke aard en vereist dikwijls personeel met een zekere kwalificatie. De projecten van het D. A. C. daarentegen zijn gericht op de structurele werkloosheid en viseren vooral moeilijk te plaatsen werklozen. Wel is het mogelijk dat een bepaald project wordt afgewezen in het B. T. K. systeem en daarna herwerkt naar D. A. C.-maatstaven, wordt toegestaan als project D. A. C., maar het gaat hier slechts om zeldzame gevallen.

6. Interdepartementeel begrotingsfondsen bevordering van de werkgelegenheid

Volgens een lid zijn er problemen wat betreft de tussenkomst van het interdepartementeel fonds in de instellingen die onder de bevoegdheid van de gewesten of de gemeenschappen vallen.

In bepaalde van die instellingen zijn zeer dringende personeelsproblemen en het lid wenst te vernemen welke mogelijkheden er bestaan om daaraan tegemoet te komen.

De Minister antwoordt dat het Interdepartementeel Begrotingsfonds slechts kan functioneren tussen ministeriële departementen, zij het nationale, gewestelijke of gemeenschapsdepartementen.

Ce fonds peut accorder des crédits pour la création d'emplois subventionnés, à condition que le coût en soit inférieur au coût macro-économique d'un chômeur (évalué à 480 000 F).

Si un ministre communautaire ou régional qui est compétent pour un certain organisme peut y créer des emplois subventionnés dont le coût est inférieur au montant mentionné ci-dessus, il peut conclure avec le Ministre de l'Emploi et du Travail une convention en vue d'une intervention du Fonds budgétaire interdépartemental.

Le Ministre cite ensuite un certain nombre d'exemples de conventions qui ont déjà été conclues.

Ainsi il y a un recours au Fonds budgétaire interdépartemental pour les services d'aides familiales qui constituent un des moyens d'action privilégié des C. P. A. S. et des services d'aide aux familles.

Pour renforcer leur action, le Ministre de l'Emploi et du Travail a passé avec la Communauté française et la Communauté flamande des conventions dans le cadre du Fonds budgétaire interdépartemental.

C'est ainsi que la Communauté flamande dispose d'un « crédit » de 550 postes d'aides familiales et la Communauté française d'un « crédit » de 231 postes.

Ces postes sont subsidiés par le Ministère de l'Emploi et du Travail exactement de la même manière qu'ils le sont par la Communauté.

Ces conventions augmentent donc les moyens des Communautés dans ce secteur et leur permettent d'accorder des subventions complémentaires aux services concernés. Ce dispositif a été complété par un arrêté royal permettant le versement d'avances pour éviter les difficultés de trésorerie aux Communautés et aux services employeurs.

7. Troisième circuit de travail

Un membre souhaite savoir si le plafond de 10 % de chômeurs de longue durée qui peuvent entrer en ligne de compte pour le troisième circuit de travail a déjà été atteint.

Il demande également quelle est l'autorité compétente pour l'approbation d'un projet dans le cadre du troisième circuit de travail.

Un membre demande ce qui se passera si une personne travaillant dans le cadre du troisième circuit de travail doit accomplir des tâches qui ne correspondent pas du tout au contenu du projet qui a été demandé.

Le Ministre répond que le plafond de 10 % est d'ores et déjà atteint dans un certain nombre de Comités subrégionaux et qu'en total, à ce jour, des accords pour l'engagement de plus de 18 000 personnes ont été donnés.

Les projets font l'objet d'un contrôle quant à leur contenu.

On vérifie également si les règles spécifiques de recrutement ont été observées et si les tâches correspondent au contenu du projet qui a été approuvé.

Une administration spéciale a été créée à cet effet.

Un membre démontre, à l'aide d'un exemple concret, que certains programmes d'emploi peuvent avoir un effet inverse de celui attendu.

A Courtrai, deux nettoyeuses travaillant dans une firme d'entretien auraient été licenciées parce qu'une nettoyeuse a été engagée, dans le cadre du troisième circuit de travail, dans l'école dont la firme en question assurait jusqu'alors l'entretien et que l'école a résilié son contrat avec cette firme.

Dit fonds kan kredieten toekennen voor het realiseren van gesubsidieerde tewerkstelling op voorwaarde dat de kosten lager liggen dan de macro-budgettaire kosten van een werkloze (geraamd op 480 000 F).

Indien de gemeenschaps- of gewestminister die bevoegd is voor een bepaalde instelling daar via subsidiëring een aantal banen kan creëren waarvan de kosten lager liggen dan het geciteerde bedrag, dan kan hij met de Minister van Tewerkstelling en Arbeid een overeenkomst afsluiten voor tussenkomst vanwege het Interdepartementeel Begrotingsfonds.

Daarop citeert de Minister een aantal voorbeelden waarvoor reeds een dergelijke overeenkomst werd afgesloten.

Aldus werd een beroep gedaan op het Interdepartementaal Begrotingsfonds om de dienstverlening door gezinshelpers(-sters) te financieren die een van de actiemiddelen bij uitstek van de O. C. M. W. en van de diensten voor gezins-hulp vormt.

Om de werking van die gezinshelpers(-sters) nog te verbeteren heeft de Minister van Tewerkstelling en Arbeid in het raam van het Interdepartementaal Begrotingsfonds overeenkomsten gesloten met de Franse Gemeenschap en met de Vlaamse Gemeenschap.

Aldus beschikt de Vlaamse Gemeenschap over een « krediet » van 550 betrekkingen van gezinshelpers(-sters) en de Franse Gemeenschap over een « krediet » van 231 betrekkingen.

Die betrekkingen worden door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid op precies dezelfde wijze gesubsidieerd als de Gemeenschap dat doet.

Die overeenkomsten bezorgen de Gemeenschappen dus meer middelen op dat gebied en zij stellen hen in staat extratoelagen aan de betrokken diensten toe te kennen. Die mogelijkheden werden nog aangevuld met een koninklijk besluit, waarbij voorschotten gestort worden om te voorkomen dat de Gemeenschappen en de diensten die als werkgever optreden, kasmoeilijkheden zouden kennen.

7. Derde arbeidscircuit

Een lid wenst te vernemen of het plafond van 10 % van de langdurig werklozen die in aanmerking komen voor het D. A. C., reeds bereikt is.

Ook vraagt hij welke overheid bevoegd is voor het toestaan van een D. A. C.-project.

Een lid vraagt wat zal gebeuren indien aan personen werkzaam in het D. A. C., taken worden opgedragen die volledig buiten het aangevraagde project liggen.

De Minister antwoordt dat het plafond van 10 % thans reeds is bereikt in een bepaald aantal Subregionale comités en dat tot op heden toestemming is gegeven voor de aanwerving van meer dan 18 000 personen in totaal.

De projecten worden gecontroleerd aan de hand van hun inhoud.

Ook wordt nagegaan of de specifieke aanwervingsregels werden gevolgd en of de taken in overeenstemming zijn met het toegestane project.

Hiertoe is een bijzondere administratie opgericht.

Een lid wijst aan de hand van een concreet voorbeeld op het averechts effect dat kan uitgaan van bepaalde tewerkstellingsprogramma's.

In Kortrijk zouden 2 schoonmaaksters die in vast dienstverband werkten in een onderhoudsfirma, ontslagen zijn omdat in de school waar de firma tot dan toe het onderhoud deed, een schoonmaakster werd aangenomen in het kader van een D. A. C.-project en de school het contract met de firma opzegde.

D'autres membres demandent également au Ministre de veiller à ce que le développement du troisième circuit de travail ne provoque pas la perte d'emplois fixes.

Le Ministre répond qu'il veille en effet à ce que les projets dans le cadre du troisième circuit de travail n'entraînent pas de pertes d'emploi.

En ce qui concerne l'exemple cité, il n'est toutefois pas certain qu'il y ait une relation directe entre la mise en œuvre du projet dans le cadre du troisième circuit de travail et le licenciement des nettoyeuses par la firme d'entretien.

Le troisième circuit de travail a été créé, d'une part, pour réduire le chômage structurel et, d'autre part, pour rencontrer des besoins sociaux ayant un caractère permanent et qui ne peuvent l'être par les moyens habituellement disponibles.

Les C. P. A. S. et les associations privées y ont fait largement appel pour compléter l'ensemble des services qu'ils assument au bénéfice des familles. C'est ainsi qu'un nombre important d'aides ménagères ont été engagées par ce biais, notamment par le biais de T. C. T.-projet type.

Il s'agissait bien d'un personnel supplémentaire mis à disposition des promoteurs pour renforcer les services d'aides familiales.

Dans certains cas cependant, ces engagements se sont faits au détriment d'aides familiales formées spécialement à l'intervention dans les familles.

Il s'est ainsi produit une substitution d'un personnel moins qualifié sans aucun profit pour l'emploi : à l'engagement d'aides ménagères correspondait en effet un licenciement d'aides familiales.

Des instructions ont été données pour que ce remplacement ne soit plus possible.

Un recours plus systématique au Fonds budgétaire interdépartemental devrait enrayer cette tendance tout en accroissant le potentiel d'action dans le domaine de l'aide sociale.

Pour l'information des membres, le Ministre donne un aperçu des derniers projets-types qui ont été créés :

— *Le projet-type « Naissances simultanées »*

La survenance dans une famille de naissances simultanées peut entraîner des difficultés importantes. C'est dans le but de les réduire que le projet-type « Naissances simultanées » a été créé. Il prévoit, à partir de la naissance de triplés, l'aide d'une puéricultrice et d'une aide ménagère. Cette aide croît proportionnellement au nombre de naissances.

Les C. P. A. S. et les services privés d'aide aux familles se voient donc garantir des moyens importants pour rencontrer les besoins sociaux qu'ils ont pour mission de satisfaire.

— *Un nouveau moyen d'action : le Troisième Circuit de Travail à services rémunérés*

L'arrêté royal du 6 juin 1983 a prévu la mise en place d'un Troisième Circuit de Travail « aides ménagères à services rémunérés ».

Un arrêté ministériel d'exécution (*Moniteur belge* du 20 octobre 1983) a rendu cette disposition opérationnelle.

Les communes, les C. P. A. S. et les services d'aide aux familles peuvent maintenant mettre des aides ménagères à la disposition des particuliers uniquement pour leur usage privé et pour deux journées au maximum par semaine.

Ook andere leden vragen de Minister er voor te waken dat door de uitbreiding van de tewerkstelling in het D. A. C. geen vaste arbeidsplaatsen wegvallen.

De Minister antwoordt dat er inderdaad voor gewaakt wordt dat door D. A. C.-projecten geen andere werkgelegenheid zou teloor gaan.

In het geciteerde voorbeeld is het nochtans niet zeker dat een direct verband is tussen het op gang brengen van een D. A. C.-project en het ontslag van schoonmaaksters bij de onderhoudsfirma.

Het derde arbeidscircuit werd enerzijds opgezet om de structurele werkloosheid te verminderen en anderzijds om tegemoet te komen aan de sociale behoeften van permanente aard waarvoor de beschikbare klassieke middelen niet dienstig zijn.

De O. C. M. W. en de private verenigingen hebben er ruimschoors een beroep op gedaan om hun dienstverleningspakket ten gerieve van de gezinnen aan te vullen. Zo werd een groot aantal huishoudhulpen langs die weg, en met name via het D. A. C.-type-ontwerp aangeworven.

Met name betreft het bijkomend personeel dat ter beschikking van werkverschaffende instellingen wordt gesteld om de diensten voor gezinshulp te gaan bijstaan.

In sommige gevallen echter gebeurden die aanwervingen ten koste van gezinshulpsters die speciaal voor de hulp in gezinnen zijn opgeleid.

Zo kwam er lager geschoold personeel in de plaats van geschoold personeel, zonder dat zulks aan de werkgelegenheid ten goede kwam : de aanwerving van huishoudhulpen ging immers gepaard met de afdanking van gezinshulpsters.

Schikkingen werden getroffen om een dergelijke vervanging voortaan onmogelijk te maken.

Met een meer stelselmatig gebruik van het Interdepartementaal Begrotingsfonds zou die tendens moeten worden ingedijkt en zouden de actiemogelijkheden op het gebied van de sociale bijstand moeten toenemen.

Ter inlichting verstrekt de Minister aan de leden een overzicht van de jongste type-ontwerpen die werden opgezet :

— *Het type-ontwerp « Gelijktijdige geboorten »*

Wanneer in een gezin verschillende kinderen tegelijkertijd worden geboren, kan dat grote moeilijkheden teweegbrengen. Juist om die moeilijkheden te verminderen werd het type-ontwerp « gelijktijdige geboorten » opgezet. Vanaf de geboorte van een drieling voorziet het in de hulp van een kinderverzorgster en van een huishoudhulp. Die hulp verhoogt naarmate het aantal gelijktijdig geboren kinderen stijgt.

Het O. C. M. W. en de private diensten voor gezinshulp krijgen bijgevolg aanzienlijke middelen gewaarborgd om tegemoet te komen aan de sociale behoeften die zij moeten dekken.

— *Een nieuw initiatief : het Derde arbeidscircuit voor bezoldigde diensten*

Het koninklijk besluit van 6 juni 1983 heeft een Derde arbeidscircuit opgericht voor bezoldigde « huishoudhulpen ».

Het ministerieel uitvoeringsbesluit (*Belgisch Staatsblad* van 20 oktober 1983) heeft die bepaling uitgewerkt.

De gemeenten, de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en de gezinshulpdiensten kunnen thans huishoudhulpsters ter beschikking stellen van particulieren voor privé-hulp en wel gedurende ten hoogste twee dagen per week.

Ces services sont payés par les bénéficiaires — quel que soit le montant de leur revenu — à un taux horaire en vigueur dans les communes pour les rémunérations de prestations similaires correspondant le plus souvent à du travail non déclaré.

Il s'agit, à la fois, d'offrir un travail à des demandeurs d'emploi porteurs de la qualification adéquate et de lutter contre une forme répandue de travail en noir.

Le dispositif mis en place concilie l'intérêt de quatre parties : les aides ménagères recrutées qui bénéficieront d'un travail régulier et de la protection sociale qui s'y attache, les promoteurs (communes, C. P. A. S. ou services privés) qui contribueront à la lutte contre le chômage, tout en complétant la gamme de leurs interventions au profit du public, les particuliers qui éviteront toutes les difficultés du recrutement pour de tels emplois et enfin l'Etat qui récupérera en partie le coût de la remise au travail des chômeurs.

Les recettes ainsi ristournées à l'O. N. Em. permettront d'augmenter le nombre de programmes de ce genre.

Le taux horaire de rémunération a été fixé en fonction du revenu moyen par déclaration fiscale et est identique — commune par commune — pour tous les particuliers qui font appel au système. C'est logique pour un système qui ne relève pas de l'aide sociale proprement dite. Les ménages qui font déjà appel à des services de cette sorte ne les rémunèrent pas en fonction de leurs revenus mais bien au taux du marché — noir — en vigueur dans la région où ils habitent.

Les formulaires de demande de projets « Aides ménagères à services rémunérés » sont actuellement disponibles dans les bureaux de l'O. N. Em.

Pour la facilité des promoteurs, les formulaires reprennent les montants bruts du revenu moyen par déclaration fiscale des communes du ressort du Bureau régional.

Un membre demande si la réglementation concernant le troisième circuit de travail a été adaptée de manière à ce que la qualité de chômeur de longue durée ne soit plus requise dans le cas d'un chef de ménage chômeur qui a plus de 45 ans. Ne risque-t-il pas d'y avoir une discrimination entre les hommes et les femmes ?

Le Ministre répond qu'une telle mesure a effectivement été prise.

Toutefois, il estime qu'il ne peut y avoir de discrimination, puisque les femmes ayant la qualité de chef de ménage peuvent bénéficier de cette mesure de la même manière que les hommes.

Il s'agit en l'occurrence d'une solution d'une importance vitale qui ne comporte aucune distinction de personne.

8. Modération salariale, réduction de la durée du temps de travail et embauche compensatoire

Le Ministre déclare dans son exposé introductif que les accords sectoriels et au niveau des entreprises permettront de créer entre 26 000 et 40 000 emplois supplémentaires.

Un membre estime que cette évaluation est trop imprécise, surtout quand on tient compte du fait qu'il faut prévoir chaque fois une dépense d'environ 5 milliards de F pour 10 000 chômeurs.

Genoemde diensten worden door de gebruikers betaald — ongeacht hun inkomen — op basis van een uurvergoeding die in de gemeenten voor gelijkaardige prestaties in voege is en die meestal overeenstemmen met de vergoeding voor niet aangegeven arbeidsprestaties.

Het is de bedoeling enerzijds werk te verschaffen aan de werkzoekenden die daarvoor de gepaste kwalificaties hebben en anderzijds een ruim verspreide vorm van zwartwerk te bestrijden.

De tot stand gekomen regeling verzoent de belangen van vier partijen : de huishoudhulp die aangeworven wordt krijgt een regelmatige betrekking en geniet de sociale voordelen die eraan verbonden zijn, de werkverschaffende instellingen (gemeenten, O. C. M. W. of privé-hulpdiensten) die bijdragen tot de inkrimping van de werkloosheid en met een hun verstrekkingen ten bate van het publiek verruimen, de particulieren die zodoende de moeilijkheden vermijden die verband houden met een aanwerving op dat niveau, en ten slotte de Staat die gedeeltelijk de kosten van de wedertewerkstelling van de werklozen terug krijgt.

De aldus aan de R. V. A. terugbetaalde ontvangsten zullen het mogelijk maken nog meer dergelijke initiatieven te nemen.

Het uurloon werd vastgesteld, rekening houdend met het gemiddelde inkomen per belastingaangifte en het is — per gemeente — precies hetzelfde voor alle particulieren die een beroep doen op dat systeem, wat logisch is voor een regeling die niet tot de eigenlijke sociale hulp behoort. Gezinnen die zich tot dat soort van diensten wenden, vergoeden die niet volgens hun inkomen, doch volgens het bedrag dat in hun streek voor dat soort zwartwerk betaald wordt.

Aanvraagformulieren betreffende « Bezoldigde gezinshulpdiensten » zijn thans verkrijgbaar bij de kantoren van de R. V. A.

Om het de initiatiefnemer gemakkelijker te maken, bevatten de formulieren de brutobedragen van het gemiddelde inkomen per belastingaangifte in de gemeenten die tot het ambtsgebied van het Gewestelijk Bureau behoren.

Een lid vraagt of de reglementering betreffende het D. A. C. in die zin werd veranderd dat de langdurige werkloosheid niet meer als voorwaarde wordt gesteld wanneer het gaat om een werkloos gezinshoofd dat ouder is dan 45 jaar ? Is hier geen gevaar voor discriminatie man-vrouw ?

De Minister antwoordt dat een dergelijke maatregel inderdaad genomen is.

Hij kan echter niet geloven dat hier sprake kan zijn van discriminatie : ook de vrouwen die gezinshoofd zijn kunnen op dezelfde manier genieten van deze maatregel.

Het gaat hier om een levensnoodzakelijke oplossing zonder onderscheid des persoons.

8. Loonmatiging, arbeidsduurverkorting en compenserende indienstneming

De Minister verklaart in zijn inleidende uiteenzetting dat de sectoriële en de ondernemingsakkoorden zullen leiden tot een bijkomende werkgelegenheid die varieert tussen 26 000 en 40 000 arbeidsplaatsen.

Een lid meent dat deze raming te onnauwkeurig is, vooral wanneer men er rekening mee houdt dat per 10 000 werklozen ongeveer 5 miljard F aan uitgaven moeten worden voorzien.

Le budget est donc plus ou moins grevé suivant que l'emploi minimum ou maximum est réalisé, mais la différence entre les deux chiffres est ici si importante que le membre souhaite obtenir des explications supplémentaires à ce propos.

Un autre membre fait remarquer au Ministre que dans son exposé introductif celui-ci a déclaré que dans le secteur privé, la perte de 35 000 emplois doit être compensée par un nombre égal de recrutements, alors qu'il est également question dans le même exposé d'un recrutement minimum de 26 000 unités et maximum de 40 000 unités.

Le Ministre répond que lors de l'élaboration du budget il n'a pas été tenu compte des prévisions les plus optimistes en matière d'évolution du chômage.

Il s'agit de prévisions qui sont très difficiles à réaliser. Les crédits supplémentaires qui ont du être demandés quasi systématiquement depuis 10 ans en sont la preuve.

Il n'est pas exact que les Ministres successifs ont systématiquement sous-évalué les crédits destinés au chômage. Cependant il est un fait que la moindre modification conjoncturelle, même due à des variations saisonnières (par exemple l'influence des conditions atmosphériques dans le secteur de la construction) peut entraîner une augmentation immédiate des chiffres. Le Ministre estime cependant que les chiffres du chômage pour 1984 ne peuvent pas être taxés d'exagération optimistes.

Un membre ne partage pas cet avis, principalement en ce qui concerne les pertes d'emplois. Toutes les parties concernées s'accordent sur le nombre de nouveaux venus sur le marché du travail puisqu'il s'agit de données démographiques.

Les avis divergent cependant sur le nombre de pertes d'emplois : le bureau du Plan prévoit pour 1984 la perte de 42 500 emplois :

la Banque nationale :	30 000;
l'O. N. S. S. :	41 000;
l'O. N. Em. :	20 000.

Le Ministre estime cependant que les prévisions en matière de pertes d'emplois peuvent être considérées comme réalistes.

Il s'appuie pour cela sur la nature des conventions qui ont été conclues dans les différents secteurs ou avec différentes entreprises. De nombreuses conventions prévoient en effet la suspension pour une durée d'un an du programme de licenciements qui était prévu.

Dans de très nombreux cas il est en outre précisé que l'embauche complémentaire doit être de l'embauche nette de manière à compenser également les pertes d'emplois naturelles (par exemple dans le secteur bancaire).

Pour ces raisons le Ministre estime que le chiffre de 35 000 pertes d'emplois est réaliste et qu'il pourra être respecté.

Un membre voudrait savoir quels sont les critères qui ont été fixés par le Ministre pour évaluer les conventions conclues dans le cadre de l'arrêté royal n° 181 du 30 décembre 1982 ?

Des directives générales ont-elles été promulguées ?

Le Ministre déclare qu'au cours de la première phase des négociations, il a laissé un maximum de liberté aux partenaires sociaux.

Lorsque les négociations ont été entamées au sein des entreprises (il s'agissait surtout de l'industrie métallurgique, du moins dans 60 à 70 % des cas), il a été décidé qu'aucune convention ne serait approuvée si l'embauche supplémentaire nette n'atteignait pas 1,5 % au moins ou si cette convention ne comportait pas une mesure équivalente.

De begroting wordt dus meer of minder belast naargelang de minimum of de maximum tewerkstelling verwezenlijkt wordt, doch het verschil tussen beide is hier zo groot dat het lid hierover meer uitleg wenst te bekomen.

Een ander lid wijst er de Minister op dat hij in zijn inleidende uiteenzetting heeft verklaard dat in de privé-sector het verlies van 35 000 arbeidsplaatsen door een gelijkwaardig aantal aanwervingen moet worden gecompenseerd terwijl in dezelfde uiteenzetting sprake is van een minimum-aanwerving van 26 000 en een maximum van 40 000.

De Minister antwoordt dat bij het opstellen van de begroting niet is uitgegaan van de meest optimistische verwachtingen omtrent de evolutie van de werkloosheid.

Het gaat hier echter om zeer moeilijk te voorspellen cijfers; de bijkredieten die sedert 10 jaar bijna systematisch moeten worden gevraagd getuigen daarvan.

Het is niet zo dat de opeenvolgende Ministers systematisch de kredieten bestemd voor de werkloosheid hebben onderschat. Wel is het een feit dat de minste wijziging in de conjunctuur, zelfs te wijten aan seizoensschommelingen (bv. de invloed van weersomstandigheden op het bouwbedrijf) onmiddellijk en zeer snel de cijfers de hoogte kan injagen. Nochtans meent de Minister dat de werkloosheidscijfers voor 1984 niet overdreven optimistisch kunnen genoemd worden.

Een lid kan zich echter niet akkoord verklaren met deze vaststelling, zeker niet waar het gaat om het verlies van arbeidsplaatsen. Alle betrokkenen zijn het eens over het aantal nieuwkomers op de arbeidsmarkt; het gaat hier immers om demografische gegevens.

Over het verlies van arbeidsplaatsen zijn de meningen echter verdeeld : zo voorziet het Planbureau in 1984 een verlies van 42 500 arbeidsplaatsen :

de Nationale Bank :	30 000;
de R. S. Z. :	41 000;
de R. V. A. :	20 000.

De Minister meent echter dat de vooruitzichten omtrent het verlies van arbeidsplaatsen realistisch kunnen genoemd worden.

Hij steunt daarvoor op de aard van de overeenkomsten die in de verschillende sectoren of met verscheidene bedrijven zijn afgesloten. Door vele van die overeenkomsten is immers gedurende 1 jaar een einde gemaakt aan een programma van ontslagen dat reeds op stapel stond.

In zeer vele gevallen is daarenboven bepaald dat de bijkomende aanwervingen, netto-aanwervingen moeten zijn, zodat zelfs de natuurlijke personeelsafvloeiing gecompenseerd wordt (bijv. in de banksector).

Om deze redenen acht de Minister het cijfer van 35 000 realistisch en haalbaar.

Een lid wenst te vernemen welke criteria de Minister heeft gehanteerd om de overeenkomsten die werden afgesloten in het kader van het koninklijk besluit n° 181 van 30 december 1982 te evalueren ?

Werden algemene richtlijnen uitgevaardigd ?

De Minister verklaart dat hij de sociale partners in de eerste fase van de onderhandelingen zoveel mogelijk vrijheid heeft gelaten.

Toen de onderhandelingen in de bedrijven begonnen zijn (het ging vooral om metaalverwerkende nijverheid, althans in 60 à 70 % van de gevallen) werd beslist dat geen overeenkomst zou worden goedgekeurd indien de bijkomende netto-tewerkstelling niet minstens 1,5 % bedroeg of een gelijkwaardige maatregel omvatte.

Si une entreprise ne procède pas à des recrutements compensatoires, le produit de la modération salariale devra être versé au Fonds pour l'emploi.

Un membre aimerait savoir comment ce fonds fonctionnera et comment ces sommes seront utilisées pour promouvoir l'emploi.

Le Ministre répond que le Fonds en vue de l'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi a été créé par l'arrêté royal n° 181. Les conditions d'utilisation de ce Fonds sont encore actuellement en discussion.

Lors de la préparation du budget pour 1984, le Gouvernement a décidé qu'une somme de 2,4 milliards serait affectée au financement de la lutte contre le chômage.

Un membre comprend que, dans la pratique, il est très difficile de contrôler s'il y a eu ou non embauche compensatoire.

Il insiste cependant pour que le Ministre de l'Emploi et du Travail accentue encore ce contrôle.

Le Ministre répond que le contrôle de l'embauche compensatoire sera très strict. En outre, il est toujours possible de déposer plainte contre certaines entreprises qui ne respectent pas l'accord conclu.

Le Ministre a fait preuve d'une grande souplesse lors de l'approbation des C. C. T. conclues au niveau sectoriel.

En revanche, il s'est montré beaucoup plus strict pour l'approbation des accords conclus au niveau des entreprises.

Les intéressés ont été invités à clarifier les passages de ces accords qui n'étaient pas formulés de manière assez précise. C'est ainsi qu'il a été demandé à de nombreuses entreprises de confirmer qu'il s'agit d'une embauche nette.

Lors du contrôle, plus aucune dérogation aux engagements pris ne sera tolérée et les sanctions prévues seront appliquées strictement.

Ces sanctions seront les suivantes :

— versement obligatoire du produit de la modération salariale au Fonds pour l'emploi;

— perte du droit de bénéficier du régime « Maribel » pour les entreprises qui ne respectent pas leurs engagements.

D) *Autres mesures ayant une incidence sur l'emploi*

1. Les contrats industriels d'apprentissage

En ce qui concerne les contrats industriels d'apprentissage, un membre voudrait savoir si les négociations au sein des comités paritaires ont déjà débuté et demande un état complet des négociations au sein du C. N. T. et des commissions paritaires.

Le même membre a appris que la formation théorique complémentaire de la formation pratique dans les entreprises serait dispensée dans le cadre d'un enseignement de promotion sociale rénové qui serait organisé dans l'enseignement du jour et non dans les établissements d'enseignement ordinaires.

Cette information est-elle exacte et où en est le programme de formation ?

Indien een bedrijf geen compenserende aanwervingen doet zal de opbrengst van de loonmatiging moeten worden gestort in het Tewerkstellingsfonds.

Een lid wenst te vernemen hoe dit fonds zal functioneren en op welke wijze dat geld zal worden aangewend voor de tewerkstelling.

De Minister antwoordt dat het Fonds met het oog op de aanwending van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling opgericht werd door het koninklijk besluit n° 181. De voorwaarden waarin het Fonds zal werken, liggen thans nog ter bespreking.

Tijdens de voorbereiding van de beroting voor 1984 heeft de Regering beslist dat een bedrag van 2,4 miljard zou worden besteed aan de financiering van de werkloosheidsbestrijding.

Een lid begrijpt dat het in de praktijk zeer moeilijk is te controleren of de compenserende indienstneming al dan niet heeft plaatsgevonden.

Toch dringt hij erop aan dat vanuit het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid die controle nog zou worden verscherpt.

De Minister antwoordt dat de controle op de compenserende aanwervingen zeer streng zal worden uitgevoerd. Het is daarenboven steeds mogelijk een klacht in te dienen tegen bepaalde bedrijven wegens het niet respecteren van de afgesloten overeenkomst.

Bij de goedkeuring van de C. A. O.'s die in de sectoren werden afgesloten is de Minister zeer soepel geweest.

Bij de goedkeuring van de overeenkomsten die in de bedrijven werden afgesloten werd daarentegen reeds veel minder soepelheid aan de dag gelegd.

Waar die overeenkomsten onduidelijk waren, werd gevraagd de omstreden passages te verduidelijken. Zo werd aan zeer vele bedrijven gevraagd te bevestigen dat het om netto-aanwervingen gaat.

Bij de controle zal echter geen enkele afwijking van de aangegane verbintenissen meer worden getolereerd en zullen de voorziene sancties zonder meer worden toegepast.

Die sancties zijn :

— de verplichte storting van de opbrengst van de loonmatiging in het Tewerkstellingsfonds;

— het verlies van elke aanspraak van die ondernemingen op de « Maribel »-regeling.

D) *Andere maatregelen die een weerslag hebben op de tewerkstelling*

1. De industriële leerovereenkomsten

In verband met de industriële leerovereenkomsten wenst een lid te vernemen of de onderhandelingen in de paritaire comités reeds begonnen zijn en vraagt een volledig overzicht van de huidige stand van de onderhandelingen in de N. A. R. en in de paritaire comités.

Hetzelfde lid heeft vernomen dat de theoretische opleiding, aansluitend bij de praktische opleiding in de bedrijven, zou verstrekt worden via een vernieuwd onderwijs inzake sociale promotie dat zou omgevormd worden tot dagonderwijs, dus niet via de gewone onderwijsinstellingen.

Is dit juist en hoever staat het met het opleidingsprogramma ?

Le Ministre répond que la mise en œuvre de l'apprentissage de professions exercées par des travailleurs salariés organisé par la loi du 19 juillet 1983 (*Moniteur belge* du 31 août 1983) débute par la détermination des professions dans lesquelles le contrat d'apprentissage est d'application. Cette détermination est faite par le Roi sur proposition de la Commission paritaire compétente, après que celle-ci a pris l'avis du comité paritaire d'apprentissage (art. 45, al. 2).

La création des comités paritaires d'apprentissage prévus par l'article 49 nécessite la prise d'un arrêté royal réglementant leur composition, leurs attributions et leur fonctionnement. Le Conseil national du travail examine actuellement un projet d'arrêté relatif à cet objet.

Entre-temps, le Ministre a de manière informelle invité les présidents des commissions paritaires à déjà soumettre la loi à l'examen des membres des organes qu'ils président.

L'apprentissage dans l'industrie du diamant a fait l'objet de séances de travail tant avec les partenaires sociaux qu'avec les représentants du Ministre de l'Education nationale — secteur néerlandais.

L'enseignement de promotion sociale ne relève plus du pouvoir national mais des Communautés.

Un membre souhaite obtenir de plus amples renseignements sur les discussions qui ont débuté au sein des commissions paritaires : a-t-on déjà abordé le problème de la création des comités d'apprentissage ?

Le Ministre de l'Emploi et du Travail répond que l'on tente surtout de définir le profil de la profession — la profession type — qui peut entrer en ligne de compte pour un contrat industriel d'apprentissage.

En outre, on travaille, en collaboration avec des représentants des Ministres de l'Education nationale, à l'élaboration des modèles de programmes qui constitueront la partie théorique du contrat d'apprentissage.

Les premiers cours de formation devraient pouvoir être donnés au début de l'année scolaire 1984-1985.

Un membre demande si la partie théorique de la formation sera assurée par l'enseignement traditionnel.

Le Ministre répond que le contrat industriel d'apprentissage n'est que l'un des moyens proposés pour satisfaire aux allocations découlant de la prolongation de la scolarité. Il est donc logique que la formation théorique soit donnée par les écoles.

Un membre voudrait avoir confirmation du fait que les contrats industriels d'apprentissage seront assimilés aux stages à temps partiel pour le calcul du nombre de stagiaires qu'une entreprise a dû engager.

Le Ministre répond que les entreprises sont tenues d'engager un nombre de stagiaires correspondant à 3 % de l'effectif de son personnel. 1 % des emplois créés dans ce cadre doivent être des stages à temps partiel. Les contrats industriels d'apprentissage entrent en ligne de compte pour le calcul de ces 1 % et peuvent donc remplacer des stages à temps partiel.

2) Prépension

Un membre demande au Ministre de faire le nécessaire pour uniformiser les différents types de prépensions.

Le Ministre répond que la prépension légale a été supprimée et remplacée par une prépension de retraite.

Seule la prépension conventionnelle a été maintenue.

De Minister antwoordt dat het leerlingwezen voor beroepen uitgeoefend door arbeiders in loondienst, zoals dat georganiseerd wordt bij de wet van 19 juli 1982 (S.B. van 31 augustus 1983) aanvangt met de bepaling van de beroepen waarop de leerovereenkomst van toepassing is. Die beroepen worden bepaald door de Koning op voorstel van het bevoegd paritair comité nadat dit het advies van het paritair leercomité heeft ingewonnen (art. 45, tweede lid).

De oprichting van de paritaire leercomités, waarin artikel 49 voorziet, maakt het noodzakelijk een koninklijk besluit te nemen tot reglementering van hun samenstelling, hun bevoegdheden en hun werking. De Nationale Arbeidsraad onderzoekt thans een desbetreffend besluitontwerp.

Ondertussen heeft de Minister de voorzitters van de paritaire comités informeel uitgenodigd om de wet reeds voor te leggen aan de leden van de organen die zij voorzitten.

Inzake het leerlingwezen in de diamantindustrie werden reeds werkvergaderingen gehouden zowel met de sociale partners als met de vertegenwoordigers van de Minister van Onderwijs — Nederlandse sector.

Het onderwijs sociale promotie behoort niet meer tot de nationale bevoegdheid maar ressorteert onder de bevoegdheid van de Gemeenschappen.

Een lid wenst nadere informatie over de besprekingen die begonnen zijn in de paritaire comités : is daar reeds een begin gemaakt met de oprichting van leercomités ?

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid antwoordt dat vooral getracht wordt het profiel, het type-beroep dat in aanmerking kan komen voor een industriële leerovereenkomst uit te werken.

Daarenboven wordt met afgevaardigden van de Ministers van Onderwijs gewerkt aan het opstellen van model-programma's die het theoretische gedeelte aan de leerovereenkomst zullen vormen.

Het is de bedoeling bij het begin van het schooljaar 1984-1985 met de eerste opleidingscursussen te starten.

Een lid vraagt of het theoretische gedeelte van de opleiding zal gebeuren via het traditionele onderwijs.

De Minister antwoordt dat de industriële leerovereenkomst slechts één vorm is waarmee aan de verlengde leerplicht kan worden voldaan. Het is dus logisch dat de theoretische opleiding door de scholen zal worden gegeven.

Een lid wenst bevestiging dat de leerovereenkomsten in de industrie zullen worden gelijkgesteld met deeltijdse stages bij het berekenen van het aantal stagiairs die een bepaalde onderneming verplicht in dienst heeft genomen.

De Minister antwoordt dat de ondernemingen verplicht zijn een aantal stagiairs in dienst te nemen dat overeenkomt met 3 % van de personeelsbezetting. 1 % hiervan zijn deeltijdse stages. De industriële leerovereenkomsten worden meegerekend en kunnen dus in de plaats komen van deeltijdse stages.

2) Bruggpensioen

Een lid vraagt dat de Minister het nodige zou doen om de verschillende soorten bruggpensioenen te uniformiseren.

De Minister antwoordt dat het wettelijk bruggpensioen werd afgeschaft en vervangen door het brugrustpensioen.

Enkel het conventioneel bruggpensioen is blijven bestaan.

La convention collective de travail n° 17 conclue le 19 décembre 1974 par le Conseil national du travail a institué sur le plan national et interprofessionnel un régime d'indemnité complémentaire pour certains travailleurs âgés en cas de licenciement.

Cette convention prévoit l'octroi d'une indemnité complémentaire à l'allocation de chômage au travailleur âgé de 60 ans et plus en cas de licenciement. Cette allocation dite de prépension est à charge de l'employeur, l'allocation de chômage restant fixée à 60 % du salaire plafonné.

La mise en œuvre effective de cette convention a nécessité une adaptation de la réglementation du chômage. Cette adaptation a été réalisée par l'arrêté royal du 19 février 1975 relatif aux droits aux allocations de chômage des travailleurs âgés licenciés.

Cet arrêté est en fait devenu la base de nombreuses conventions collectives de travail conclues en commission paritaire ou même au niveau des entreprises.

Depuis 1975, de nombreux secteurs ont conclu des conventions collectives prévoyant l'octroi de la prépension à des travailleurs féminins et à des travailleurs masculins âgés de moins de 60 ans. Parfois, la limite d'âge a même été ramenée en dessous de 50 ans.

En matière de prépension conventionnelle, la caractéristique principale de ces dernières années est l'augmentation considérable du nombre de conventions collectives d'entreprises, entraînant une charge considérable aussi bien pour les employeurs que pour l'Office national de l'Emploi.

Aussi, aux termes de l'arrêté royal du 18 juillet 1983 relatif au droit aux allocations de chômage des travailleurs licenciés de 55 ans, qui remplace celui du 19 février 1975, les indemnités de chômage sur base de 60 % et jusqu'à l'âge de la pension et les facilités accordées aux prépensionnés seront réservées exclusivement aux travailleurs licenciés âgés de 55 ans et plus.

Il ne pourra plus être dérogé à la condition d'âge par une convention d'entreprise prévoyant des avantages similaires à ceux prévus par la convention collective du travail du 19 décembre 1974 conclue au sein du Conseil national du Travail.

Seule une convention collective de travail conclue au sein d'une commission paritaire rendue obligatoire par arrêté royal pourra déroger aux conditions d'âge.

Il en résulte que dans l'avenir, le nombre de conventions d'entreprises va probablement connaître une certaine stagnation et que les charges résultant des prépensions tant pour les employeurs que pour les Fonds de sécurité d'existence et l'Office national de l'Emploi, vont aller en décroissant.

L'arrêté du 18 juillet 1983 met donc un frein au développement exagéré du système de la prépension.

Il est par ailleurs décidé de calculer la première partie de la prépension en 26^{es} au lieu de 25^{es}, comme c'est déjà le cas en matière de chômage.

3) L'aide aux chômeurs qui s'établissent comme indépendants

Un membre déplore que les avantages dont bénéficient les chômeurs qui désirent s'établir comme indépendants ne soient pas accordés également aux autres personnes qui s'établissent comme indépendants.

Le même membre a appris auprès des services du Ministère des Classes moyennes que plus de 400 demandes de prêt ont été introduites auprès du Fonds de participation. Il

Het gaat hier om de collectieve arbeidsovereenkomst n° 17, door de Nationale Arbeidsraad gesloten op 19 december 1974, tot invoering op nationaal en interprofessioneel vlak van een regeling van aanvullende vergoeding ten gunste van sommige bejaarde werknemers indien zij worden ontslagen.

Deze overeenkomst voorziet in de toekenning van een aanvullende vergoeding bij de werkloosheidsuitkering, aan de werknemer van 60 jaar en ouder, die wordt ontslagen. Deze vergoeding voor bruggpensioen is ten laste van de werkgever, terwijl de werkloosheidsuitkering 60 % van het begrensde loon bedraagt.

Ten einde deze overeenkomst werkelijk uitwerking te doen hebben, moest de werkloosheidsreglementering worden aangepast. Dit geschiedde bij het koninklijk besluit van 19 februari 1975 betreffende het recht van bejaarde werknemers op werkloosheidsuitkeringen.

Dit besluit werd in feite de grondslag van talrijke collectieve arbeidsovereenkomsten die in de paritaire comités of op het vlak van de onderneming werden gesloten.

Sinds 1975 werden er in talrijke sectoren overeenkomsten gesloten waarbij werd voorzien in de toekenning van een bruggpensioen aan de vrouwelijke en de mannelijke werknemers van minder dan 60 jaar. Soms werd de grensleeftijd zelfs verlaagd tot minder dan 50 jaar.

Insake het bij overeenkomst bedongen bruggpensioen worden de laatste jaren hoofdzakelijk gekenmerkt door de belangrijke uitbreiding van het aantal overeenkomsten gesloten op het vlak van de onderneming, hetgeen een aanzienlijke last meebrengt, zowel voor de werkgevers als voor de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening.

Overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit van 18 juli 1983 betreffende het recht van ontslagen werknemers van 55 jaar en ouder op werkloosheidsuitkeringen, dat het koninklijk besluit van 19 februari 1975 vervangt, zullen voortaan echter de werkloosheidsuitkeringen naar rata van 60 % en tot de pensioengerechtigde leeftijd en de aan de bruggpensioneerde werknemers toegekende faciliteiten uitsluitend worden voorbehouden aan de ontslagen werknemers van 55 jaar en meer.

Er zal niet meer kunnen worden afgeweken van de leeftijdsvoorwaarde in een ondernemingsovereenkomst die voorziet in voordelen die gelijkaardig zijn aan die welke zijn bepaald door de in de N. A. R. op 19 december 1974 gesloten collectieve arbeidsovereenkomst.

Alleen een in een paritair comité gesloten en bij koninklijk besluit algemeen verbindend verklaarde C. A. O. zal kunnen afwijken van de leeftijdsvoorwaarde.

Hieruit volgt dat het aantal ondernemingsovereenkomsten in de toekomst ongeveer constant zou blijven en dat de lasten van het bruggpensioen, zowel voor de werkgevers als voor de Fonds voor bestaanszekerheid en de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening, zullen dalen.

Het besluit van 18 juli 1983 remt dus de overdreven ontwikkeling van de bruggpensioenregeling af.

Er wordt bovendien beslist om het eerste gedeelte van het bruggpensioen te berekenen in 26^{sten} in plaats van in 25^{sten}, zoals dit reeds geschiedt voor de werkloosheid.

3) Bijstand aan werklozen die zich vestigen als zelfstandige

Een lid betreurt dat de voordelen die worden toegekend aan werklozen die zich wensen te vestigen als zelfstandige niet eveneens aan elke ander beginnende zelfstandige worden toegekend.

Hetzelfde lid heeft via de diensten van het Departement van Middenstand vernomen dat reeds 400 aanvragen zijn ingediend voor een lening bij het Participatiefonds en wenst

aimerait savoir combien de ces demandes émanent de chômeurs et si des demandes similaires ont été introduites au Ministère de l'Emploi et du Travail.

Le Ministre expose brièvement les mesures qui concernent à la fois le secteur des Classes moyennes et celui de l'Emploi :

1. Aides

Un chômeur qui veut devenir indépendant, ou créer son entreprise bénéficie d'un certain nombre d'aides.

— Tout chômeur indemnisé qui interrompt sa période de chômage, en vue d'exercer une profession d'indépendant, conserve pendant six ans le droit de bénéficier à nouveau d'indemnités de chômage et de se réinscrire comme demandeur d'emploi, en cas d'échec dans son entreprise.

— Lorsqu'un chômeur souhaite suivre une formation de chef d'entreprise dans un institut reconnu par le Ministère des Classes moyennes, il lui est accordé une dispense de pointage unique, d'une durée maximum d'un an. Pendant cette période, il ne sera pas considéré comme demandeur d'emploi.

— Tout chômeur indemnisé, qui désire préparer son accession au statut de travailleur indépendant, peut être dispensé de pointage pendant trois mois.

— Dans certaines conditions, le chômeur peut bénéficier d'un prêt pour s'installer à son compte :

a) *Qui peut solliciter le prêt chômeur ?*

Tout chômeur complet indemnisé qui désire devenir indépendant, ou créer son entreprise.

b) *Pour quelles activités ?*

Il peut s'agir de préférence, d'activités soit présentant un caractère innovant, soit relatives à l'industrie manufacturière, à l'artisanat d'art, ou la valorisation des ressources naturelles. Il peut s'agir aussi d'activités bénéficiant des subventions-intérêts prévues par les régions, chacune pour ce qui les concerne. Des précisions peuvent être obtenues auprès de la Caisse nationale de Crédit professionnel.

c) *Quel peut être le montant du prêt ?*

L'intervention dans le prêt subordonné est au maximum de 500 000 F.

Il est bien entendu que si les besoins de crédit du chômeur dépassent le montant précité, il lui est toujours loisible de solliciter un complément sous forme de crédit et/ou de prêt subordonné, aux conditions ordinaires.

d) *Quelle est la durée du prêt chômeur ?*

Cette durée est de 10 ans au moins et de 15 ans au plus, avec une franchise de 5 ans avant d'entamer le remboursement du prêt.

e) *Quel est le taux d'intérêt applicable à ces prêts ?*

Le taux d'intérêt est de 5 % sur toute la durée du prêt.

Pour les activités présentant un caractère innovant, ou relatives à l'industrie manufacturière, l'artisanat d'art, l'exploitation ou la valorisation des ressources, le taux est de 3,75 % sur toute la durée du prêt.

f) *Quelles sont les garanties à donner pour obtenir le prêt subordonné chômeur ?*

Aucune, sinon un bon projet.

g) *Que faire en cas d'échec ?*

te weten hoeveel van die aanvragen gedaan zijn door werklozen en of eventuele gelijkaardige aanvragen werden ingediend bij Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.

De Minister geeft een overzicht van de verschillende maatregelen die terzelfdertijd betrekking hebben op de sector, middenstand en de sector tewerkstelling :

1. Tegemoetkomingen

Een werkloze die zich als zelfstandige wil vestigen of een eigen onderneming wil oprichten geniet een aantal tegemoetkomingen.

— Iedere uitkeringsgerechtigde volledig werkloze die zijn werkloosheid afbreekt om een zelfstandig beroep uit te oefenen, behoudt gedurende zes jaar het recht opnieuw uitkeringen te ontvangen nadat hij zich als zijn onderneming mislukt als werkzoekende heeft laten inschrijven.

— Indien een werkloze een opleiding tot ondernemingshoofd wenst te volgen in een instelling erkend door het Ministerie van Middenstand, dan wordt hem een eenmalige vrijstelling van stempelcontrole toegestaan van maximum één jaar. Tijdens die periode wordt hij niet beschouwd als werkzoekende.

— Iedere uitkeringsgerechtigde werkloze die zich wil voorbereiden op zijn loopbaan van zelfstandige kan gedurende drie maanden vrijgesteld worden van stempelcontrole.

— Onder bepaalde voorwaarden kan een werkloze een lening krijgen om zich als zelfstandige te vestigen :

a) *Wie kan als werkloze een dergelijke lening aanvragen ?*

Iedere uitkeringsgerechtigde volledig werkloze die zich als zelfstandige wil vestigen.

b) *Voor welke activiteiten ?*

Bij voorkeur zijn het activiteiten met een vernieuwend karakter of die betrekking hebben op de fabrieksnijverheid, de kunstambachten of de valorisatie van natuurlijke hulpbronnen. Het kunnen ook activiteiten zijn die rentesubsidies van de gewesten, ieder wat hem betreft, genieten. De Nationale Kas voor Beroepskrediet kan hieromtrent meer inlichtingen verstrekken.

c) *Hoe hoog kan de lening zijn ?*

De tegemoetkoming als achtergestelde lening bedraagt maximum 500 000 B.F.

Het spreekt vanzelf dat het de werkloze steeds vrij staat een complement te vragen onder de vorm van een krediet en/of van een achtergestelde lening tegen de gewone voorwaarden, indien zijn financiële behoeften hoger liggen.

d) *Hoe lang loopt een dergelijke lening ?*

Tenminste 10 en ten hoogste 15 jaar met een franchise van 5 jaar, vóór met de aflossing van het geleende bedrag moet worden begonnen.

e) *Tegen welke rentevoet wordt geleend ?*

De rentevoet bedraagt 5 % tijdens de hele looptijd van de lening.

De rentevoet bedraagt echter 3,75 % tijdens de hele looptijd van leningen voor activiteiten met een vernieuwend karakter of die betrekking hebben op de fabrieksnijverheid, de kunstambachten of de exploitatie of de valorisatie van hulpbronnen.

f) *Welke waarborgen moet de werkloze geven om een dergelijke achtergestelde lening te kunnen genieten ?*

Geen enkele; een waardevol project volstaat.

g) *Wat gebeurt er bij mislukking ?*

Si le chômeur échoue dans son entreprise entre le 6^e mois et la 6^e année, il est dispensé du remboursement du prêt.

Il retrouve le bénéfice intégral des allocations de chômage à l'expiration d'une période dont la durée (3 ans maximum) dépend du montant du prêt et de celui de la dernière allocation de chômage dont l'intéressé a bénéficié avant l'octroi du prêt.

h) *Où faut-il s'adresser ensuite pour se mettre en ordre au regard de la réglementation en matière de chômage ?*

A l'O. N. E. M.

Pour obtenir des dispenses de pointage, l'intéressé doit nécessairement informer préalablement l'O. N. E. M. de son intention de devenir indépendant ou de créer son entreprise.

i) *Que doit faire le demandeur d'emploi qui n'est pas chômeur complet indemnisé ?*

Le fonds de participation intervient également dans le financement de projets présentés par des non-chômeurs.

Cela se fait dans des conditions fixées par le Ministre des Finances et le Ministre des Classes moyennes.

Des renseignements peuvent être obtenus auprès de la Caisse nationale de crédit professionnel.

2. Le « plan plus un »

Le « plan plus un » vise à encourager les indépendants à engager leur premier travailleur en diminuant les charges sociales et en supprimant les formalités administratives.

a) *Quels sont les avantages ?*

L'indépendant qui engage son premier travailleur :

— ne paie pas les cotisations paronales à l'O. N. S. S. pendant 8 trimestres;

— est dispensé de toutes les formalités relatives à l'engagement d'un travailleur. La gestion du dossier de celui-ci est prise en charge gratuitement par un secrétariat social agréé.

b) *Qui peut engager ?*

— Les employeurs qui n'ont jamais occupé de travailleurs autres que domestiques ou apprentis;

— Les employeurs qui, ayant occupé des travailleurs autres que domestiques ou apprentis, n'en occupent plus depuis un an au moins.

c) *Qui peut être engagé ?*

— Les chômeurs complets indemnisés;

— Les travailleurs ayant terminé leur apprentissage sans délai d'attente pour indemnisation;

— Les demandeurs d'emploi depuis un an au moins, même non indemnisés;

— Les demandeurs d'emploi qui ont été indépendants au moins un an durant les deux dernières années.

d) *Quelles conditions les employeurs doivent-ils remplir ?*

Les employeurs doivent appartenir au secteur privé, mais ils peuvent exercer leurs activités soit en leur nom propre, soit par l'intermédiaire d'une société qu'ils ont constituée.

e) *Quelles activités peuvent être exercées ?*

Seules les activités domestiques sont exclues.

Indien de onderneming van de werkloze mislukt tussen de zesde maand en het zesde jaar, dan hoeft hij de lening niet af te lossen.

De werkloze wordt opnieuw integraal uitkeringsgerechtigd na verloop van een periode die afhangt van de lening en van de grootte van de laatste werkloosheidsuitkering vóór de uitbetaling van de lening (maximum 3 jaar).

h) *Waar kan men nadien terecht om zich met de werkloosheidsreglementering in regel te stellen ?*

Bij de R. V. A.

Het is evenwel onontbeerlijk de R. V. A. ervan in te lichten dat men zich als zelfstandige wil vestigen of een eigen onderneming wil oprichten om een vrijstelling van de stempelcontrole te krijgen.

i) *Wat moet men doen als men werkzoekende is maar niet uitkeringsgerechtigde volledig werkloze ?*

Het participatiefonds verleent ook een tegemoetkoming voor de financiering van projecten van niet-werklozen.

Zulks geschiedt onder de voorwaarden vastgesteld door de Minister van Financiën en de Minister van Middenstand.

Inlichtingen kunnen worden ingewonnen bij de Nationale Kas voor Beroepskrediet.

2. « Plus-één-plan »

Het « Plus-één-plan » is erop gericht door de omvang van de sociale lasten te verkleinen en de administratieve formaliteiten te laten wegvallen, de zelfstandigen ertoe aan te moedigen hun eerste werknemer in dienst te nemen.

a) *Wat zijn de voordelen ?*

De zelfstandige die voor het eerst een werknemer in dienst neemt :

— betaalt gedurende 8 kwartalen geen werkgeversbijdrage aan de R. S. Z.;

— wordt ontheven van alle formaliteiten in verband met de indienstneming van een werknemer. Het beheer van het dossier van die werknemer wordt gratis door een erkend sociaal secretariaat ten laste genomen.

b) *Wie kan in dienst nemen ?*

— De werkgevers die nooit andere werknemers dan dienstboden of leerlingen hebben tewerkgesteld;

— De werkgevers die andere werknemers dan dienstboden en leerlingen hebben tewerkgesteld maar sedert ten minste een jaar geen dergelijke werknemers meer tewerkstellen.

c) *Wie kan in dienst genomen worden ?*

— Uitkeringsgerechtigde volledig werklozen.

— Werknemers die hun leertijd hebben beëindigd, zonder wachttijd voor uitkeringen.

— De werkzoekenden, sedert ten minste een jaar ingeschreven, zelfs indien zij niet uitkeringsgerechtigd zijn;

— De werkzoekenden die gedurende één van de ten minste laatste twee jaar zelfstandige geweest zijn.

d) *Welke voorwaarden gelden voor de werkgevers ?*

De werkgevers dienen tot de particuliere sector te behoren, maar mogen hun activiteiten uitoefenen hetzij in eigen naam, hetzij via een maatschappij die zij hebben opgericht ?

e) *Welke activiteiten mogen worden uitgeoefend ?*

Alleen de dienstbodenactiviteiten zijn uitgesloten.

f) *Quel est le statut des travailleurs ?*

Les travailleurs peuvent avoir le statut d'ouvrier ou d'employé. Ils sont liés par un contrat de travail à durée indéterminée, à temps plein ou à temps partiel.

Les contrats de travail domestique ou d'apprentissage sont toutefois exclus.

g) *Quelle est la procédure ?*

L'indépendant doit s'adresser à un secrétariat social pour employeurs. La liste peut être obtenue auprès de l'Association des secrétariats sociaux, rue du Commerce, 124, Bte 5 à 1040 Bruxelles (Tél. 02/230.27.23).

h) *Renseignements complémentaires*

— Brochure « Les chantiers de l'emploi »;
— Brochure « indépendants... A l'engagement de votre premier travailleur » Cabinet du Ministre de l'Emploi et du travail, Service presse, 53, rue Belliard à 1040 Bruxelles.

3. « 123 P. M. E. »

Le « 123 P. M. E. » favorise la mise en œuvre de certains projets d'expansion économique au sein des petites et moyennes entreprises. Celles-ci sont aidées dans l'engagement de 3 personnes qualifiées au plus, ceci afin de conquérir de nouveaux marchés à l'exportation, d'économiser l'énergie ou les matières premières, ou d'améliorer les produits existants, ou encore afin d'étudier et de mettre au point des produits nouveaux.

a) *Quels sont les avantages ?*

L'Etat prend en charge pendant deux ans au maximum une partie des rémunérations des travailleurs engagés; son intervention est calculée sur la base des salaires offerts par la fonction publique pour un débutant de formation équivalente.

Pour bénéficier d'une aide maximale (elle peut aller jusqu'à 900 000 FB par an et par personne selon les qualifications), le projet doit être « parrainé » par un organisme de recherche ou d'aide aux entreprises.

b) *Qui peut engager ?*

Peuvent introduire un projet, les petites et moyennes entreprises qui emploient entre 3 et 100 personnes, ainsi que les organismes de parrainage.

c) *Quels sont les parrains potentiels ?*

— Les intercommunales de développement économique et les instituts provinciaux ayant le même objet.
— Les centres de recherche assistés par l'Etat.
— Les fédérations interprofessionnelles d'employeurs et les organisations professionnelles affiliées.
— Les organisations nationales interprofessionnelles et professionnelles de classes moyennes représentées au Conseil supérieur des classes moyennes.
— Les universités.
— Les chambres provinciales des métiers et négoce.
— Les chambres de commerce et d'industrie.
— Les établissements d'enseignement supérieur technique ou commercial de type long.

f) *Wat is het statuut van de werknemers ?*

De werknemers kunnen het statuut van arbeider of be-diende hebben. Zij zijn verbonden door een arbeidsovereenkomst voor onbepaalde tijd, voor voltijdse of deeltijdse arbeid.

De arbeidsovereenkomsten voor dienstboden en de leer-overeenkomsten zijn echter uitgesloten.

g) *Wat is de procedure ?*

De zelfstandige dient zich te richten tot een sociaal secretariaat voor werkgevers. De lijst van die secretariaten is verkrijgbaar bij de Vereniging van Sociale Secretariaten, Handelstraat, 124, bus 5, te 1040 Brussel (Tel : 02/230.27.23).

h) *Bijkomende inlichtingen*

— Brochure « De Werkgelegenheid in opbouw »
— Brochure « Zelfstandigen ... Bij de aanwerving van uw eerste werknemer » Cabinet van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid, Persdienst, Belliardstraat 53, 1040 Brussel.

3. K. M. O. 123

« 123 K. M. O. » bevordert de tenuitvoerlegging van bepaalde projecten van economische expansie in kleine en middelgrote ondernemingen. Deze worden geholpen bij de aanwerving van ten hoogste 3 gekwalificeerde personen, dit om nieuwe markten voor de uitvoer te veroveren, energie of grondstoffen te besparen of de bestaande fabrieken te verbeteren of nog om nieuwe produkten te onderzoeken en te ontwerpen.

a) *Wat zijn de voordelen ?*

De Staat neemt voor de duur van maximum twee jaar een gedeelte van de lonen der aangeworven werknemers ten laste. De Staatstegemoetkoming wordt berekend op basis van het beginloon in het openbaar ambt voor een werknemer met een gelijkwaardige opleiding.

Om in aanmerking te komen voor een maximale tegemoetkoming (deze kan, naargelang van de kwalificaties, tot 900 000 F per jaar en per persoon bedragen), dient het project « gepatroneerd » te worden door een instelling voor onderzoek of hulp aan ondernemingen.

b) *Wie kan aanwerven ?*

Kunnen een project indienen de kleine en middelgrote ondernemingen die van 3 tot 100 personen tewerkstellen, alsook de patronerende instellingen.

c) *Wie kan voor patronering in aanmerking komen ?*

— De Intercommunales voor economische ontwikkeling en de provinciale instituten met hetzelfde doel.
— De onderzoekscentra met Staatsbegeleiding.
— De interprofessionele werkgeversfederaties en de aangesloten beroepsorganisaties.
— De nationale interprofessionele en beroepsorganisaties van de Middenstand die vertegenwoordigd zijn in de Hoge Raad voor de Middenstand.
— De universiteiten.
— De provinciale Kamers van ambachten en neringen.
— De Kamers van Koophandel en van Nijverheid.
— De instellingen voor hoger technisch of handels-onderwijs van het lange type.

d) *Qui peut être recruté ?*

Peuvent être engagés les chômeurs complets indemnisés. Sont considérés comme chômeurs complets indemnisés les travailleurs engagés en qualité de C.S.T., T.C.T. ou C.M.T.

e) *Pour quelles activités ?*

Sont prises en considération les activités de :

- Diversification (produits ou procédés nouveaux).
- Exportation.
- Economie d'énergie.
- Economie de matières premières.

f) *Quelle est la procédure ?*

Les entreprises doivent introduire leur projet au moyen d'un formulaire disponible notamment dans chaque bureau régional de l'O. N. Em.

Le projet sera examiné par le pouvoir régional. Le Ministre de l'Emploi et du Travail prend sa décision sur base des propositions faites par l'Exécutif régional et fait savoir si le financement est accordé.

g) *Renseignements complémentaires*

Brochure « Les chantiers de l'emploi ». Cabinet du Ministre de l'Emploi et du Travail — Service presse : rue Belliard 53, 1040 Bruxelles.

4. *Engagement de chômeurs par les P. M. E.*

Un membre exprime son admiration pour les réalisations des P. M. E. Il croit toutefois savoir que certaines grandes entreprises ont tendance à créer des P. M. E. en se subdivisant pour que cette formule leur procure plus d'avantages.

Il souhaite dès lors obtenir un aperçu des mesures qui ont été prises jusqu'à présent en faveur des P. M. E.

En réponse à cette question, le Ministre présente le bilan de l'action gouvernementale en faveur des indépendants et des P. M. E. et expose les mesures législatives, économiques et fiscales qui ont été prises en cette matière.

Il attire en premier lieu l'attention sur deux grands projets qui avaient été promis à diverses reprises.

Il s'agit de :

1. *Comform*

L'arrêté royal du 10 mai 1982 a créé la Commission de Simplification administrative.

Cette commission, appelée COMFORM, est chargée du contrôle et de l'étude, de la simplification et de la réduction des obligations et formalités administratives applicables aux P. M. E. et aux travailleurs indépendants.

2. *Fonds de participation*

Le Fonds de participation a pour but de favoriser l'accès des P. M. E. et des travailleurs indépendants au capital à risques (loi du 13 juillet 1983 et arrêté royal du 25 août 1983).

d) *Wie kan worden aangeworven ?*

Uitkeringsgerechtigde volledig werklozen kunnen worden aangeworven; worden als uitkeringsgerechtigde volledig werklozen beschouwd, de B. T. K.ers, D. A. C.'ers of tewerkgestelde werklozen.

e) *Voor welke activiteiten ?*

Volgende activiteiten komen in aanmerking :

- diversificatie (nieuwe produkten of procédés);
- uitvoer;
- energiebesparing;
- besparing van grondstoffen.

f) *Procedure*

De ondernemingen dienen hun project in te dienen aan de hand van een formulier dat met name in elk gewestelijk bureau van de R. V. A. ter beschikking is.

Het project wordt door de gewestelijke overheid onderzocht. Op basis van de door de Gewestexecutieve gedane voorstellen neemt de Minister van Tewerkstelling en Arbeid een beslissing en deelt mede of de financiering wordt toegelaten.

g) *Bijkomende inlichtingen*

Brochure « De werkgelegenheid in opbouw », Kabinet van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid, Persdienst — Belliardstraat 53, 1040 Brussel.

4. *Indienstneming van werklozen door K. M. O.'s*

Een lid drukt zijn bijzondere waardering uit voor hetgeen gepresteerd wordt in de K. M. O.'s. Volgens hem stelt men bij grote ondernemingen een tendens vast om K. M. O.'s te creëren via uitsplitsing, omdat dit voor hen voordeliger uitkomt.

Daarom wenst dit lid een overzicht te bekomen van de maatregelen die tot nu toe genomen zijn ten voordele van de K. M. O.'s.

In antwoord op deze vraag maakt de Minister de balans op van de regeringsactie ten gunste van de zelfstandigen en K. M. O.'s en van de genomen maatregelen op het vlak van de wetgeving, de economie en de fiscaliteit.

Het gaat hier in de eerste plaats over twee grote projecten die herhaaldelijk in het vooruitzicht waren gesteld.

Het betreft :

1. *Comform*

Bij het koninklijk besluit van 10 mei 1982 werd de Commissie voor administratieve vereenvoudiging opgericht.

Deze Commissie, COMFORM geheten, is belast met de controle en de studie van de vereenvoudiging en de vermindering van de administratieve verplichtingen en formaliteiten opgelegd aan de kleine en middelgrote ondernemingen en aan de zelfstandigen.

2. *Participatiefonds*

Het participatiefonds heeft tot doel de toegang van de K. M. O.'s en van de zelfstandigen tot het risicodragend kapitaal te bevorderen (wet van 13 juli 1983 en koninklijk besluit van 25 augustus 1983).

Ce Fonds, créé au sein de la Caisse nationale de Crédit professionnel, pourra accorder des prêts subordonnés à des taux réduits, c'est-à-dire des prêts qui ne seront remboursables qu'après l'ensemble du passif (après les créanciers chirographaires) et qui peuvent donc être quasiment assimilables à des fonds propres.

Il pourra également participer de façon minoritaire au capital des sociétés à capitaux et souscrire aux obligations émises par les sociétés.

Par ailleurs, le Fonds de participation sera également accessible aux chômeurs qui désirent s'installer dans une profession indépendante.

3. Mesures fiscales

Ensuite, le Gouvernement a pris une série de mesures fiscales et sociales. Il s'agit, d'une part, de mesures générales et, d'autre part, de mesures émanant du Département des Classes moyennes. Quoi qu'il en soit, ces mesures visent à favoriser une relance de la construction, notamment par l'abaissement du taux de la T. V. A. de 17 à 6 %.

Plusieurs arrêtés royaux d'ordre fiscal ont une influence très importante sur la relance de l'économie, la disposition de capitaux et la relance des investissements.

Il faut noter :

— La suppression des impôts sur certains bénéfices exceptionnels, qui pouvaient porter l'impôt des sociétés jusqu'à 54 %. Le taux de base de l'impôt des sociétés a été ramené de 48 à 45 % et il y a également abaissement des taux intermédiaires; ainsi, le taux pour un revenu inférieur à 1 million, qui concerne donc au premier chef les P. M. E., a été ramené de 33 à 31 %.

— En ce qui concerne les intérêts de retard en matière d'impôts, l'arrêté royal n° 40 prévoit qu'à partir de l'exercice d'imposition 1981, un intérêt de retard ne sera dû que dans le cas où l'accroissement d'impôt atteint ou dépasse 50 % de celui-ci.

— Par ailleurs, par l'arrêté royal n° 41, le Gouvernement a rendu au juge, appelé à se prononcer sur une infraction en matière de fraude fiscale susceptible d'entraîner une sanction pénale, le droit de tenir compte de circonstances atténuantes.

— Un nouveau système de stimulants fiscaux des investissements a été établi, notamment par l'arrêté royal n° 48, qui constitue un nouveau système intégré en vertu duquel les entreprises ont la possibilité de diminuer leur bénéfice imposable par une déduction pour investissement. Cette déduction correspond à un pourcentage du prix d'acquisition des investissements amortissables effectués pendant la période imposable.

Ce pourcentage est fixé à 35 % pour les investissements économiseurs d'énergie, à 20 % pour les investissements des P. M. E. et pour ceux qui tendent à promouvoir la recherche et le développement de produits nouveaux ou de technologies avancées, à 5 % pour les meubles et le matériel de bureau et à 13 % pour toutes les autres immobilisations.

Ces mesures favorisent l'autofinancement des entreprises par accroissement du capital et peuvent se révéler très intéressantes pour les P. M. E.

Dit Fonds, opgericht bij de Nationale Kas voor Beroepskrediet zal achtergestelde leningen tegen lage renten kunnen verlenen, d.w.z. leningen die pas zijn terug te betalen na het volledig passief (na de gewone schuldvorderingen) en die dus nagenoeg als eigen middelen kunnen worden beschouwd.

Het Fonds zal op een minoriteitsbasis eveneens kunnen deelnemen in het kapitaal van de kapitaalvennootschappen en inschrijven op de door de vennootschappen uitgeschreven obligaties.

Bovendien zal het Participatiefonds eveneens toegankelijk zijn voor de werklozen die zich als zelfstandigen wensen te vestigen.

3. Fiscale maatregelen

Voorts heeft de Regering op fiscaal of sociaal vlak een reeks maatregelen genomen. Een aantal ervan zijn algemene maatregelen en andere gaan uit van het Departement van Middenstand. Hoe dan ook, die maatregelen zijn gericht op de heractivering van het bouwbedrijf, inzonderheid door de verlaging van het B. T. W.-Tarief van 17 tot 6 %.

Een aantal koninklijke besluiten over fiscaliteit hebben een zeer grote invloed op het weer op gang brengen van de economie, op het beschikken over kapitaal en op het stimuleren van de investeringen.

Men notere :

— De afschaffing van de belastingen op bepaalde uitzonderlijke winsten waardoor de vennootschapsbelasting op 54 % konden worden gebracht. Het basistarief van de vennootschapsbelasting werd van 48 tot 45 % verminderd. Voorts is er nog de vermindering van de tussentarieven; zo is het tarief voor een inkomen dat lager ligt dan 1 miljoen, wat in de eerste plaats betrekking heeft op de K. M. O.'s, gedaald van 33 tot 31 %.

— Voor de nalatigheidsinteressen inzake belastingen bepaalt het koninklijk besluit n° 40 dat vanaf het aanslagjaar 1981 enkel een nalatigheidsintrest zal verschuldigd zijn wanneer de belastingen met 50 % of meer zijn gestegen.

— Overigens heeft de Regering bij het koninklijk besluit n° 41 aan de rechter die een uitspraak moet doen over een overtreding inzake fiscale fraude die een strafsanctie tot gevolg kan hebben, het recht verleend verzachtende omstandigheden in aanmerking te nemen.

— Een nieuw systeem van fiscale stimuli voor de investeringen is opgezet inzonderheid bij het koninklijk besluit n° 48 dat een nieuw geïntegreerd systeem is krachtens hetwelk de ondernemingen de mogelijkheid hebben hun belastbare winst te verminderen door een aftrek voor investeringen. Deze aftrek stemt overeen met een percentage van de aankoopsprijs van de tijdens de belastbare periode gedane amortiseerbare investeringen.

Dit percentage bedraagt 35 % voor energiebesparende investeringen, 20 % voor investeringen van de K. M. O.'s en voor investeringen ter bevordering van het onderzoek naar en de ontwikkeling van nieuwe producten of geavanceerde technologieën, 5 % voor kantoormeubelen- en benodigheden en 13 % voor alle overige activa.

Deze maatregelen werken de autofinanciering van de ondernemingen door kapitaalverhoging in de hand en kunnen heel interessant zijn voor de K. M. O.'s.

— En outre, particulièrement pour ces dernières, les arrêtés royaux n° 15 et n° 150 permettent de rémunérer le capital à risque, de la même façon qu'en emprunt par l'exonération de dividendes de l'impôt des sociétés et du précompte mobilier.

— Les arrêtés royaux n° 8 et n° 9 contiennent une réglementation fiscale dans le domaine du commerce des œuvres d'arts et des transactions d'or et ont permis de ramener à l'intérieur du pays un marché qui lui avait échappé dans les années antérieures.

— Enfin, l'arrêté royal n° 44 porte à 750 000 F le plafond pour l'application des régimes constitue certainement une mesure opportune pour les nombreux indépendants, spécialement lorsque l'on sait que leur revenu annuel moyen se situe aux alentours de 490 000 F.

4. Mesures sociales

Pour encourager l'établissement des jeunes comme travailleurs indépendants, l'arrêté n° 6 prévoit qu'aucune majoration d'impôt ne sera appliquée en cas d'absence de versement anticipé, et ce, durant les trois premières années.

— L'arrêté royal n° 7 sur le passif social permet, quant à lui, de constituer une provision immunisée d'impôt qui est égale à une indemnité de préavis de maximum 40 000 F par ouvrier et 120 000 F par employé.

Le « Plan plus un », l'arrêté royal n° 123 et la capitalisation des allocations de chômage ont été commentés en détail ci-avant.

5. Le temps de travail

Un membre estime qu'il est nécessaire d'assouplir la réglementation en matière de temps de travail. L'instauration d'un temps de travail hebdomadaire qui doit être respecté en moyenne sur l'ensemble d'un trimestre présenterait des inconvénients.

Il estime que le temps de travail hebdomadaire moyen devrait être calculé au moins sur un semestre ou sur une année, afin de permettre un étalement encore plus important du temps de travail.

Le Ministre répond que la période de référence d'un trimestre a été choisie pour les raisons suivantes :

1) la période de référence de la plupart des régimes dérogatoires actuels est inférieure à un trimestre (4, 6 ou 8 semaines);

2) le contrôle des prestations et de l'octroi du repos compensatoire devient plus difficile si la période de référence est plus longue;

3) le projet de loi offre de toute manière la possibilité d'allonger cette période de référence, moyennant arrêté royal pris sur avis des commissions paritaires concernées, et de répondre ainsi aux besoins spécifiques de certains secteurs.

Un membre attire l'attention sur la relative liberté qui existe au sein des entreprises et qui leur permet de procéder, par le biais d'une concertation paritaire, à des expériences d'aménagement du temps de travail.

Il estime que cette liberté risque de compromettre la réalisation des objectifs initiaux.

Il insiste dès lors pour que l'on évite de créer une situation confuse et pour que l'on maintienne une certaine uniformité à travers les différentes expériences.

— Bovendien kan krachtens het koninklijk besluit n° 15 en het koninklijk besluit n° 150 inzonderheid voor deze laatste het risicodragend kapitaal op dezelfde wijze als een lening worden beloond doordat dividenden vrijgesteld worden van de vennootschapsbelasting en van de roerende voorheffing.

— Bij het koninklijk besluit n° 8 en bij het koninklijk besluit n° 9 is een fiscale reglementering op het gebied van de handel in kunstwerken en de goudtransacties vastgesteld, waardoor een activiteit die in de voorgaande jaren voor land verloren was gegaan, opnieuw in het land kon worden teruggebracht.

— Tot slot voorziet het koninklijk besluit n° 44 in het optrekken van het grensbedrag de gescheiden belastingheffing en van de splitsing tot 750 000 F. Dit is zeker een gunstige maatregel voor de talrijke zelfstandigen, inzonderheid wanneer men weet dat hun gemiddeld jaarinkomen zowat 490 000 F bedraagt.

4. Sociale maatregelen

— Om de vestiging van de jongeren als zelfstandigen aan te moedigen is in het koninklijk besluit n° 6 bepaald dat er geen belastingvermeerdering is wanneer geen voorafbetaling is gebeurd, en dit gedurende de eerste 3 jaar.

— Het koninklijk besluit n° 7 betreffende het sociaal passief maakt het van zijn kant mogelijk een van belastingvrijgestelde provisie aan te leggen die gelijk is aan een opzeggingsvergoeding van maximum 40 000 F per arbeider en 120 000 F per bediende.

Het P. E. P. plan, het koninklijk besluit n° 123 en de kapitalisatie van de werkloosheidsuitkeringen werden hoger reeds uitvoerig toegelicht.

5. Arbeidsduur

Een lid acht een versoepeling van de reglementering betreffende de arbeidsuren noodzakelijk. De maatregel waarbij een wekelijkse arbeidsduur wordt ingevoerd die gemiddeld over een trimester moet worden in acht genomen stuit evenwel op bezwaren.

Volgens hem zou die gemiddelde wekelijkse arbeidsduur minstens over een semester of over een jaar moeten worden berekend zodat een nog grotere spreiding van de arbeidsuren mogelijk wordt.

De Minister antwoordt dat de referteperiode van een kwartaal werd gekozen om de volgende redenen :

1) de referteperiode van de meeste huidige afwijkende regelingen is korter dan een kwartaal (4, 6 of 8 weken);

2) het toezicht op de prestaties in het toekennen van compenserende rust wordt moeilijker indien de referteperiode langer is;

3) het wetsontwerp biedt hoe dan ook de mogelijkheid om die referteperiode te verlangen middels een koninklijk besluit, uitgevaardigd na advies van de betrokken paritaire comités, zodat het aldus aan de specifieke behoeften van bepaalde sectoren kan beantwoorden.

Een lid wijst op de relatieve vrijheid die er binnen de ondernemingen bestaat om via paritair overleg tot experimenten met de arbeidstijd over te gaan.

Volgens hem houdt dit een risico in voor de verwezenlijking van de oorspronkelijke oogmerken.

Daarom dringt hij erop aan dit niet tot een onoverzichtelijk geheel te laten uitgroeien en een zekere lijn te behouden doorheen de verschillende experimenten.

Le Ministre répond que toutes les conventions qui sont conclues dans le cadre de l'arrêté royal n° 179 du 30 décembre 1982 relatif aux expériences d'aménagement du temps de travail dans les entreprises en vue d'une redistribution du travail disponible font l'objet au sein du département d'une enquête minutieuse sur le plan de la médecine du travail et du droit du travail.

Si une expérience fait l'objet de critiques, les points litigieux seront à nouveau discutés avec l'entreprise.

L'expérience n'est acceptée que si son application peut être généralisée.

La plupart des expériences visent à réduire le temps de travail individuel tout en augmentant le temps de travail total dans l'entreprise.

Toutes les conventions sont soumises à une commission d'accompagnement. Cependant cette commission ne donne pas d'avis officiels car les syndicats ont toujours déclaré qu'ils ne souhaitaient pas cautionner officiellement ces expériences.

Normalement seules les expériences qui sont menées dans les entreprises où il n'y a pas de délégation syndicale doivent être soumises à la commission d'accompagnement. Le Ministre a cependant décidé que toutes les expériences devraient être soumises à la commission car il veut leur donner un maximum de publicité.

Le déroulement des expériences est contrôlé par l'inspection du travail et évalué par une équipe d'experts scientifiques.

Le Ministre estime pouvoir tirer les conclusions suivantes :

- les chefs d'entreprise surestiment la sévérité de la législation du travail.

- dans certains secteurs comme l'industrie textile des accords sur l'aménagement du temps de travail sont conclus entre les patrons et les syndicats en dehors de l'application de l'arrêté royal n° 179.

- dans certaines entreprises existaient des systèmes contraires à la réglementation du travail.

- le contrôle sur les expériences est très sévère. Elles font en outre l'objet d'une importante publicité dans la presse de manière à sensibiliser un maximum de personnes. L'objectif consiste également à enlever aux syndicats un certain nombre de préjugés en autorisant un large droit de contrôle.

Le Ministre souligne en outre que certaines expériences ont déjà été refusées parce qu'elles n'étaient pas conformes au droit du travail.

Un membre fait observer que, dans le cadre d'expériences en matière d'aménagement du temps de travail (arrêté royal n° 179), des dérogations à la loi du 16 mars 1971 sur le travail ont été accordées par arrêté royal à un certain nombre d'entreprises (7). Il demande quelle est la portée exacte de ces dérogations.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail remettra aux membres de la Commission une note détaillée relative à l'ensemble des expériences (9) qui ont été approuvées à ce jour.

Un membre désire savoir dans quelle mesure l'arrêté royal du 3 mai 1983 visant à promouvoir l'aménagement du temps de travail dans les établissements hospitaliers est déjà appliqué. Il s'agit en l'occurrence d'une mesure judicieuse qui permet de travailler à 4/5^e temps.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail répond qu'il s'agit d'un projet qui émane de son collègue des Affaires sociales.

De Minister antwoordt dat elke overeenkomst die in het kader van het koninklijk besluit n° 179 van 30 december 1982 betreffende de experimenten tot aanpassing van de arbeidstijd in de ondernemingen met het oog op een herverdeling van de beschikbare arbeid tot standkomt op het departement aan een nauwkeurig onderzoek wordt onderworpen vanuit het oogpunt van de arbeidsgeneeskunde en vanuit het arbeidsrecht.

Wanneer kritiek loskomt ten aanzien van een of ander experiment wordt over de betrokken punten opnieuw met het bedrijf onderhandeld.

Het experiment wordt slechts toegestaan indien het ook voor algemene toepassing in aanmerking zou kunnen komen.

De meeste experimenten hebben tot doel de individuele arbeidsduur te verminderen terwijl de totale arbeidsduur in het bedrijf toeneemt.

Alle overeenkomsten worden voorgelegd aan een begeleidingscommissie die echter geen officiële adviezen uitbrengt omdat de vakbonden steeds verklaard hebben dat zij geen officiële waarborg willen geven aan de experimenten.

Normaliter moeten slechts die experimenten aan de begeleidingscommissie worden voorgelegd van de bedrijven waar geen syndicale delegatie bestaat. De Minister heeft evenwel beslist alle experimenten voor te leggen omdat hij hiervan zoveel mogelijk ruchtbaarheid wil geven.

Het verloop van de experimenten wordt gecontroleerd door de arbeidsinspectie en geëvalueerd door een ploeg wetenschappelijke experten.

De Minister meent volgende besluiten te kunnen trekken :

- de ondernemingshoofden overschatten de strengheid van de arbeidswetgeving;

- buiten de toepassing van het koninklijk besluit n° 179 komen in bepaalde sectoren zoals bijvoorbeeld in de textielnijverheid akkoorden tot stand tussen patroons en vakbonden betreffende een aanpassing van de arbeidsduur;

- in bepaalde bedrijven waren systemen van toepassing in strijd met de arbeidsreglementering;

- de controle is zeer streng en aan de experimenten wordt een maximum publiciteit gegeven via de pers, dit om zoveel mogelijk mensen te sensibiliseren. Ook is het de bedoeling een aantal vooroordelen van de vakbonden weg te nemen door een ruim inblikrecht te verzekeren.

Daarenboven wijst de Minister erop dat reeds een paar experimenten geweigerd werden omdat zij niet in overeenstemming waren met het arbeidsrecht.

Een lid heeft opgemerkt dat bij koninklijk besluit aan een aantal bedrijven (in een 7-tal gevallen) afwijkingen zijn toegestaan op de arbeidswet van 16 maart 1971 in het kader van experimenten tot aanpassing van de arbeidstijd (koninklijk besluit n° 179) en wenst te vernemen wat de juiste draagwijdte is van deze afwijkingen.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid zal aan de leden van de Commissie een gedetailleerde nota ter hand stellen betreffende alle experimenten (9) die tot nu toe werden goedgekeurd.

Een lid wenst te vernemen hoever het staat met de uitvoering van het koninklijk besluit van 3 mei 1983 ter bevordering van de aanpassing van de arbeidstijd in de verzorgingsinstellingen. Het gaat hier immers om een zinvolle maatregel die de mogelijkheid van 4/5 arbeid toelaat.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid antwoordt dat het hier gaat om een plan dat uitgaat van zijn collega voor Sociale Zaken.

Un membre demande quelle sera, selon le Ministre, l'évolution prochaine de la durée du travail. De nouvelles mesures sont-elles prévues en cette matière ?

Quelle est actuellement la durée moyenne du travail :

Le Ministre donne un aperçu de la durée hebdomadaire moyenne du travail offerte aux ouvriers et renvoie au tableau de l'annexe VII. Pour l'interprétation de ces données, il convient de tenir compte de ce qui suit :

Définition :

Numérateur : total des heures (normales et supplémentaires) effectuées par les ouvriers mentionnés ci-après, au dénominateur.

Dénominateur : nombre d'ouvriers inscrits sur les listes du personnel à l'exclusion :

— de ceux qui n'ont pas presté une seule heure de travail pour des raisons personnelles pendant la période de référence;

— de ceux nouvellement engagés, licenciés ou ayant démissionné pendant la période d'enquête;

— de ceux qui, pour des raisons personnelles, n'ont travaillé que partiellement (par ex. : maladie, accident, petit chômage, congé, etc...);

— de ceux qui, pour cause d'implication dans un conflit de travail, n'ont travaillé que partiellement;

— mais y compris ceux qui n'ont pas presté une seule heure de travail ou qui ont travaillé partiellement pour des raisons techniques ou économiques (chômage partiel).

Parmi les différentes statistiques de durée du travail, seule celle relative à la durée offerte a fait l'objet d'une harmonisation au niveau du Marché Commun. Toutefois le caractère comparable de cette statistique est loin d'être parfait. Le fait que, parmi les ouvriers qui sont pris en ligne de compte pour le calcul du dénominateur figurent également les chômeurs partiels, introduit un élément qui donne une image forcée de la Belgique en matière de durée moyenne du travail. Dans le cas de notre pays, en effet, la législation sociale offre une marge bien plus large aux entreprises en matière de chômage partiel pour raisons techniques ou économiques. A titre d'illustration, l'évolution de la durée du travail dans le secteur de la construction est exemplaire. En trois ans, d'octobre 1979 à octobre 1982, période qui coïncide avec la dégradation de la situation économique dans le secteur de la construction, la durée du travail passe de 39,9 h/semaine à 31,4 h/semaine, soit une diminution de plus de 20 %.

Dans les autres pays du Marché Commun avec une situation du secteur de la construction en gros comparable, la réduction de la durée du travail reste en moyenne bien inférieure à 10 % sur la même période.

6. Autres mesures annoncées dans l'Exposé général du budget des Recettes et des Dépenses pour 1984

Un membre formule un certain nombre de considérations au sujet des mesures qui ont été annoncées dans l'Exposé général du budget des recettes et des dépenses pour l'année budgétaire 1984 (Doc. Chambre n° 4, p. 125, session 1983-1984).

Il est notamment question :

— d'un assouplissement des règles en matière de préavis. Le membre demande comment cet assouplissement peut contribuer à réduire le chômage;

Een lid wenst te vernemen hoe de Minister de evolutie van de arbeidsduur ziet voor de toekomst. Is hier nog een volgende stap te verwachten ?

Hoeveel bedraagt de huidige gemiddelde arbeidsduur ?

De Minister geeft een overzicht van de gemiddelde wekelijkse arbeidsduur voor de arbeiders en verwijst naar de tabel in bijlage VII. Voor de interpretatie van deze gegevens dient rekening te worden gehouden met hetgeen volgt :

Bepaling :

Teller : totaal aantal uren (normale en overuren) gepresteerd door de arbeiders die hieronder in de noemer vermeld worden.

Noemer : aantal op de personeelslijsten ingeschreven arbeiders met uitzondering van :

— degenen die tijdens de referentieperiode om persoonlijke redenen geen enkel uur gewerkt hebben;

— degenen die tijdens de periode van het onderzoek pas aangeworven waren, afgedankt werden of hun ontslag hadden ingediend;

— degenen die om persoonlijke redenen slechts gedeeltelijk gewerkt hebben (bij voorbeeld ziekte, ongeval, klein verlet, verlof, enz...);

— degenen die slechts gedeeltelijk gewerkt hebben omdat zij bij een arbeidsconflict betrokken waren;

— doch met inbegrip van degenen die om technische of economische redenen (gedeeltelijke werkloosheid) geen enkel uur gewerkt hebben of gedeeltelijk gewerkt hebben.

Van de verschillende statistieken betreffende de arbeidsduur werd alleen die met betrekking tot de voorgestelde duur op het niveau van de Gemeenschappelijke Markt geharmoniseerd. Het vergelijkbaar karakter van die statistiek is echter alles behalve volmaakt. Het feit dat onder de arbeiders die voor de berekening van de noemer in aanmerking worden genomen ook gedeeltelijke werklozen voorkomen voert een element in dat op het gebied van de gemiddelde arbeidsduur een vertekend beeld van België geeft. De sociale wetgeving in ons land laat aan de bedrijven immers een veel ruimere marge op het gebied van gedeeltelijke werkloosheid om technische of economische redenen. Een voorbeeld daarvan is de evolutie van de arbeidsduur in de bouwsector. In drie jaar tijds, van oktober 1979 tot oktober 1982, een periode die samenvalt met de verslechtering van de economische situatie in de bouwsector, daalt de arbeidsduur van 39,9 u/week tot 31,4 u/week, zijnde een vermindering van meer dan 20 %.

In de overige landen van de Gemeenschappelijke Markt waar de toestand van de bouwsector grosso modo vergelijkbaar is, blijft de vermindering van de arbeidsduur tijdens hetzelfde tijdvak gemiddeld ver beneden 10 %.

6. Andere maatregelen aangekondigd in de Algemene Toelichting bij de Begroting van Ontvangsten en Uitgaven voor 1984

Een lid heeft bedenkingen bij de maatregelen die werden aangekondigd in de Algemene Toelichting bij de begroting van ontvangsten en uitgaven voor het begrotingsjaar 1984 (Stuk n° 4 (1983-1984), blz. 125).

Zo is er onder meer sprake van :

— een versoepeling van de regels inzake vooropzeg. Het lid stelt hier de vraag hoe dit een vermindering van de werkloosheid in de hand kan werken;

— de la prorogation des mesures relatives aux cohabitants.

Le membre estime que ces mesures sont contraires à la directive de la C. E. visant à éliminer toute forme de discrimination, à laquelle la Belgique devra de conformer pour la fin de 1984;

— d'une modification des modalités d'octroi de l'indemnité d'attente pour jeunes diplômés après une certaine durée du chômage ou après des refus d'emploi. Le membre estime qu'il faut préciser qu'il s'agit de refus d'emploi « convenable »;

— de la réforme du calcul des allocations de chômage des chômeurs cohabitants à aptitude réduite bénéficiant de revenus provenant des régimes « accidents du travail » ou « maladies professionnelles ».

Le membre estime que, dans ce domaine également, il faut tenir compte de la directive de la C. E. visant à éliminer toute forme de discrimination raciale. En outre, il fait observer que ces chômeurs à aptitude réduite n'ont qu'une chance infime de retrouver du travail.

— de la réforme du système des crédits d'heures.

Le Ministre fournit les réponses suivantes :

— l'assouplissement des règles en matière de préavis avait pour seul but de limiter les possibilités de payer en une fois l'indemnité de préavis. Cette pratique conduit en effet dans de nombreux cas à un déclin accéléré des entreprises en difficulté. C'est pourquoi il devrait être permis à ces entreprises de dispenser le personnel licencié de prester la période de préavis. Le personnel licencié ne serait toutefois payé que pour un mois à la fois, comme si le travail avait continué. Finalement, le Gouvernement a décidé de ne pas appliquer cette mesure;

— en ce qui concerne les mesures en rapport avec les chômeurs cohabitants, des discussions sont actuellement en cours avec la Commission européenne au sujet de la nature des modifications qui doivent être apportées. Ces modifications ne peuvent toutefois être réalisées que par la réforme générale de la sécurité sociale, étant donné qu'il s'agit d'un principe général de notre sécurité sociale;

— en ce qui concerne les modalités d'octroi de l'allocation d'attente, les jeunes cohabitants (allocations sur base de l'article 124), âgés de plus de 21 ans et n'ayant jamais travaillé, bénéficiaient, dans le cadre de la législation, d'une anomalie qui les plaçait dans une situation plus favorable que celle des autres jeunes.

Un problème subsiste cependant : quand les dispositions de l'article 143 (durée de chômage anormalement longue — mesure d'exclusion) s'appliquent-elles aux ayants droit à l'indemnité d'attente ? C'est pourquoi le Ministre a demandé que tous les jeunes admis en vertu de l'article 124 soient convoqués afin que leur situation soit examinée.

— parmi les mesures annoncées dans l'Exposé général figure également une meilleure maîtrise du chômage partiel. Il existe en ce domaine toute une série de propositions émanant de l'O. N. Em.;

— le Ministre a demandé l'avis du C. N. T. pour la réforme des crédits d'heures. Dès que le C. N. T. aura rendu son avis, un projet de loi sera déposé.

— de verlenging van de maatregelen voor de samenwonenden.

Het lid meent dat deze maatregelen in strijd zijn met een E. G.-richtlijn tegen de discriminatie waarmee België zich tegen eind 1984 moet in regel stellen;

— een wijziging van de toekenningsmodaliteiten van de wachtvergoeding voor afgestudeerden na een bepaalde werkloosheidsduur of na weigering een betrekking te aanvaarden. Het lid mist hier de vermelding « passende » betrekking;

— de hervorming van de berekening van de werkloosheidsuitkeringen voor samenwonende werklozen met beperkte geschiktheid die inkomsten genieten uit de stelsels arbeidsongevallen of beroepsziekten.

Het lid meent dat ook hier de E. G.-richtlijn betreffende niet-discriminatie van toepassing is. Daarenboven wijst hij op de geringe kansen die werklozen met beperkte geschiktheid hebben om opnieuw aan het werk te gaan;

— de hervorming van het kredieturenstelsel.

De Minister antwoordt dat :

— de versoepeling van de regelen inzake vooropzeg enkel tot doel had de mogelijkheden tot het in één keer uitbetalen van de opzegvergoeding te beperken. Dit leidt immers in vele gevallen tot een versnelde teloorgang van ondernemingen in moeilijkheden. Daarom zou aan die ondernemingen worden toegestaan de ontslagene vrij te stellen van het presteren van de opzegperiode. Hij zou echter slechts per maand betaald worden alsof hij nog zou gewerkt hebben. Uiteindelijk heeft de Regering echter beslist deze maatregel niet in te voeren;

— wat betreft de maatregelen in verband met de samenwonende werklozen momenteel besprekingen bezig zijn met de Europese commissie over de aard van de wijzigingen die moeten worden aangebracht.

Deze wijzigingen kunnen echter slechts worden doorgevoerd bij de algemene hervorming van de sociale zekerheid omdat het om een algemeen principe in onze sociale zekerheid gaat;

— wat de toekenningsmodaliteiten van de wachtvergoeding betreft voor samenwonende jongeren (toegelaten op basis van art. 124), ouder dan 21 jaar en die nog nooit gewerkt hebben, een anomalie in de wetgeving bestond die hen in een voordeligere situatie plaatste dan de andere jongeren.

Wél blijft het probleem : wanneer vallen rechthebbenden op de wachtvergoeding onder de toepassing van artikel 143 (abnormaal lange werkloosheid — vatbaar voor uitsluiting) ? Daarom heeft de Minister opdracht gegeven al de jongeren toegelaten op basis van artikel 124 op te roepen en hun toestand te onderzoeken;

— tot de maatregelen die in de algemene toelichting uiteengezet zijn ook de betere beheersing van de tijdelijke werkloosheid behoort. Hier bestaan een ganse reeks voorstellen vanwege de R. V. A.;

— voor de hervorming van het kredieturenstelsel de Minister de N. A. R. om advies gevraagd heeft. Zodra dit advies is uitgebracht zal een wetsontwerp worden ingediend.

E) Allocations de chômage

1. Allocations après travail à temps réduit

Un membre rappelle au Ministre qu'il a annoncé un projet d'arrêté royal au cours de l'examen en commission de la proposition de loi (de Mme Smet et M. Dhoore) réglant l'octroi des allocations de chômage aux travailleurs occupés à temps réduit (Doc. Chambre n° 611/1, 1982-1983), proposition qui vise à faire en sorte que les travailleurs qui passent volontairement au régime de travail à temps réduit puissent bénéficier des allocations de chômage sans limitation de durée et qui n'impose aucune condition préalable autre que les conditions générales relatives à la carrière.

Le Ministre répond que le droit aux allocations de chômage des travailleurs qui sont occupés dans un emploi à temps réduit volontaire a déjà fait l'objet d'un certain nombre d'extensions.

Le Conseil des ministres a toutefois déjà rejeté une fois une proposition visant à supprimer la limitation de durée pour l'octroi des allocations de chômage, mais il a accepté que la durée maximum soit portée à cinq ans.

Le Ministre estime cependant que ce problème est moins dramatique qu'il y a un an, étant donné que les possibilités de travailler à temps réduit ont augmenté.

Il est néanmoins disposé à réexaminer ce problème et à présenter de nouvelles propositions au Conseil des ministres.

2. Exclusions

Un membre fait observer que le Ministre omet d'aborder un chapitre important, à savoir l'application de la réglementation en matière de chômage et, plus spécialement, les exclusions résultant de l'article 143 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963.

Le membre désire dès lors connaître le point de vue du Ministre ainsi que ses options politiques en ce domaine. Par ailleurs, il demande que lui soient communiqués les chiffres concernant le nombre d'exclusions en général et le nombre d'exclusions en vertu de l'article 143 précité en particulier.

En ce qui concerne les exclusions en vertu de l'article 143 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963, le Ministre estime que l'on peut se baser sur deux hypothèses si l'on désire rechercher de nouvelles formules :

— ou bien il faut réformer le système dans le cadre de la réforme générale de la sécurité sociale;

— ou bien il faut prendre dès à présent des mesures en attendant la réforme fondamentale.

Quoi qu'il en soit, le Ministre ne croit pas que la reconstitution des commissions consultatives améliorerait en quoi que ce soit le système actuel. Selon lui, le tribunal du travail peut juger si une décision est fondée ou non.

Il admet toutefois que cette procédure ne permet pas d'empêcher les décisions arbitraires en ce qui concerne le choix des cas qui sont examinés à la lumière des dispositions de l'article 143.

La solution réside peut-être dans la définition d'une ligne directrice générale comportant des normes fixes.

C'est ainsi par exemple qu'une limite d'âge peut être fixée pour l'application de l'article 143 ou que la durée de la carrière peut être prise en considération pour déterminer la durée de la période de chômage admissible.

Il est en effet plus équitable d'exclure après trois ou quatre années de chômage un jeune qui a été admis sur base de l'article 124 que d'exclure quelqu'un qui a déjà vingt ans de carrière.

E) Werkloosheidsuitkeringen

1. Uitkeringen na deeltijdse arbeid

Een lid herinnert de Minister aan een ontwerp koninklijk besluit dat door hem werd aangekondigd tijdens de commissiebespreking van het wetsvoorstel (van Mevr. Smet en de heer Dhoore) tot regeling van de werkloosheidsuitkeringen voor werknemers met niet-voltdijde arbeid (Stuk n° 611/1, 1982-1983) en dat de werkloosheidsuitkeringen voor diegenen die vrijwillig overschakelen op deeltijdse arbeid onbeperkt in duur zou maken, los van iedere voorafgaande voorwaarde behalve dan de algemene voorwaarden betreffende de loopbaan.

De Minister antwoordt dat het recht op werkloosheidsuitkeringen van werknemers die uit eigen vrije wil in een dienstbetrekking met verkorte werktijd zijn tewerkgesteld reeds een aantal keer is uitgebreid.

Een voorstel om de beperking in de tijd op te heffen werd echter in de ministerraad reeds eenmaal verworpen; toch werd toegestaan de maximum duurtijd te verlengen tot 5 jaar.

De Minister meent echter dat het probleem minder dramatisch is dan een jaar geleden omdat de mogelijkheden tot deeltijdse tewerkstelling toenamen.

Toch is hij bereid dit probleem opnieuw aan te pakken en met nieuwe voorstellen naar de Ministerraad te gaan.

2. Uitsluitingen

Een lid merkt op dat door de Minister een belangrijk hoofdstuk niet wordt behandeld, namelijk de toepassing van de werkloosheidsreglementering en meer bepaald de uitsluitingen op basis van artikel 143 van het koninklijk besluit van 20 december 1963.

Het lid wenst dan ook het standpunt van de Minister en zijn beleidsopties te kennen en vraagt ook de cijfergegevens betreffende het aantal uitsluitingen in het algemeen en die op basis van voornoemd artikel 143 in het bijzonder.

Wat betreft de uitsluitingen in toepassing van artikel 143 van het koninklijk besluit van 20 december 1963, kan men volgens de Minister indien men zoekt naar nieuwe formules uitgaan van 2 hypothesen :

— ofwel moet het systeem worden hervormd bij de algemene hervorming van de Sociale Zekerheid.

— ofwel moeten reeds maatregelen genomen worden in afwachting van de fundamentele hervorming.

In ieder geval gelooft de Minister niet dat de heroprichting van de commissies van advies enige verbetering zou betekenen van het huidige systeem. Volgens hem kan enkel de arbeidsrechtbank oordelen of een beslissing al dan niet gegrond is.

Hij gaat er echter wel mee akkoord dat dit geen oplossing biedt om arbitraire beslissingen tegen te gaan wat betreft de keuze van de gevallen die getoetst worden aan de bepalingen van artikel 143.

Misschien ligt de oplossing in het uitstippelen van een algemene beleidslijn met vaste normen.

Zo kan bijvoorbeeld een grensleeftijd voor de toepassing van artikel 143 worden vastgesteld of kan de duur van de voorbije loopbaan in aanmerking komen om de duur van de toegestane periode werkloosheid te bepalen.

Het is immers rechtvaardiger een jongere die toegelaten is op basis van artikel 124 uit te sluiten na drie of vier jaar werkloosheid dan iemand die reeds een loopbaan van twintig jaar achter de rug heeft.

Un membre répond que le contrôle et la repression des abus doivent être maintenus, encore que deux aspects devraient être revus, à savoir les critères appliqués et le centre de décision.

C'est ainsi que la période qui, d'après les critères actuels, est considérée comme une période de chômage de longue durée, est en réalité plus courte que la durée moyenne du chômage pour une classe d'âge déterminée.

Suivant ces critères, une période de chômage de six mois est considérée comme longue pour celui qui est âgé de moins de 25 ans, alors que la durée moyenne du chômage pour cette catégorie est supérieure à un an.

Le membre propose de retenir comme critère minimum la durée moyenne du chômage pour un groupe d'âge déterminé.

Il faudrait également tenir compte de la durée de la carrière, de l'âge de la personne (la limite d'âge actuelle de 56 ans est trop élevée, surtout si l'on tient compte des offres d'emploi) et de la région où elle habite.

Le pouvoir de décision est actuellement confié à l'inspecteur régional, qui peut choisir arbitrairement des cas particuliers et qui peut les apprécier en toute indépendance, sans devoir demander aucun avis à quiconque.

Dans la mesure où ces décisions dépendent d'une seule personne, il ne faut pas s'étonner que le nombre d'exclusions diffère fortement de région à région.

Le même membre préconise de reconstituer les Commissions consultatives, tout en se déclarant prêt à accepter éventuellement d'autres solutions, et fait observer en conclusion que l'exclusion est une sanction trop sévère.

Un autre membre se rallie à cette opinion et réclame surtout que des corrections soient apportées au système de manière à pouvoir tenir compte des circonstances spécifiques des régions où le chômage sévit le plus. Dans ces régions, les exclusions constituent en effet un problème social aigu.

D'autres membres estiment également que ces décisions relèvent d'une appréciation très subjective, surtout lorsqu'on considère l'ampleur que la crise économique a prise.

Un membre est surtout préoccupé par l'arbitraire dans la désignation des personnes dont la durée du chômage sera à la lumière des dispositions de l'article 143.

Cette désignation ne se fait pas selon des critères objectifs.

Tout en étant conscient du fait que des différences individuelles peuvent toujours apparaître, ce membre préconise l'application de mesures identiques dans des circonstances identiques.

Il fait également remarquer qu'il faut vérifier si la volonté de travailler existe effectivement.

Un membre demande quel est le système appliqué dans d'autres pays.

Le Ministre répond que dans les pays qui nous entourent, les allocations de chômage cessent d'être payées après un certain temps, ce qui n'est pas automatiquement le cas chez nous. Il exprime en outre son inquiétude au sujet de la fixation éventuelle de critères fixes car il sera alors très difficile d'admettre des exceptions pourtant justifiées. L'abaissement de la limite d'âge soulève la question de savoir si les intéressés peuvent encore être considérés comme des demandeurs d'emploi.

Le Ministre met en garde contre l'erreur qui consisterait à idéaliser certaines situations : certains des chômeurs exclus étaient en effet déjà au chômage avant la crise économique.

Un membre propose de demander à tous les inspecteurs concernés sur quels critères ils se basent pour procéder à une exclusion. Ce serait un premier pas vers l'élaboration de critères moins arbitraires.

Een lid antwoordt dat de controle en de sanctionering van misbruiken dient te blijven bestaan; toch zouden twee aspecten opnieuw moeten bekeken worden : de toegepaste criteria en het beslissingscentrum.

Zo is de periode die volgens de huidige criteria beschouwd wordt als werkloosheid van lange duur, in feite korter dan de gemiddelde duur van de werkloosheid voor een bepaalde leeftijdsklasse.

Zo wordt een werkloosheidsduur van zes maanden voor iemand die jonger is dan 25 jaar beschouwd als lang, terwijl de gemiddelde werkloosheidsduur voor deze categorie meer dan één jaar bedraagt.

Het lid stelt voor dat hier minstens de gemiddelde duur van de werkloosheid in een bepaalde leeftijdsgroep als criterium zou genomen worden.

Ook zou moeten rekening gehouden worden met de duur van de loopbaan, de leeftijd (de huidige grensleeftijd van 56 jaar ligt te hoog, zeker rekening houdend met de werkaanbiedingen) en de streek waar een bepaald persoon woont.

Nu ligt het beslissingscentrum bij de gewestelijke inspecteur, die willekeurig bepaalde gevallen kan uitpikken en die volledig zelfstandig mag oordelen zonder aan wie dan ook nog enig advies te moeten vragen.

Aangezien deze beslissingen van één persoon afhangen is het dan ook niet te verwonderen dat de uitsluitingen sterk verschillen van streek tot streek.

Dit lid pleit voor het heroprichten van de Commissies van advies maar zou eventueel ook andere oplossingen aanvaarden en wijst er tot slot op dat de definitieve uitsluiting een te zware sanctie is.

Een ander lid sluit zich hierbij aan en vraagt vooral correcties van het systeem die zouden toelaten de streken waar de werkloosheid het hardste toeslaat te ontzien. In die streken vormen de uitsluitingen immers een schrijnend sociaal probleem.

Ook andere leden menen dat hier een zeer subjectieve beoordeling gebeurt, vooral gezien de omvang die de economische crisis heeft aangenomen.

Een lid is vooral bezorgd over de willekeur bij het aanduiden van de persoon wiens werkloosheidsduur zal worden nagegaan vanuit de bepalingen van artikel 143.

Die keuze verloopt immers niet volgens objectieve criteria.

Dit lid pleit voor identieke maatregelen voor identieke omstandigheden doch is zich er wel van bewust dat individuele verschillen steeds kunnen voorkomen.

Ook wordt er op gewezen dat de arbeidsbereidheid moet getest worden.

Een lid wenst te vernemen hoe dit in andere landen geregeld is.

De Minister antwoordt dat in de ons omringende landen de werkloosheidsuitkeringen na een bepaalde tijd worden stopgezet wat bij ons niet automatisch het geval is. Hij uit daarenboven zijn bezorgdheid over het eventueel invoeren van vaste criteria omdat dan gerechtvaardigde uitzonderingen ook zeer moeilijk kunnen worden toegestaan. Indien de grensleeftijd wordt verlaagd stelt zich meteen de vraag of de oudere werklozen dan nog wel als werkzoekenden kunnen beschouwd worden.

De Minister waarschuwt ervoor bepaalde toestanden te idealiseren : sommige van de werklozen die worden uitgesloten zijn immers reeds werkloos van vóór de economische crisis.

Een lid stelt voor aan alle betrokken inspecteurs te vragen welke criteria zij aanwenden om tot uitsluiting over te gaan. Dit zou reeds een eerste stap zijn om tot minder willekeurige criteria te komen.

Il s'indiquerait également d'analyser les jugements du tribunal du travail et surtout les motivations de ces jugements.

Un membre souligne que dans certains secteurs les effets de la crise économique se sont fait sentir plus tôt que dans d'autres. Ainsi, des femmes qui étaient employées dans le secteur de la confection se sont retrouvées dans une situation sans issue.

Il n'est donc pas possible d'affirmer qu'elles étaient déjà au chômage avant la crise économique.

Un autre membre admet que les commissions consultatives étaient fort critiquées, mais il précise que cela était dû uniquement au mauvais fonctionnement de certaines d'entre elles. Il estime qu'il est possible de créer une commission qui devra décider en tout état de cause et dont le fonctionnement ne pourra être entravé par un seul membre.

Un membre répète qu'il faudrait en premier lieu tester la volonté de travailler des chômeurs.

Le Ministre reconnaît que cette solution serait valable, mais il ajoute qu'il n'est plus possible au Ministre national de mettre à l'épreuve la volonté de travailler des chômeurs en les plaçant dans le T. C. T. ou le C. S. T. ou encore en les mettant au travail dans les services publics.

Il s'engage à prendre certaines mesures qui rendraient l'application de l'article 143 moins rigoureuse.

Une solution pourrait consister à permettre au chômeur de renoncer volontairement aux allocations de chômage afin d'éviter l'exclusion.

Le Ministre ajoute qu'il ne peut accepter en aucun cas l'abrogation de l'article 143 ni le rétablissement des commissions consultatives.

Le Ministre fournit ensuite les précisions suivantes concernant les exclusions :

Chômeurs auxquels fut notifiée une exclusion du bénéfice des allocations de chômage en vertu des articles 126, 128 et 195 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 (travail frauduleux).

1982			
Mois	Hommes	Femmes	Total
1	92	34	126
2	99	35	134
3	124	39	163
4	140	38	178
5	90	19	109
6	150	35	185
7	94	41	135
8	123	32	155
9	138	52	190
10	132	69	201
11	96	47	143
12	140	47	187
Total	1 418	488	1 906

Ook zou het aan te bevelen zijn een analyse te maken van de commissie van de arbeidsrechtbank en vooral van de motivering ervan.

Een lid merkt op dat in bepaalde sectoren de economische crisis vroeger heeft toegeslagen dan in andere. Zo zijn vrouwen die werkzaam waren in de confectionnijverheid in een uitzichtloze situatie terechtgekomen.

Het is dus niet zomaar mogelijk te stellen dat zij reeds werkloos waren vóór de economische crisis.

Een ander lid kan begrijpen dat de Commissies van advies sterke kritiek moesten doorstaan. Dit was echter uitsluitend te wijten aan de slechte werking van sommige ervan. Volgens hem is het niettemin mogelijk een commissie op te richten die hoe dan ook moet beslissen en waarvan de werkzaamheden niet door één lid kan geblokkeerd worden.

Een lid herhaalt dat in de eerste plaats de arbeidsbereidheid zou moeten worden getest.

De Minister gaat ermee akkoord dat dit een goede oplossing zou zijn maar het testen van de arbeidsbereidheid door de inschakeling van de werkloze in D. A. C., B. T. K. of door hem tewerk te stellen in overheidsdienst behoort niet meer tot de mogelijkheden van de nationale Minister.

Hij gaat wel de verbintenis aan een aantal regels op te stellen om de toepassing van artikel 143 op een meer aanvaardbare manier te laten verlopen.

Eén van de mogelijkheden zou kunnen zijn aan de werkloze de kans te geven vrijwillig aan de werkloosheidsuitkeringen te verzaken om een gedwongen uitsluiting te vermijden.

In ieder geval kan de Minister niet aanvaarden dat artikel 143 zou worden opgeheven of dat de commissies van advies opnieuw zouden worden opgericht.

De Minister geeft vervolgens een overzicht van de verschillende gevallen van uitsluiting :

Aantal werklozen aan wie een uitsluiting van het voordeel der werkloosheidsuitkeringen betekend werd in toepassing van de artikel 126, 128 en 195 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 (sluikwerk).

1982			
Maand	Mannen	Vrouwen	Totaal
1	92	34	126
2	99	35	134
3	124	39	163
4	140	38	178
5	90	19	109
6	150	35	185
7	94	41	135
8	123	32	155
9	138	52	190
10	132	69	201
11	96	47	143
12	140	47	187
Total	1 418	488	1 906

1983			
Mois	Hommes	Femmes	Total
1	155	48	203
2	134	56	190
3	167	49	216
4	150	37	187
5	235	44	279
6	162	50	212
7	72	36	108
8	92	36	128
9	120	31	151
10	—	—	—
11	—	—	—
12	—	—	—
Total sur 9 mois	1 287	387	1 674

— Nombre de chômeurs auxquels fut notifiée une exclusion du bénéfice des allocations de chômage sur base de l'article 133 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 (déclaration d'indisponibilité pour le marché de l'emploi).

1982			
Mois	Hommes	Femmes	Total
1	20	32	52
2	20	44	64
3	19	35	54
4	22	43	65
5	14	31	45
6	14	45	59
7	8	23	31
8	15	28	43
9	18	46	64
10	14	46	60
11	14	35	49
12	37	29	66
Total	215	437	652

1983			
Mois	Hommes	Femmes	Total
1	21	32	53
2	20	28	48
3	15	24	39
4	21	32	53
5	16	39	55
6	12	57	69
7	15	37	52
8	22	25	47
9	13	20	33
10	—	—	—
11	—	—	—
12	—	—	—
Total sur 9 mois	155	294	449

1983			
Maand	Mannen	Vrouwen	Totaal
1	155	48	203
2	134	56	190
3	167	49	216
4	150	37	187
5	235	44	279
6	162	50	212
7	72	36	108
8	92	36	128
9	120	31	151
10	—	—	—
11	—	—	—
12	—	—	—
Tot. in 9 maanden	1 287	387	1 674

— Aantal werklozen aan wie een uitsluiting van het voordeel der werkloosheidsuitkeringen betekend werd op grond van artikel 133 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 (wegens verklaring van onbeschikbaarheid voor de arbeidsmarkt).

1982			
Maand	Mannen	Vrouwen	Totaal
1	20	32	52
2	20	44	64
3	19	35	54
4	22	43	65
5	14	31	45
6	14	45	59
7	8	23	31
8	15	28	43
9	18	46	64
10	14	46	60
11	14	35	49
12	37	29	66
Totaal	215	437	652

1983			
Maand	Mannen	Vrouwen	Totaal
1	21	32	53
2	20	28	48
3	15	24	39
4	21	32	53
5	16	39	55
6	12	57	69
7	15	37	52
8	22	25	47
9	13	20	33
10	—	—	—
11	—	—	—
12	—	—	—
Tot. in 9 maanden	155	294	449

— Nombre de chômeurs auxquels fut notifiée une exclusion du bénéfice des allocations pour chômage de longue durée (art. 143).

1982

Mois	Hommes	Femmes	Total
1	30	676	706
2	43	748	791
3	46	1 012	1 058
4	47	805	852
5	38	872	910
6	49	742	791
7	42	559	601
8	40	693	733
9	49	823	872
10	17	799	816
11	61	717	778
12	33	632	665
Total	495	9 078	9 573

1983

Mois	Hommes	Femmes	Total
1	39	689	728
2	46	686	732
3	47	741	798
4	52	742	794
5	48	662	710
6	47	836	883
7	31	431	462
8	46	562	608
9	36	569	605
10	—	—	—
11	—	—	—
12	—	—	—
Total sur 9 mois	392	5 928	6 320

3. Droit aux allocations en vertu de l'article 124 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963

Un membre demande quelles sont les études qui n'ouvrent toujours pas le droit aux allocations d'attente prévues par l'article 124 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963. De combien de cas s'agit-il et quelle serait l'incidence budgétaire de l'admission des intéressés au bénéfice de ces allocations ?

Actuellement, les jeunes travailleurs qui ont terminé leurs études ou un apprentissage, peuvent être admis au bénéfice des allocations de chômage ou d'attente à la condition, notamment :

qu'ils aient, soit terminé des études de plein exercice du cycle secondaire supérieur ou du cycle secondaire inférieur de formation technique ou professionnelle dans un établissement organisé, reconnu ou subventionné par l'Etat, soit obtenu un diplôme ou un certificat de fin d'études devant le jury central, soit terminé un apprentissage effectué en exécution d'un contrat d'apprentissage conclu sous les auspices d'un secrétariat d'apprentissage ou dans un centre, un établissement ou une entreprise agréés à cette fin par le Comité de gestion.

Il en résulte que les jeunes travailleurs ne peuvent prétendre aux allocations de chômage s'ils ont :

— soit effectué des études dans une école privée;

— Aantal werklozen aan wie een uitsluiting van het voordeel der werkloosheidsuitkeringen betekend werd wegens langdurige werkloosheid (art. 143).

1982

Maand	Mannen	Vrouwen	Totaal
1	30	676	706
2	43	748	791
3	46	1 012	1 058
4	47	805	852
5	38	872	910
6	49	742	791
7	42	559	601
8	40	693	733
9	49	823	872
10	17	799	816
11	61	717	778
12	33	632	665
Totaal	495	9 078	9 573

1983

Maand	Mannen	Vrouwen	Totaal
1	39	689	728
2	46	686	732
3	47	741	798
4	52	742	794
5	48	662	710
6	47	836	883
7	31	431	462
8	46	562	608
9	36	569	605
10	—	—	—
11	—	—	—
12	—	—	—
Tot. in 9 maanden	392	5 928	6 320

3. Recht op uitkeringen krachtens artikel 124 van het koninklijk besluit van 20 december 1963

Een lid wenst te vernemen welke studies nog steeds niet in aanmerking komen voor het recht op wachtvergoedingen in de zin van artikel 124 van het koninklijk besluit van 20 december 1963. Om hoeveel gevallen gaat het hier en wat zou de budgettaire weerslag zijn indien ze eveneens tot het stelsel zouden worden toegelaten ?

Thans kunnen de jonge werknemers die hun studies of hun leertijd beëindigd hebben, werkloosheidsuitkeringen of wachtvergoedingen ontvangen op voorwaarde namelijk :

dat zij studies met een voltijds leerplan van de hogere secundaire cyclus of van de lagere secundaire cyclus van het technisch of beroepsonderwijs hebben beëindigd in een onderwijsinstelling die door de Staat is georganiseerd, erkend of gesubsidieerd ofwel vóór de centrale jury een einddiploma of — attest van dergelijke studies hebben bekomen of nog een leertijd hebben beëindigd in uitvoering van een leerovereenkomst afgesloten onder toezicht van een leersecretariaat of in een centrum, een instelling of een onderneming die daartoe door het beheerscomité erkend is.

Daaruit volgt dat de jonge werknemers geen aanspraak kunnen maken op de werkloosheidsuitkeringen wanneer zij

— hetzij studies hebben gedaan in een privé-school;

— soit effectué des études secondaires inférieures de formation générale;

— soit cessé leurs études avant la fin d'un cycle;

— soit effectué des études à l'étranger;

— soit, étant de nationalité étrangère dont le pays d'origine n'a pas conclu d'accord de réciprocité, effectué des études complètes en Belgique.

Une estimation du nombre de ces non-admissibles n'est pas possible attendu que la plupart, s'étant informé au préalable, n'ont pas introduit de demande d'allocations et que l'O. N. E. M. ne fait aucune distinction dans les demandeurs d'emploi libres, qui n'ont jamais travaillé.

Néanmoins, on pourrait estimer que, pour 1 000 cas de ce genre, l'incidence financière supplémentaire s'élèverait approximativement à 354 000 F par jour ou 110 448 000 F par an. On considère qu'il pourrait y avoir environ 10 000 cas par an, ce qui coûterait annuellement 1 104 480 000 F.

4. Abus

Un membre a appris que les travailleurs occupés dans des entreprises en difficulté bénéficiaient de l'aide de l'Etat et obligées d'établir un plan d'assainissement qui contraint le personnel à travailler pour un salaire réduit rencontraient des difficultés lorsqu'ils introduisaient leur demande d'allocations de chômage lors de la fermeture de leur entreprise.

Dans certains bureaux, on reproche aux personnes qui se trouvent dans cette situation d'avoir travaillé à des barèmes inférieurs à ceux qui sont prévus dans les C. C. T., ce qui les empêcherait de prétendre à des allocations de chômage.

Le Ministre répond qu'il réprouve absolument ce procédé. Il fera rechercher les cas où des bureaux ont agi de la sorte.

F. Conditions sociales du travail

1. Temps de travail

En vertu de l'arrêté royal n° 179 du 30 décembre 1982 relatif aux expériences d'aménagement du temps de travail dans les entreprises en vue d'une redistribution du travail disponible, il a été possible d'appliquer dans certaines entreprises un « petit système Palasty ».

Un membre se demande toutefois si ce système ne sacrifie pas à la machine la personne humaine avec ses possibilités naturelles et sa vie familiale. Lorsque l'on se livre à des expériences en matière de temps de travail, il faudrait tenir compte suffisamment d'un certain nombre de valeurs humaines fondamentales.

A la lumière de ces considérations portant sur les aspects sociaux du réaménagement du temps de travail, le membre tire des conclusions à propos de l'incidence du chômage sur notre société.

Pour lui, il est certain que le chômage augmentera encore, surtout quand l'impact de la rénovation technologique économisant la main-d'œuvre se fera sentir pleinement.

C'est pourquoi il est nécessaire d'élaborer des plans de réorganisation du monde du travail et même de la société.

Il s'agit de profiter de la crise pour réaliser des changements fondamentaux.

Le membre aimerait savoir si un groupe d'étude a déjà été créé afin de préparer ces transformations fondamentales. Ce qui paraît être une utopie aujourd'hui peut en effet déjà être une réalité demain.

— of lagere secundair onderwijs voor algemene vorming hebben gevolgd;

— of hun studies hebben stopgezet vóór het einde van de cyclus;

— of in het buitenland hebben gestudeerd;

— of als vreemdelingen onderdaan van een land dat met België geen wederkerigheidsovereenkomst hebben afgesloten, hun volledige studies in België hebben beëindigd.

Het is niet mogelijk het aantal werknemers te ramen die van de werkloosheidsuitkeringen verstoken blijven omdat de meesten onder hen vooraf inlichtingen genomen hebben en geen aanvraag om uitkeringen hebben ingediend en ook omdat de R. V. A. geen onderscheid maakt tussen de vrijwillig ingeschreven werkzoekenden die nooit gewerkt hebben.

Toch mag men aannemen dat de bijkomende financiële weerslag, van 1 000 dergelijke gevallen, ongeveer 354 000 F per dag of 110 448 000 F per jaar zou bedragen. Indien men aannemt dat er zich zowat 10 000 dergelijke gevallen per jaar kunnen voordoen, zou de jaarlijkse kostprijs 1 104 480 000 F bedragen.

4. Misbruiken

Een lid heeft vernomen dat werknemers van bedrijven in moeilijkheden die staatshulp genieten en waar een saneringsplan is opgelegd dat hen ertoe verplicht tegen een lager loon te werken, moeilijkheden ondervinden wanneer zij bij de sluiting van het bedrijf hun aanvraag voor werkloosheidsuitkeringen indienen.

In bepaalde bureau's wordt aan die personen verweten dat zij hebben gewerkt aan barema's die lager liggen dan de bij C. A. O. overeengekomen barema's, waardoor zij geen aanspraak zouden kunnen maken op uitkeringen.

De Minister antwoordt dat hij een dergelijke handelwijze ten stelligste afkeurt. Hij zal laten onderzoeken in welke gevallen een dergelijk optreden heeft plaatsgevonden.

F. Sociale arbeidsvoorwaarden

1. Arbeidstijd

Door het koninklijk besluit n° 179 van 30 december 1982 betreffende de experimenten tot aanpassing van de arbeidstijd in de ondernemingen met het oog op een herverdeling van de beschikbare arbeid, werd het mogelijk in bepaalde ondernemingen over te schakelen naar een zogenaamd « klein Palasty-systeem ».

Een lid vraagt zich toch af of de mens met zijn natuurlijke mogelijkheden en zijn leven in gezinsverband, in dergelijk systeem niet opgeofferd wordt aan de machine. Bij het invoeren van experimenten inzake arbeidstijd zou voldoende rekening moeten worden gehouden met een aantal fundamentele menselijke waarden.

Vanuit die beschouwingen over de sociale aspecten van de herschikking van de arbeidstijd trekt het lid conclusies betreffende de invloed van de werkloosheid op onze maatschappij.

Voor hem staat het vast dat de werkloosheid nog zal stijgen, vooral wanneer de arbeidsbesparende technologische vernieuwing zich ten volle zal doorzetten.

Daarom is het nodig plannen te maken voor een andere wereld van arbeid en zelfs voor een andere soort van maatschappij.

Het komt erop aan de crisis te gebruiken om fundamentele veranderingen tot stand te brengen.

Het lid wenst te vernemen of er reeds een studiegroep werd opgericht om deze fundamentele wijzigingen voor te bereiden. Wat vandaag een utopie schijnt kan morgen immers reeds werkelijkheid zijn.

Un autre membre souhaite également que l'on s'attache à examiner et à résoudre les problèmes que pose la rénovation technologique (par exemple les maladies causées par l'utilisation des ordinateurs), surtout sur le plan de l'humanisation du travail.

Le Ministre partage entièrement les préoccupations de ces membres en ce qui concerne les problèmes humains que pourrait entraîner un aménagement trop radical du temps de travail.

Il est évident que pour appliquer un tel système, il faut en premier lieu prévoir des périodes de récupération suffisantes.

Au départ de ces mêmes préoccupations, on étudie également des solutions visant à améliorer les conditions de travail dans les entreprises à activité continue.

En ce qui concerne la préparation des futures rénovations technologiques, le Ministre se montre sceptique envers les études qui tendent de prévoir l'avenir (il cite à ce propos les études du « club de Rome »). Il n'a donc pas créé de groupe de travail chargé d'une telle mission.

Des études sont cependant consacrées à l'influence des nouvelles technologies, mais ces études ne sont pas réalisées sur une très grande échelle.

Une C. C. T. visant à régler l'introduction des nouvelles technologies est en préparation au Conseil national du travail.

2. Carte de sécurité sociale

Un membre demande où en est l'introduction de la carte de sécurité sociale. Il estime que si cette carte doit contribuer à une meilleure répartition du travail disponible, elle devrait également avoir son utilité dans la lutte contre les cumuls interdits.

Une demande d'avis a été adressée au Conseil d'Etat à propos de la carte de sécurité sociale.

Suivant cet avis, la carte sera instaurée soit par un arrêté royal pris dans le cadre des pouvoirs spéciaux, soit par une loi.

Un membre demande quelle sera l'incidence de l'instauration de la carte de sécurité sociale sur le contrôle des chômeurs. L'intervenant déclare que ce contrôle constitue dans les circonstances présentes une mesure absurde qui ne présente aucun intérêt pratique.

Il a été affirmé dans le passé que l'instauration d'une carte de travail pourrait remplacer valablement le contrôle des chômeurs.

Un autre membre demande quelles seront la présentation et l'utilisation de la carte et qui sera chargé du contrôle.

Le Ministre répond que la carte se présentera à peu près comme une carte de banque et qu'elle mentionnera uniquement les nom et prénoms du titulaire ainsi que deux numéros de code (le matricule de la sécurité sociale et le numéro d'inscription au Registre national).

Le titulaire qui bénéficie de revenus de remplacement devra remettre sa carte à un organisme désigné.

Aucune embauche n'est possible sans la carte.

Le contrôle sera assuré par les organismes de contrôle existants, à savoir l'inspection sociale et l'inspection du travail.

L'instauration de la carte pourrait rendre superflu le contrôle journalier. Le Ministre souligne toutefois qu'il n'y a pas encore de position unanime à ce sujet au sein du Gouvernement, bien qu'il soit personnellement convaincu que l'efficacité du contrôle pourrait ainsi être sensiblement améliorée.

Un contrôle hebdomadaire serait cependant maintenu afin de lutter contre le travail clandestin à l'étranger.

Een ander lid wenst eveneens dat de problemen die gepaard gaan met de technologische vernieuwing (vb. de zogenaamde « computerziekten ») vooral op het vlak van de humanisering van de arbeid zouden worden onderzocht en aangepakt.

Wat betreft de menselijke problemen die kunnen veroorzaakt worden door een te ingrijpende herschikking van de arbeidstijd deelt de Minister volledig de bezorgdheid van deze leden.

Het spreekt vanzelf dat de nodige inhaalrust een eerste vereiste is wanneer een dergelijk systeem wordt toegepast.

Vanuit diezelfde bezorgdheid wordt trouwens onderzocht hoe de toestand van de werknemers in continu-bedrijven kan worden verbeterd.

Wat echter de voorbereiding op de technologische vernieuwingen van de toekomst betreft verklaart de Minister dat hij zeer sceptisch staat tegenover studies die de toekomst t.a.chten te voorspellen (hij citeert hier de studies van de « Club van Rome ») en heeft dus geen werkgroep geïnstalleerd aan wie dergelijke opdracht wordt toevertrouwd.

Wél hebben studies plaats over de invloed van nieuwe technologieën, deze studies worden echter niet op zeer grote schaal uitgevoerd.

In de N. A. R. wordt een C. A. O. voorbereid die tot doel heeft de invoering van nieuwe technologieën te regelen.

2. Sociale zekerheidskaart

Een lid wenst te vernemen hoever het staat met de invoering van de sociale zekerheidskaart. Ook meent hij dat bij het gebruik van die kaart ten dienste van een betere verdeling van de beschikbare arbeid, eveneens aandacht moet worden besteed aan de bestrijding van ongeoorloofde cumulatie.

Omtrent de sociale zekerheidskaart is bij de Raad van State een verzoek om advies ingediend.

Naargelang dit advies zal de kaart bij koninklijk besluit in het kader van de bijzondere machten of bij wet worden ingevoerd.

Een lid vraagt in hoeverre de invoering van de sociale zekerheidskaart invloed zal hebben op de stempelcontrole. Er wordt op gewezen dat die controle in de gegeven omstandigheden een onwezenlijke bedoening is die geen enkel praktisch nut heeft.

In het verleden is reeds gezegd dat de arbeidskaart een geldig alternatief kan vormen voor de stempelcontrole.

Een ander lid vraagt hoe de kaart zal worden opgevat en gebruikt en wie met de controle ter zake zal worden belast.

De Minister antwoordt dat het om een kaart zou gaan die ongeveer de vorm heeft van een bankkaart waarop slechts de naam en de voornamen van de bezitter en 2 code-nummers (het sociale zekerheidsnummer en het nummer in het Rijksregister) zouden worden vermeld.

Indien de bezitter van de kaart een vervangingsinkomen geniet moet bij de kaart inleveren bij een vooraf aangegeven organisme.

Zonder de kaart mag dus geen tewerkstelling plaatsvinden.

De controle zal worden verzekerd door de bestaande controleorganismen: de sociale inspectie en de arbeidsinspectie.

Door het invoeren van de kaart zou inderdaad de dagelijkse stempelcontrole kunnen overbodig worden. De Minister verheelt evenwel niet dat hierover in de regering nog geen volkomen eensgezindheid bestaat, al is hij er persoonlijk van overtuigd dat de controle veel efficiënter zou verlopen.

Wel zou een wekelijkse stempelcontrole behouden blijven om sluiwerk in het buitenland tegen te gaan.

3. Accidents du travail

Un membre demande combien d'accidents du travail se sont produits en 1983 et combien de journées de travail ont été perdues à la suite de ces accidents.

Pour l'établissement de statistiques relatives aux accidents du travail, l'administration dispose de deux sources différentes qui sont d'une part les rapports annuels des services de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail (S. H. E.) d'entreprises autres que les mines, minières, carrières souterraines et celles appartenant à la sidérurgie et, d'autre part les chiffres fournis par le Ministère de la Prévoyance sociale (M. P. S.) en provenance des compagnies d'assurances. La première source ne couvre qu'environ 50 à 60 % des travailleurs du pays. De la seconde on peut supposer qu'elle se rapporte à tous les travailleurs. Le tableau suivant répond à la question posée.

3. Arbeidsongevallen

Een lid vraagt hoeveel arbeidsongevallen hebben plaatsgehad in 1983 en hoeveel arbeidsdagen daardoor zijn verloren gegaan.

Voor het opstellen van statistieken met betrekking op de arbeidsongevallen beschikt de administratie over twee verschillende bronnen : enerzijds de jaarverslagen van de diensten voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing van de werkplaatsen (V. G. V.) van de ondernemingen andere dan mijnen, graverijen, ondergrondse groeven en de ondernemingen behorende tot de staalnijverheid en, anderzijds de cijfers verstrekt door het Ministerie van Sociale Voorzorg (M. S. V.) die afkomstig zijn van de verzekeringsmaatschappijen. De eerste bron heeft betrekking op slechts 50 à 60 % van de werknemers in het land. Van de tweede bron mag men veronderstellen dat zij alle werknemers betreft. De hiernavolgende tabel verstrekt een antwoord op de gestelde vragen.

Année Jaar	Nombre de travailleurs occupés Aantal tewerkgestelde personen		Nombre d'accidents du travail Aantal ongevallen		Nombre réel de journées perdues Werkelijk aantal verloren dagen	Nombre global de journées perdues Globaal aantal verloren dagen
	(Source S. H. E.) (bron V.G.V.)	(Source O. N. S. S.) (bron R.S.Z.)	(Source S. H. E.) (bron V.G.V.)	(Source M. P. S.) (bron M.S.V.)	(seule source S. H. E. disponible) (slechts V.G.V.-bron beschikbaar)	
1978	1 581 885	2 963 744	124 652	300 625	1 927 418	3 792 384
1979	1 581 284	2 995 379	134 025	326 445	2 050 365	4 020 080
1980	1 643 328	2 994 101	133 912	311 842	2 060 584	4 025 495
1981	1 675 198	2 966 588	118 956	278 005	1 964 410	3 714 267
1982	1 660 791	2 870 265	112 904	264 760	1 881 633	3 622 482

Il est à remarquer que :

1° les fluctuations annuelles du nombre de travailleurs occupés selon la source S. H. E. sont influencées par les fluctuations annuelles du nombre de rapports reçus par l'administration;

2° les nombres d'accidents du travail diffèrent pour une même année selon la source, ce qui s'explique par le fait que les rapports annuels des services de S. H. E. ne mentionnent que les accidents qui entraînent des jours d'incapacité de travail, le jour de survenance de l'accident non compris. Au contraire les chiffres en provenance du Ministère de la Prévoyance sociale se rapportent à chaque accident ayant demandé l'intervention d'une compagnie d'assurance;

3° par le nombre global de journées perdues il faut comprendre le nombre réel auquel il a été ajouté dans les cas d'une incapacité permanente totale ou partielle un nombre forfaitaire de journées perdues, propre à chaque type d'incapacité (exemples : incapacité totale permanente : 7 500 jours; perte d'un pouce 1 700 jours; etc...; voir article 835^{quater} du Règlement général pour la protection du travail).

G. La promotion du travail

Un membre craint qu'en raison de la crise, la politique du Ministre de l'Emploi et du Travail ne soit presque exclusivement axée sur la lutte contre le chômage, au détriment des autres objectifs.

Er dient opgemerkt te worden dat :

1° de jaarlijkse schommelingen in de gegevens betreffende het tewerkgesteld personeel volgens de bron V. G. V., beïnvloed worden door de jaarlijkse schommelingen in het aantal door de Administratie ontvangen jaarverslagen;

2° het aantal arbeidsongevallen in eenzelfde jaar verschillend is al naargelang de bron, wat verklaard wordt door het feit dat de jaarverslagen van de diensten V. G. V. slechts die arbeidsongevallen vermelden die aanleiding hebben gegeven tot verloren dagen, de dag van het ongeval niet inbegrepen. Daarentegen hebben de cijfers verstrekt door het Ministerie van Sociale Voorzorg betrekking op elk arbeidsongeval dat de tussenkomst van een verzekeringsmaatschappij vereist;

3° door het globaal aantal verloren dagen verstaan wordt, het werkelijk aantal verloren dagen vermeerderd in de gevallen van een blijvende gehele of gedeeltelijke ongeschiktheid met een forfaitair aantal dagen, vastgesteld volgens de aard van de ongeschiktheid (b.v. : volledig blijvende ongeschiktheid : 7 500 d.; verlies van een duim : 1 700 d.; enz.; zie art. 835^{quater} van het Algemeen Reglement voor arbeidsbescherming).

G. Bevordering van de arbeid

Een lid wijst op het gevaar dat ingevolge de crisistijd het beleid van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid al te sterk zou worden toegespitst op de bestrijding van de werkloosheid en dat andere oogmerken naar het tweede plan zouden worden verschoven.

Il pense à ce propos aux problèmes humains du travail et en particulier au travail indépendant.

Etant donné que le Ministre de l'Emploi et du Travail prend de plus en plus de mesures dans le domaine du travail indépendant, le membre demande qu'il le fasse en concertation étroite avec le Ministre des Classes moyennes.

Le Ministre renvoie à ce sujet à sa réponse sur la promotion de l'établissement des chômeurs comme travailleurs indépendants et sur les mesures prises en faveur de l'emploi dans les P. M. E.

Un membre constate qu'il existe divers organismes qui s'occupent de la promotion du travail, par exemple le Commissariat général à la promotion du travail, le Conseil national consultatif pour la promotion du travail et l'Institut pour l'amélioration des conditions de travail.

Il voudrait connaître les statuts et la mission de ces organismes afin de pouvoir les comparer et d'examiner si leurs activités sont bien coordonnées, sans doubles emplois.

Le Ministre fournit un aperçu des missions respectives des organismes en question :

1) Le Commissariat général à la promotion du travail, créé par l'arrêté-loi du 6 juin 1945 près le Cabinet du Premier Ministre, transféré en 1946 au Ministère du Travail et de la Prévoyance sociale, est actuellement une Administration du Ministère de l'Emploi et du Travail, avec statut de Direction générale.

Ses attributions portent principalement sur l'étude, la coordination et la diffusion de connaissances susceptibles de promouvoir la sécurité et l'hygiène sur les lieux de travail ainsi que plus généralement l'amélioration des conditions de travail.

Telles qu'elles sont énumérées par l'annexe I de l'arrêté royal du 29 mai 1974 relatif aux attributions du Ministère de l'Emploi et du Travail, les activités du Commissariat général à la promotion du travail visent avant tout l'information et la propagande comme par exemple, l'organisation de campagnes de sécurité et d'hygiène, l'édition de brochures, l'organisation de journées d'études, séminaires...

Pour accomplir sa mission, il est aidé d'organismes consultatifs qui sont sur le plan national, la section « Action et Propagande » du Conseil supérieur de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail et le Conseil national consultatif pour la promotion du travail. Sur le plan provincial, il y a les comités provinciaux pour la promotion du travail.

2) Le Conseil national consultatif pour la promotion du travail a été créé par l'arrêté royal du 16 février 1970.

Il a reçu comme mission d'émettre des avis et de formuler des propositions soit d'initiative, soit à la demande du Gouvernement ou du Ministre qui a l'Emploi et le Travail dans ses attributions, sur les matières de la compétence du Commissariat général à la promotion du travail.

Il est composé de représentants des différents milieux intéressés tels que les travailleurs, les employeurs, l'administration, les organismes agréés, etc.

3) L'Institut pour l'amélioration des conditions de travail fut créé par transformation de l'Office belge pour l'Accroissement de la productivité en un établissement public, par l'arrêté royal n° 11 du 11 octobre 1978.

Hij vraagt in dit verband de aandacht voor de menselijke problemen van de arbeid en voor de zelfstandige arbeid in het bijzonder.

Vermits de Minister van Tewerkstelling en Arbeid ook meer en meer in de sector van de zelfstandige arbeid optreedt vraagt het lid dat hij dit zou doen in nauw overleg met de Minister van Middenstand.

De Minister verwijst naar zijn antwoord in verband met de bevordering van de vestiging van werklozen als zelfstandige en de maatregelen genomen voor de tewerkstelling in de K. M. O.'s.

Een lid stelt vast dat er verscheidene instellingen bestaan die zich met de bevordering van de arbeid bezighouden, zoals bijvoorbeeld het Commissariaat-generaal voor de bevordering van de arbeid, de Nationale adviserende raad voor de bevordering van de arbeid en het Instituut voor verbetering van de arbeidsvoorwaarden.

Hij wenst de statuten en de opdracht van deze organismen te kennen teneinde die met mekaar te kunnen vergelijken en na te gaan of hun werking doelmatig gecoördineerd is, zonder dat er zich overlappingen voordoen.

De Minister verstrekt een overzicht van de respectievelijke opdrachten van deze instellingen :

1) Het Commissariaat-generaal voor de bevordering van de arbeid dat bij besluitwet van 6 juni 1945 bij het Kabinet van de Eerste Minister werd opgericht en in 1946 naar het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg werd overgeheveld, is thans een administratie van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid, met het statuut van een algemene directie.

Zijn bevoegdheden hebben hoofdzakelijk betrekking op de studie, de coördinatie en de verspreiding van de bevindingen die bevordelijk zijn voor de veiligheid en de hygiëne in de arbeidsplaatsen en meer in het algemeen voor de verbetering van de arbeidsomstandigheden.

Zoals zij opgesomd worden in de bijlage I van het koninklijk besluit van 29 mei 1974 betreffende de bevoegdheden van de diensten van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid, beogen de activiteiten van het Commissariaat-generaal voor de bevordering van de arbeid vooral de informatie, de actie en de propaganda zoals bijvoorbeeld het organiseren van campagnes voor veiligheid en hygiëne in de arbeidsplaatsen, het uitgeven van brochures, het organiseren van studiedagen, seminaries...

Ter vervulling van zijn taak, wordt het bijgestaan door adviesorganen die op het nationale vlak de afdeling « Actie en Propaganda » van de Hoge Raad voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing van de werkplaatsen alsmede de Nationale adviserende Raad voor de bevordering van de arbeid zijn en op provinciaal vlak, de provinciale comités voor de bevordering van de arbeid.

2) De nationale adviserende Raad voor de bevordering van de arbeid werd opgericht bij het koninklijk besluit van 16 februari 1970.

Hij heeft als opdracht gekregen adviezen uit te brengen en voorstellen te formuleren, hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van de Regering of van de Minister tot wiens bevoegdheid de Tewerkstelling en de Arbeid behoren, omtrent de aangelegenheden welke onder de bevoegdheid van het Commissariaat-generaal voor de bevordering van de arbeid ressorteren.

Hij is samengesteld uit vertegenwoordigers van de verschillende betrokken milieus zoals de werknemers, de werkgevers, de administratie, de erkende organismen, enz...

3) Het Instituut voor de Verbetering van de Arbeidsvoorwaarden is ontstaan uit de omvorming, bij het koninklijk besluit n° 11 van 11 oktober 1978, van de Belgische Dienst voor Opvoering van de Produktiviteit in een openbare instelling.

L'Institut est administré par un Comité de gestion composé d'un nombre égal de représentants des organisations représentatives des travailleurs et des employeurs.

Ses missions sont la recherche, l'expérimentation, l'information dans les domaines de l'humanisation des conditions de travail, de la revalorisation du travail, de la réforme de l'entreprise et des liens entre la formation, l'éducation et l'emploi.

Il convient de noter que les missions du Commissariat général à la promotion du travail et du Conseil national consultatif pour la promotion du travail sont complémentaires.

Ce Conseil, par ses avis, aide le Commissariat général à établir les lignes directrices de ses activités.

Par ailleurs, les désaccords persistants entre les représentants des travailleurs et des employeurs au sein du Comité de gestion de l'I. A. C. T. entravent gravement le fonctionnement de cette institution.

Le Ministre envisage donc de dissoudre cet organisme après avoir réglé le problème du statut de son personnel.

H. Egalité de traitement des travailleurs et des travailleuses

Un membre demande quelle suite le département de l'Emploi et du Travail a réservée aux avis formulés au cours de l'année dernière par la Commission du travail des femmes.

Le Ministre a fait établir un relevé des avis émis par la Commission du travail des femmes en 1982 et durant le premier semestre de 1983 et de la suite qui y a été donnée :

— *Avis n° 26 du 27 avril 1982* sur le nouveau programme d'action de la Communauté sur la promotion de l'égalité des chances pour les femmes (1982-1985):

la Commission du travail des femmes demandait qu'on renforce le programme présenté. Cela a été fait sous la présidence du Ministre lors de la session du Conseil du 12 juillet 1982. La Belgique a soutenu fortement l'introduction d'un considérant visant la nécessité d'intensifier la formation de l'égalité des chances en période de récession économique (4^e considérant).

— *Avis n° 27 du 27 avril 1982* portant sur la proposition de directive européenne relative à la protection des travailleurs contre les risques liés à une exposition au plomb métallique et ses composés ioniques pendant le travail :

à la suite de la notification de la directive, le Ministre a demandé à son Administration de transposer les dispositions de celle-ci en un texte réglementaire qui sera soumis au Conseil supérieur de Sécurité, d'Hygiène et d'Embellissement des lieux du travail. Il veillera à ce que ce texte tienne compte des avis de la commission du travail des femmes.

— *Avis n° 28 du 27 avril 1982* portant sur la protection de la maternité au sens large :

le Ministre a tenu compte de cet avis chaque fois qu'il lui a été donné d'intervenir dans les débats en matière de sécurité sociale.

— *Avis n° 29 du 11 juin 1982* relatif au projet de rapport sur l'application de la convention n° 103 sur la protection de la maternité (révisée) 1952 :

conformément à l'avis de la C. T. F., le Ministre a insisté pour que la révision prévue de la convention n'ait pas lieu, étant donné que la législation belge est à bien des égards, plus avancée en la matière. Par ailleurs, les obstacles subsistant à la notification de cette convention feront l'objet d'un examen attentif afin qu'ils soient éliminés au plus tôt.

Het instituut wordt beheerd door een beheerscomité samengesteld uit een gelijk aantal vertegenwoordigers van de representatieve werknemers- en werkgeversorganisaties.

Zijn opdrachten zijn het onderzoek, de proefneming, de voorlichting inzake de humanisering van de arbeidsvoorwaarden, de herwaardering van de arbeid, de hervorming van de onderneming en het verband tussen de opleiding, het onderwijs en de tewerkstelling.

Er zij aangestipt dat de opdrachten van het Commissariaat-generaal voor de bevordering van de arbeid en van de Nationale adviserende Raad voor de bevordering van de arbeid elkaar aanvullen.

De Raad, door zijn advies, helpt het Commissariaat-generaal in het vastleggen van de krachtlijnen van zijn activiteiten.

Anderzijds hinderen de onenigheden, die er bestaan tussen de vertegenwoordigers van de werknemers en de werkgevers in de schoot van het beheerscomité van het I. V. A., de werking van dit instituut op ernstige wijze.

Derhalve overweegt de Minister dit organisme te ontbinden nadat het probleem omtrent het statuut van zijn personeel geregeld is.

H. Gelijke behandeling van werknemers en werkmeesters

Een lid wenst te vernemen op welke manier het departement van Tewerkstelling en Arbeid gevolg heeft gegeven aan de verschillende adviezen die de Commissie Vrouwenarbeid gedurende het voorbije jaar heeft uitgebracht.

De Minister heeft een lijst laten opmaken van de adviezen die de Commissie voor vrouwenarbeid in 1982 en de eerste helft van 1983 heeft uitgebracht, en de gevolgen die hij eraan heeft gegeven :

— *advies n° 26 van 27 april 1982* over het nieuwe actieprogramma van de Gemeenschap ter bevordering van de gelijke kansen voor de vrouwen (1982-1985) :

de Commissie Vrouwenarbeid vroeg dat men het voorgestelde programma zou versterken. Zulks werd onder het voorzitterschap van de Minister gedaan tijdens de vergadering van de Raad van 12 juli 1982. België heeft krachtig de invoering gesteund van een considerans luidens welke de inspanningen ter invoering van de gelijke kansen in een periode van economische teruggang moeten worden opgevoerd (vierde considerans).

— *advies n° 27 van 27 april 1982* over het voorstel van Europese richtlijn betreffende de bescherming van de werknemers tegen de gevaren van blootstelling aan loodmetaal en de ionische componenten ervan tijdens het werk :

ingevolge de betekening van de richtlijn heeft de Minister aan zijn Bestuur gevraagd de bepalingen ervan over te nemen in een verordeningstekst die aan de Hoge Raad voor de Veiligheid, Hygiëne en Verfraaiing van de werkplaatsen zal worden voorgelegd. Hij zal ervoor waken dat in die tekst wordt rekening gehouden met de adviezen van de Commissie voor Vrouwenarbeid.

— *advies n° 28 van 27 april 1982* over de bescherming van het moederschap in de ruime zin :

er werd met dat advies rekening gehouden telkens hij in de besprekingen inzake sociale zekerheid het woord heeft moeten voeren.

— *advies n° 29 van 11 juni 1982* betreffende het ontwerpverslag over de toepassing van de overeenkomst n° 103 op de bescherming van het moederschap (herzien) 1952 :

overeenkomstig het advies van de C. V. A. heeft hij erop aangedrongen dat de in de overeenkomst geplande herziening niet zou doorgaan aangezien de Belgische wetgeving in tal van opzichten vooruitstrevender is. Voorts heeft hij gevraagd dat de bestaande hinderpalen voor de bekrachtiging van die overeenkomst aandachtig zouden worden onderzocht om ze zo spoedig mogelijk weg te nemen.

— *Avis n° 30 du 28 juin 1982* relatif aux congés parentaux — Réponse à la demande de la Commission des Communautés européennes :

Il a été tenu compte du présent avis dans la rédaction du projet de loi relatif aux interruptions de carrière. Ce projet, ainsi d'ailleurs que votre proposition sont actuellement en discussion au sein d'une Commission mixte « Conseil national du Travail/Commission du Travail des Femmes ».

— *Avis n° 31 du 12 juillet 1982* relatif à l'incidence des législations protectrices, telles que reprises à l'article 123 de la loi du 4 août 1978 de réorientation économique, sur l'accès des femmes à l'emploi :

en réponse à la demande de la C. T. F., le Ministre a fait entamer la procédure de révision de l'article 1 de l'arrêté royal du 24 décembre 1968 sur le travail des femmes.

— *Avis n° 32 du 12 juillet 1982* sur le projet de recommandation du Conseil de l'Europe, relatif aux principes d'une politique communautaire de l'âge de la retraite :

le Ministre a chargé son Administration de transmettre un exemplaire de cet avis aux Communautés européennes.

— *Avis n° 33 du 12 juillet 1982* relatif à la proposition de directive du Conseil des Communautés européennes concernant le travail volontaire à temps partiel :

tout comme la C. T. F., le Ministre a toujours soutenu que le travail à temps partiel devrait être organisé sur une base volontaire et sur une base égalitaire. Il renvoie à cet égard aux deux principes énoncés dans son communiqué de presse lors du lancement de la campagne sur le travail à temps partiel. La législation sociale en matière d'assurance-chômage a, tout comme le demandait la C. T. F., été largement adaptée en vue de donner une meilleure couverture sociale aux travailleurs à temps partiel. Tout comme pour l'avis précédent, le Ministre a demandé qu'il soit transmis aux instances européennes.

— *Avis n° 34 du 12 juillet 1982* concernant l'incidence des législations protectrices reprises à l'article 123 de la loi du 4 août 1978 de réorientation économique, sur l'accès des femmes à la formation et à la profession d'officier-mécanicien :

la procédure de révision de l'article 1 de l'arrêté royal du 24 décembre 1968, dont question dans l'avis n° 31, a été lancée sur base du présent avis de la C. T. F.

— *Avis n° 15/8 du 12 juillet 1982* sur une seconde demande de dérogation introduite par le Ministre de la Justice et relative au personnel de surveillance des services extérieurs des établissements pénitentiaires (loi du 4 août 1978, art. 122) :

Cet avis a été transmis au Ministre de la Justice en insistant pour que l'expérience demandée ait lieu.

— *Avis n° 35 du 4 mars 1983* relatif à la proposition de loi n° 153/1 du 18 février 1982 complétant certaines dispositions légales en vue de protéger la maternité, déposée par M. P. Breyne.

cet avis est examiné conjointement à celui du C. N. T. par les collaborateurs du Ministre.

— *advies n° 30 van 28 juni 1982* betreffende het ouderschapsverlof — antwoord op verzoek van de Commissie van de Europese Gemeenschappen :

de Minister heeft rekening gehouden met het voorliggende advies bij het opstellen van het wetsontwerp betreffende de loopbaanonderbrekingen. Dat ontwerp, evenals trouwens het voorstel van de Commissie van de Kamer, worden thans besproken in een gemengde commissie « Nationale Arbeidsraad — Commissie voor Vrouwenarbeid ».

— *advies n° 31 van 12 juli 1982* betreffende de invloed van wetten, zoals die overgenomen zijn in artike' 123 van de wet van 4 augustus 1978 op de economische heroriëntering, ter bescherming van de toegang van vrouwen tot de arbeidsmarkt :

in antwoord op de vraag van de C. V. A. heeft de Minister de procedure ingezet tot herziening van artikel 1 van het koninklijk besluit van 24 december 1968 op de vrouwenarbeid.

— *advies n° 32 van 12 juli 1982* over het ontwerp van aanbeveling van de Raad van Europa betreffende de beginselen van een communautair beleid inzake de pensioenleeftijd :

de Minister heeft zijn Bestuur opdracht gegeven een exemplaar van dat advies aan de Europese Gemeenschappen over te zenden.

— *Advies n° 33 van 12 juli 1982* betreffende het voorstel van richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschappen betreffende de vrijwillige deeltijdse arbeid :

Zoals de C. V. A. heeft de Minister steeds staande gehouden dat de deeltijdse arbeid op een vrijwillige en een gelijke basis zou moeten georganiseerd worden. Dienaangaande verwijst hij naar de beginselen die opgesomd staan in het perscommuniqué dat bij het starten van de campagne voor de deeltijdse arbeid werd verspreid. Zoals de C. V. A. heeft gevraagd, werd de sociale wetgeving inzake werkloosheidsverzekering in ruime mate aangepast om de deeltijdse werknemers een betere sociale dekking te verlenen. Zoals voor het vorige heeft hij ook voor dit advies gevraagd het naar de Europese instanties over te zenden.

— *Advies n° 34 van 12 juli 1982* betreffende de invloed van de in artikel 123 van de wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering opgesomde wetten tot bescherming van de toegang van de vrouwen tot de opleiding en het beroep van officierwerktuigkundige :

de procedure tot herziening van artikel 1 van het koninklijk besluit van 24 december 1968, waarvan sprake in het advies n° 31, werd op grond van het bedoeld advies van de C. V. A. ingezet.

— *Advies n° 15/8 van 12 juli 1982* op een tweede verzoek tot afwijking uitgaande van het Ministerie van Justitie en betreffende het toezichtpersoneel van de buitendiensten van de strafinrichtingen (wet van 4 augustus 1978 - art. 122) :

De Minister heeft dat advies overgezonden naar zijn collega van Justitie, met het verzoek dat het gevraagde experiment zou doorgevoerd worden;

— *Advies n° 35 van 4 maart 1983* betreffende het wetsvoorstel n° 153/1 van 18 februari 1982 tot aanvulling van sommige wetsbepalingen met het oog op de bescherming van het moederschap, ingediend door de heer P. Breyne.

dit advies wordt samen met dat van de C. V. A. door zijn medewerkers onderzocht.

— *Avis n° 36 du 9 mai 1983* relatif à la notion de discrimination indirecte :

il s'agit d'un avis récent dont le Ministre a pris connaissance avec la plus grande attention et qui a fait l'objet d'un communiqué de presse suivi d'une assez large diffusion. Cet avis, comme nombre d'avis précités, a été transmis aux Communautés européennes.

— *Avis n° 15/9 du 9 mai 1983* sur la demande de dérogation du Ministre de la Justice au principe de l'égalité de traitement entre les hommes et les femmes disposé au Titre V de la loi du 4 août 1978, en ce qui concerne l'accès à la profession, pour les emplois de membres de personnel éducatif et de surveillance dans les établissements d'observation et d'éducation surveillée de l'Etat :

Le Ministre a transmis l'avis au Ministre de la Justice.

I. Divers

1. Conseil national du travail

Un membre demande où en est la fusion qui a été annoncée entre le Conseil national du travail et le Conseil central de l'économie.

La fusion éventuelle du C. N. T. et du C. C. E. fait l'objet de discussions. Le Ministre concède toutefois qu'il ne considère plus cette fusion comme prioritaire.

Le C. N. T. remplit en effet un rôle que l'on ne peut restreindre; il constitue un instrument très précieux pour le Parlement et pour le Gouvernement.

Les discussions se poursuivent donc, mais il faut se garder de vouloir conclure de manière trop hâtive.

2. Office national de l'emploi

Il a toutefois été demandé aux organismes de proposer eux-mêmes des rationalisations possibles au niveau de la logistique.

Un membre demande où en est le projet de scission de l'O. N. Em.

Les diverses missions (formation professionnelle, octroi des allocations de chômage et placement des demandeurs d'emploi) sont actuellement réparties entre trois organismes. Le membre demande comment sera organisée la coordination nécessaire entre ces trois missions.

Le Ministre répond que des discussions sont en cours avec les Communautés et les Régions en vue d'organiser la collaboration.

Ces discussions ont mis en évidence l'importance de l'échange d'informations, ce qui implique le recours à l'informatique.

Il s'avère toutefois que cet échange d'information sera impossible aussi longtemps que la législation n'aura pas été simplifiée, ce qui ne peut se réaliser que dans le cadre de la réforme générale de la sécurité sociale.

3. Fonds de sécurité d'existence

Un membre demande où les divers fonds de sécurité d'existence, et en particulier celui de la construction, ont subi, par suite de la crise économique, des changements quant à leur fonctionnement et aux avantages qu'ils accordent.

— *Advies n° 36 van 9 mei 1983* betreffende het begrip « onrechtstreekse discriminatie » :

het gaat om een recent advies waarvan hij met de grootste aandacht kennis heeft genomen en waarvan een in ruime kring verspreid perscommuniqué werd gewijd. Dat advies werd, zoals tal van andere adviezen, aan de Europese Gemeenschappen overgezonden.

— *Advies n° 15/9 van 9 mei 1983* : op de vraag van het Ministerie van Justitie tot afwijking van het principe van de gelijke beloning voor mannen en vrouwen krachtens Titel V van de wet van 4 augustus 1978, in verband met de toegang tot het beroep voor de betrekkingen van de leden van het opvoedend en toezichtpersoneel in de Rijksgestichten voor observatie en opvoeding onder toezicht :

de Minister heeft het advies overgezonden aan zijn collega van Justitie.

I. Diversen

1. N. A. R.

Een lid wenst te vernemen hoever het staat met de angekondigde fusie tussen de Nationale Arbeidsraad en de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

Inzake een mogelijke fusie van de N. A. R. en de C. R. B. zijn bespreking aan de gang. De Minister geeft echter toe dat hij zijn oorspronkelijk standpunt wel enigszins gewijzigd heeft en deze fusie niet meer als prioritair beschouwt.

Het is immers zo dat de huidige rol die de N. A. R. vervult zeker niet mag worden beperkt; het gaat hier immers om een voor het Parlement en de Regering te waardevol instrument.

De besprekingen gaan dus verder doch mogen niet overhaast worden afgerond.

2. R. V. A.

Wel werd aan de betrokken instellingen gevraagd zelf voor te stellen waar logistiek kan gerationaliseerd worden.

Een lid wenst te vernemen hoever het staat met de voorgenomen splitsing van de R. V. A.

De verschillende opdrachten (beroepsopleiding, toekenning van werkloosheidsuitkeringen en bemiddeling tussen werkgevers en werkzoekenden) worden nu over drie verschillende instanties verdeeld. Het lid wenst dan ook te vernemen hoe de noodzakelijke coördinatie tussen die drie opdrachten zal worden georganiseerd.

De Minister antwoordt dat besprekingen aan de gang zijn met de Gemeenschappen en de Gewesten om de samenwerking te organiseren.

Hieruit is reeds gebleken dat de uitwisseling van informatie zeer belangrijk zal zijn en dat men daarvoor aangevoelen is op het gebruik van de informatica.

Dit blijkt echter niet mogelijk zonder een vereenvoudiging van de wetgeving. Die vereenvoudiging zal moeten gebeuren bij de algemene hervorming van de sociale zekerheid.

3. Fondsen voor bestaanszekerheid

Een lid wenst te vernemen of de diverse fondsen voor bestaanszekerheid, en meer bepaald dat van de bouwnijverheid ingevolge de economische crisis wijzigingen hebben ondergaan in hun werking en in de voordelen die zij toekennen.

Le Ministre répond que la loi du 7 janvier 1958 sur les Fonds de sécurité d'existence accorde la possibilité aux commissions paritaires d'instituer des Fonds de sécurité d'existence dans le but de :

- financer, d'octroyer et de liquider des avantages sociaux à certaines personnes;
- financer et d'organiser la formation professionnelle des travailleurs et des jeunes;
- financer et d'assurer la sécurité et l'hygiène des travailleurs en général.

A ce jour, 82 Fonds de sécurité d'existence ont été institués. Les avantages accordés par chaque Fonds sont de nature et d'importance très variées.

Le financement des Fonds de sécurité d'existence est entièrement à charge des employeurs qui sont tenus de verser régulièrement des cotisations dont le montant est fixé par des conventions collectives de travail conclues par les commissions paritaires. Par convention collective de travail également, sont fixés les avantages et leurs modalités d'octroi.

Le Gouvernement n'intervient pas dans la gestion des Fonds de sécurité d'existence; ce n'est qu'en cas de difficulté financière que le Ministre de l'Emploi et du Travail peut intervenir afin de rétablir l'équilibre du Fonds.

Au cours de ces dernières années quelques Fonds de sécurité d'existence parmi les plus anciens et parmi les plus importants ont connu des difficultés financières; ce sont notamment les Fonds accordant des allocations complémentaires en cas de chômage partiel dont notamment le Fonds de sécurité d'existence de la construction.

Pour ce Fonds les dépenses augmentaient à mesure que les cotisations diminuaient. Des mesures d'assainissement ont dû être prises.

Dans le secteur de la construction une convention de 1980, prévoyant l'octroi du jour de congé compensatoire, a été suspendue.

La cotisation destinée au financement des jours de congé de compensation reste due et sert au financement de tous les avantages octroyés.

L'arrêté royal n° 213 qui a récemment prévu une réduction de la durée du travail dans le secteur de la construction, prévoit également le paiement d'une cotisation à charge de l'employeur destinée à financer cette mesure.

D'autres mesures concernant les modalités d'octroi du pécule de vacances, d'indemnités aux ouvriers pensionnés, d'intervention en cas d'accident ou de maladie professionnelle, ont été prises. Ainsi, par exemple, les allocations journalières supplémentaires octroyées en cas d'accident du travail ou d'incapacité de travail de longue durée ne sont plus payées que pour les seuls jours ouvrables de la période d'intervention. D'autre part, la période pendant laquelle les employeurs peuvent maintenir leurs ouvriers ou ouvrières en chômage-intempérie après la fin d'une période de gel ne peut dépasser huit jours, sauf avis contraire donné par une commission régionale.

Finalement les taux de cotisations à charge des employeurs ont été augmentés de près de 10 %.

Le Fonds de sécurité d'existence des réparateurs de navires a adapté ou modifié certains des avantages accordés, notamment par la réduction des indemnités supplémentaires octroyées aux chômeurs et aux invalides; le supplément pour les jours fériés a été supprimé; la prime trimestrielle accordée aux pensionnés a été remplacée par une prime annuelle.

Il faut rappeler que les Fonds de sécurité d'existence sont gérés et financés entièrement par les interlocuteurs sociaux.

De Minister antwoordt dat de wet van 7 januari 1958 betreffende de Fondsen voor bestaanszekerheid aan de paritaire comités de mogelijkheid biedt Fondsen voor bestaanszekerheid op te richten met het doel :

- ten behoeve van bepaalde personen sociale voordelen te financieren, toe te kennen en uit te keren;
- de beroepsopleiding van de werknemers te financieren en te organiseren;
- de veiligheid en de hygiëne van de werknemers in het algemeen te financieren en te waarborgen.

Tot op heden werden 82 Fondsen voor bestaanszekerheid opgericht. De door een Fonds toegekende voordelen zijn van uiteenlopende aard en omvang.

De financiering van de Fondsen voor bestaanszekerheid valt integraal ten laste van de werknemers, die regelmatig bijdragen moeten betalen, waarvan het bedrag vastgesteld wordt door de collectieve arbeidsovereenkomsten die door de paritaire comités zijn gesloten. Ook de voordelen en de wijze van toekenning ervan is bij collectieve overeenkomst geregeld.

De Regering bemoeit zich niet met het beheer van de Fondsen voor bestaanszekerheid; enkel in geval van financiële moeilijkheden kan de Minister van Tewerkstelling en Arbeid tegemoetkomen om het financiële evenwicht van het Fonds te herstellen.

In de loop van de laatste jaren hebben enkele van de oudste en belangrijkste Fondsen voor bestaanszekerheid met financiële moeilijkheden te kampen gehad; dit is met name het geval met de Fondsen voor de toekenning van uitkeringen in geval van werkloosheid of gedeeltelijke werkloosheid, zoals bijvoorbeeld het Fonds voor bestaanszekerheid in het bouwbedrijf.

Die fondsen zagen hun uitgaven stijgen, terwijl de bijdragen daalden. Daarom moeten saneringsmaatregelen worden genomen.

In het bouwbedrijf werd een overeenkomst van 1980, houdende de toekenning van een compensatoire verlofdag, geschorst.

De bijdrage die bestemd was voor de financiering van de inhaalrust blijft verschuldigd en zal aangewend worden voor de financiering van alle andere toegekende voordelen.

Onlangs voorzag het koninklijk besluit 213 in een werktijdvermindering in het bouwbedrijf evenals in de betaling door de werkgever, van een bijdrage om die maatregel te financieren.

Andere maatregelen werden genomen met betrekking tot de wijze van toekenning van het vakantiegeld, van de aan de gepensioneerden toegekende uitkeringen en van tegemoetkomingen ingeval van ongeval en beroepsziekte. Zo worden de bijkomende dagelijkse uitkeringen ingeval van arbeidsongeval of arbeidsongeschiktheid van lange duur nog enkel betaald voor de werkdagen welke in die periode vallen. Anderzijds mag de periode tijdens welke de werkgevers hun werknemers in vorstverlet kunnen plaatsen na het einde van een vorstperiode, niet langer zijn dan 8 dagen, tenzij andersluidend advies van een gewestelijke Commissie.

Tenslotte werden de bijdragen ten laste van de werknemers verhoogd met zowat 10 %.

Het Fonds voor bestaanszekerheid van de scheepsherstellende heeft sommige vroeger toegekende voordelen aangepast of gewijzigd, met name door vermindering van de bijkomende uitkeringen voor werklozen en invaliden. De bijkomende uitkering voor feestdagen werd afgeschaft en de kwartaalpremie die aan de gepensioneerden werd toegekend, werd door een jaarlijkse premie vervangen.

Er zij aan herinnerd dat de Fondsen voor bestaanszekerheid volledig beheerd en gefinancierd worden door de

Dans certains cas exceptionnels, l'Etat est intervenu ces dernières années sous la forme de garantie à certains emprunts destinés à maintenir le service des prestations sociales supplémentaires octroyées par les Fonds; des mesures d'assainissement étaient prévues simultanément.

Enfin, il faut signaler que l'arrêté royal n° 160 portant certaines mesures en matière de modération de rémunérations agit également sur le Fonds de sécurité d'existence, étant donné que l'article 6 stipule que « aucune augmentation de rémunérations, aucun nouvel avantage pécuniaire ou en nature sous quelques formes que ce soient ne pourront être accordés au cours de la période allant du 1^{er} janvier 1983 au 31 décembre 1984 ... ».

4. Mesures tendant à promouvoir l'emploi des handicapés

Un membre demande où en est l'insertion des handicapés dans le monde du travail à l'initiative du Fonds national de reclassement social des handicapés.

Le Ministre répond que l'on imagine sans peine, le désespoir parfois agressif du handicapé qui malgré l'effort qu'il a entrepris, se voit fermer les portes du circuit économique normal. Le préjudice psychologique provoqué en cette circonstance atteint un degré de gravité parfois plus élevé que le préjudice physique ou mental qui en est la source.

C'est la raison pour laquelle le législateur belge a consacré par la loi du 16 avril 1963 le principe de l'emploi :

a) obligatoire du handicapé dans les entreprises privées, notamment dans les entreprises industrielles, commerciales et agricoles;

b) obligatoire dans les administrations publiques et dans les organismes d'intérêt public;

c) dans l'artisanat ou dans les professions indépendantes;

d) dans les ateliers protégés.

Ladite loi prévoit en effet l'obligation de principe d'engager des handicapés dans les entreprises privées, les administrations publiques et les organismes d'intérêt public.

Toutefois, ces mesures n'ont pas encore été rendues applicables au secteur privé en raison d'une part du contexte économique dans lequel elles devaient s'insérer et, d'autre part, des difficultés d'ordre psychologique qu'elles ne manqueraient pas de susciter tant de la part des employeurs ou des compagnons du travail que des handicapés eux-mêmes.

Il convient également de rappeler les mesures suivantes qui visent à promouvoir l'emploi des handicapés.

1) En vertu de la convention collective de travail n° 26 conclue le 15 octobre, au sein du Conseil national du Travail, l'employeur est autorisé à payer au travailleur handicapé un salaire proportionnel à son rendement; la différence entre le « salaire réel » et le salaire normal étant couverte par une intervention de l'Office national de l'Emploi ou du Fonds national de reclassement social des handicapés.

2) Il est accordé une intervention dans la rémunération et les charges sociales pendant maximum un an en faveur du

sociale partners. In bepaalde zeer uitzonderlijke gevallen heeft de Staat in de jongste jaren een tegemoetkoming verleend in de vorm van een waarborg voor bepaalde leningen die moesten dienen om de uitbetaling van de door de Fondsen toegekende bijkomende prestaties te handhaven. Terzelfdertijd werden maatregelen genomen ter sanering van de sector.

Tenslotte zij erop gewezen dat het koninklijk besluit 180 houdende bepaalde maatregelen inzake loonmatiging, eveneens geldt voor de Fondsen voor bestaanszekerheid, aangezien artikel 6 bepaalt dat geen enkele loonsverhoging en geen enkel nieuw voordeel, geldelijk of in natura in om het even welke vorm mag worden toegekend tijdens de periode van 1 januari 1983 tot en met 31 december 1984.

4. Tewelstellingmaatregelen ten voordele van de Minder-validen

Een lid vraagt hoever het staat met de inschakeling van minder-validen in het normale arbeidsproces met tussenkomst van het Rijksfonds voor Sociale Reclassement van Minder-validen.

De Minister antwoordt dat men zich gemakkelijk de soms agressieve wanhoop kan voorstellen van de minder-valide die ongeacht de inspanning die hij zich heeft getroost, geen toegang heeft tot de arbeidsmarkt. De psychologische gevolgen die uit dergelijke omstandigheden voortvloeien zijn vaak erger dan het lichamelijk of geestelijk nadeel dat er de oorzaak van is.

Daarom heeft de Belgische wetgever in de wet van 16 april 1963 dan ook het principe gehuldigd van :

a) de verplichte tewerkstelling in de privé-ondernemingen, ondermeer in de nijverheids-, handels- en landbouw-ondernemingen;

b) de verplichte tewerkstelling in openbare besturen en instellingen van openbaar nut;

c) de tewerkstelling in de ambachten en zelfstandige beroepen;

d) de tewerkstelling in beschutte werkplaatsen.

Voorname wet legt inderdaad aan de privé-ondernemingen, de openbare besturen en de instellingen van openbaar nut, de principiële verplichting op mindervaliden te werk te stellen.

Deze maatregelen konden echter in de privé-sector nog niet toepasselijk gemaakt worden : enerzijds speelt hier de economische context waarin ze moesten ingeschakeld worden, anderzijds bestaat het risico van het opgeschakeld van psychologische spanningen zowel bij de werkgevers of de werkmakkers als bij de minder-validen zelf.

Inzake de tewerkstelling van minder-validen dienen nog volgende maatregelen te worden aangestipt.

1) In toepassing van de collectieve arbeidsovereenkomst n° 26 op 15 oktober 1975 gesloten in de schoot van de Nationale Arbeidsraad, is het de werkgever toegelaten aan de minder-valide werknemer een loon te betalen dat in verhouding staat tot diens rendement : het verschil tussen het « reële loon » en het normale loon wordt gedekt door een tegemoetkoming vanwege de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening of vanwege het Rijksfonds voor sociale reclassement van de minder-validen.

2) Een tegemoetkoming wordt verleend gedurende ten hoogste een jaar, in het loon en de sociale lasten ten gunste

handicapé qui est mis au travail ou qui occupe un nouveau poste de travail; il s'agit d'une intervention forfaitaire destinée à couvrir le manque à gagner de l'employeur en raison de l'adaptation du handicapé au travail.

3) Le Fonds national prend en charge le coût de l'aménagement ou de l'accès au poste de travail.

4) Le Fonds national intervient dans le coût des vêtements ou des instruments de travail lorsque ce coût n'est pas supporté par l'entreprise.

5) Il est accordé une intervention dans le coût supplémentaire des frais de transport du handicapé pour se rendre à son travail.

6) Dans le cadre de la loi d'expansion économique, lorsque l'Etat accorde une aide pour la création ou l'extension d'une entreprise, il assortit cette décision de l'obligation pour l'entreprise d'embaucher parmi les nouveaux travailleurs, un certain nombre de handicapés.

Les résultats obtenus à l'issue du programme individuel de réadaptation auquel le handicapé a été soumis et l'ensemble des éléments personnels pris en considération, tels que la situation familiale et sociale de l'intéressé, son choix professionnel, permettent de considérer à son égard la possibilité de placement jugée la plus adéquate.

La législation du Fonds national envisage quatre secteurs de placement des handicapés.

Ce sont :

a) *Les entreprises privées*

C'est l'Office national de l'Emploi qui assure le placement des handicapés au même titre que celui des demandeurs d'emploi valides. A cet effet, les Services du Fonds national communiquent aux bureaux régionaux de cet organisme les données nécessaires à l'exécution des opérations de placement des handicapés jugés aptes à l'exercice d'une activité professionnelle dans ce secteur. Lors du placement, il est fait appel dans certains cas à l'application des mesures citées ci-avant.

b) *Les administrations publiques et les organismes d'intérêt public*

1) L'arrêté royal du 1^{er} décembre 1964 a prévu des règles particulières relatives à l'admission des handicapés aux emplois dits publics.

Ces dispositions ont pour effet de substituer aux règles d'aptitudes exigées des candidats à ces emplois, des critères plus individualisés d'examen médical portant sur les possibilités effectives de l'intéressé à exercer la fonction mise en compétition.

2) Une mesure a, de plus, été prise dans le but de stimuler l'emploi des handicapés dans les administrations de l'Etat. Elle est constituée par l'arrêté royal du 11 août 1972 qui affecte 1 200 emplois à des handicapés enregistrés au Fonds national dans les administrations de l'Etat et 90 emplois à des handicapés dans les établissements paraétatiques.

Au 31 décembre 1982, 1 370 handicapés étaient occupés dans les administrations de l'Etat et 103 dans les organismes d'intérêt public.

van de tewerkgestelde minder-valide of van de minder-valide die een nieuwe arbeidspost bekleedt; het gaat hier om een forfaitaire tegemoetkoming bestemd om de winstderving te dekken, die voor de werkgever voortspruit uit de aanpassing van de minder-valide aan het werk.

3) Het Rijksfonds neemt de kostprijs van de aanpassing aan of van de toegankelijkheid tot de arbeidspost ten zijnen laste.

4) De tegemoetkoming van het Rijksfonds in de kostprijs van de werkkledij en van het arbeidsgereedschap, wanneer deze prijs niet ten laste valt van de onderneming.

5) De tegemoetkoming in de bijkomende reiskosten, voortvloeiende uit de handicap, gedragen door de minder-valide om zich naar zijn werk te begeven.

6) Wanneer de Staat in het raam van de wetgeving betreffende de economische expansie een geldelijke hulp verleent voor de oprichting of de uitbreiding van een onderneming, gaat deze beslissing gepaard met de verplichting, voor het bedrijf, onder de nieuwe werknemers een zeker aantal minder-validen aan te werven.

Verschillende factoren — de resultaten bekomen bij het beëindigen van het individueel revalidatieprogramma waaraan de minder-valide werd onderworpen en het geheel der in aanmerking te nemen personalia zoals daar zijn de familiale en sociale toestand van betrokkene, zijn voorkeur voor een bepaalde tewerkstelling — laten toe te zijnen opzichte de aangepaste plaatsingsmogelijkheid in overweging te nemen.

De wetgeving van het Rijksfonds voorziet vier sectoren waarin de minder-valide kan tewerkgesteld worden.

Deze zijn :

a) *De privé-ondernemingen*

De plaatsing van de minder-validen geschiedt hier door de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening, net zoals voor de valide werkzoekenden. De diensten van het Rijksfonds maken hiertoe de gewestelijke bureaus van dit organisme de nodige gegevens over voor het uitvoeren van de plaatsing van de minder-validen die geschikt worden geacht een betrekking te bekleden in de privé-sector. Voor de plaatsing wordt in sommige gevallen een beroep gedaan op de toepassing van de hierboven vermelde maatregelen.

b) *De openbare besturen en de instellingen van openbaar nut*

1) Het koninklijk besluit van 1 december 1964 heeft bijzondere regels voorzien betreffende de toegang van de minder-validen tot de « openbare » betrekkingen.

Deze bepalingen hebben tot gevolg dat de strenge regels inzake geschiktheid voor de kandidaten in een openbare betrekking vervangen worden door meer geïndividualiseerde criteria inzake medisch onderzoek, die betrekking hebben op de effectieve mogelijkheden van de betrokkene om de te begeven functie uit te oefenen.

2) Een bijkomende maatregel werd genomen met het oog op het bevorderen van de tewerkstelling van minder-validen in de Rijksbesturen. Door het koninklijk besluit van 11 augustus 1972 worden 1 200 betrekkingen in de Rijksbesturen en 90 betrekkingen in de parastatale instellingen voorbehouden voor minder-validen ingeschreven bij het Rijksfonds.

Op 31 december 1982 waren 1 370 minder-validen tewerkgesteld in de overheidsadministraties en 103 in de parastatale instellingen.

En outre, des dispositions réglementaires ont été publiées dans le même sens en 1978 pour favoriser la mise au travail de handicapés dans les administrations provinciales et communales et dans les centres publics d'aide sociale, à raison de un handicapé sur 55 personnes employées.

Le Fonds national de reclassement social des handicapés collabore avec le Secrétariat permanent de recrutement du personnel de l'Etat qui procède à l'organisation d'examens dits simplifiés dans le but de recruter les candidats handicapés à ces emplois réservés.

c) *L'artisanat et les professions indépendantes*

L'installation des handicapés dans l'artisanat ou dans une profession indépendante est également favorisée par l'arrêté royal d'exécution qui prévoit que le Fonds national est chargé d'accorder ou de garantir des prêts, avec ou sans intérêt, en espèces ou en nature, au handicapé pour lequel cette intervention se justifie en vue de sa formation ou de son reclassement social et lorsque ces prêts sont refusés par les organismes de crédit en raison du handicap de l'intéressé.

d) *Les ateliers protégés*

Le législateur a également prévu en cette matière le placement en ateliers protégés des handicapés dont la nature ou la gravité du handicap empêche le placement dans une entreprise ordinaire.

Les dépenses du Fonds national en matière d'emploi se sont élevées en 1982 à 3 293 000 000 F se répartissant comme suit :

- 124 000 000 F pour l'emploi non protégé;
- 2 562 000 000 F pour l'emploi protégé;
- 607 000 000 F pour les ateliers protégés.

Il convient de rappeler que la politique des handicapés relève de la compétence des Communautés et que le placement relève des Régions.

5. Abus

Un membre attire l'attention sur un abus qui est selon lui fréquent, en particulier dans la construction.

Les travailleurs d'une entreprise sont licenciés puis réembauchés sur-le-champ à condition qu'ils acceptent des diminutions de salaire allant jusque 25 %.

6. Statistiques

Un membre déplore qu'à la suite d'une décision prise en 1981 par le Ministre de l'Intérieur, la gendarmerie ne transmette plus de rapports pouvant servir de base à l'établissement de statistiques concernant les conflits du travail.

Il souligne l'importance de ces statistiques et précise que la plupart des pays tiennent à jour de telles données.

Le Ministre répond qu'il consultera son collègue de l'Intérieur au sujet de cette question.

In dezelfde zin werden daarenboven in 1978 reglementaire bepalingen uitgevaardigd ten einde de tewerkstelling te bevorderen van minder-validen in de provincie- en gemeentebesturen en in de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn, a rato van een minder-valide op 55 werknemers.

Op dit gebied bestaat er een nauwe samenwerking tussen het Rijksfonds voor sociale reclassering van de minder-validen en het Vast Wervingssecretariaat voor het rijkspersoneel. Dit laatste organisme richt de zogenoemde vereenvoudigde examens in, met het oog op de aanwerving van de minder-valide kandidaten voor die voorbehouden betrekkingen.

c) *De ambachten en zelfstandige beroepen*

De vestiging van minder-validen in de ambachten of in een vrij beroep wordt eveneens bevorderd door het koninklijk uitvoeringsbesluit. Dit voorziet dat het Rijksfonds ermee belast is leningen toe te kennen of te waarborgen, al dan niet met intrest, in geld of in natura. Dit geldt ten overstaan van de minder-valide voor wie een dergelijke vorm van tegemoetkoming gewettigd is met het oog op zijn beroepsopleiding of zijn sociale reclassering en ingeval dergelijke lening uit hoofde van de handicap van betrokkene wordt geweigerd door een openbare kredietinstelling.

d) *De beschutte werkplaatsen*

De wetgever voorzag inzake tewerkstelling eveneens de plaatsing in beschutte werkplaatsen, maatregel die geldt voor de minder-validen die door de aard of de ernst van hun handicap belet worden in een gewone onderneming te werken.

De uitgaven van het Rijksfonds voor tewerkstelling bedroegen in 1982 3 293 000 000 F, te verdelen als volgt :

- 124 000 000 F voor de niet beschutte tewerkstelling;
- 2 562 000 000 F voor de beschutte tewerkstelling;
- 607 000 000 F voor de beschutte werkplaatsen.

Er zij aan herinnerd dat het beleid inzake minder-validen tot de bevoegdheid behoort van de Gemeenschappen en de plaatsing van de minder-validen tot die van de Gewesten.

5. Misbruiken

Een ander lid signaleert een volgens hem vooral in de bouwsector veel voorkomend misbruik.

De werknemers van een bepaald bedrijf worden ontslagen en daarna onmiddellijk weer in dienst genomen, op voorwaarde dat zij een loon aanvaarden dat tot 25 % lager ligt dan hun oorspronkelijk loon.

6. Statistische gegevens

Een lid betreurt dat sedert 1981 bij beslissing van de Minister van Binnenlandse Zaken door de Rijkswacht geen verslagen meer worden overgezonden die als basis kunnen dienen voor het opmaken van statistieken betreffende de arbeidsconflicten.

Hij wijst erop dat die statistieken toch van belang zijn en in de meeste landen dan ook worden bijgehouden.

De Minister zal zijn collega van Binnenlandse Zaken raadplegen omtrent dit probleem.

III. — OBSERVATIONS DE LA COUR DES COMPTES

A. Observations

1. Titre I — section 31 — chapitre IV — article 42.01 — Subventions à l'Office national de l'emploi en matière de chômage et d'emploi

Il ressort du programme justificatif que des allocations de chômage destinées aux chômeurs en formation professionnelle sont prises en charge à concurrence de 544 429 000 francs.

Lors de l'examen des projets de budget du ministère de l'Emploi et du Travail des années budgétaires 1982 et 1983, la Cour a déjà dénoncé au Parlement pareille situation qui va à l'encontre des dispositions légales et réglementaires en vigueur.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail, répondant à une interrogation formulée sur ce point en commission du Sénat (Doc. Sénat n° 5-XVI/2 (1982-1983), précisait, le 17 février 1983, qu'« afin de lever toute ambiguïté, l'article 106 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 sera modifié ». Actuellement, la réglementation applicable en l'espèce demeure inchangée.

2. Organismes d'intérêt public

En réponse à une observation formulée par la Cour le 19 janvier 1983 (lettres n° A.1 S 200.227 L1/L2) soulignant le fait que le budget des organismes d'intérêt public relevant du ministère de l'Emploi et du Travail n'était pas annexé au projet de budget du département pour l'année 1983, le Ministre avait informé la Cour que « toutes les mesures sont prises pour qu'à l'avenir les dispositions de l'article 3, § 2, de la loi du 16 mars 1954 soient respectées ».

Or, il apparaît que le budget de ces organismes n'est pas annexé au projet de budget du département pour l'année 1984.

B. Réponse du Ministre de l'Emploi et du Travail

1. Budget de l'Emploi et du Travail — Titre I — Section 31 — Chapitre IV — Article 42 — Subvention à l'O. N. Em. en matière de chômage et d'emploi

Décision litigieuse : Paiement des allocations de chômage aux chômeurs en formation professionnelle.

a) *Avant les arrêtés royaux du 6 juillet 1979 et la loi du 8 août 1980 :*

Le statut et les droits du stagiaire en formation professionnelle étaient régis par l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage — art. 82 à 117 inclus.

— Formation professionnelle dans un centre propre ou agréé par l'O. N. Em. :

— Le bénéficiaire de la formation professionnelle signe un contrat de formation professionnelle avec le responsable du centre. Il perd sa qualité de chômeur ou de travailleur pour devenir « stagiaire en formation professionnelle » et acquiert d'autres droits et obligations. Le contrat de formation professionnelle peut être comparé à un contrat de travail. Les articles 96 à 103 définissent les règles juridiques du contrat.

III. — OPMERKINGEN VAN HET REKENHOF

A. Opmerkingen

1. Titel I — Sectie 31 — hoofdstuk IV — artikel 42.01 — Toelagen verleend aan de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening in verband met de werkloosheid en de werkgelegenheid

Uit het verantwoordingsprogramma blijkt dat werkloosheidsuitkeringen voor werklozen in beroepsopleiding voor een bedrag van 544 429 000 F ten laste worden genomen.

Bij het onderzoek over de ontwerp-begrotingen van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid van de begrotingsjaren 1982 en 1983 heeft het Hof reeds bij het Parlement een dergelijke toestand aan de kaak gesteld die strijdig is met de vigerende wets- en reglementsbepalingen.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid preciseerde als antwoord op een vraag die in de Senaatscommissie (Stuk Senaat 5-XVI (1982-1983), n° 2) daarover was gesteld op 17 februari 1983 het volgende « om elke dubbelzinnigheid weg te nemen zal artikel 106 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 gewijzigd worden ». Thans is de op het onderhavige geval toepasselijke reglementering nog steeds ongewijzigd.

2. Instellingen van openbaar nut

In antwoord op een opmerking van het Hof van 19 januari 1983 (brieven A. 1 S 200 227 B1) dat de begroting van de onder het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid ressorterende instellingen van openbaar nut niet bij de ontwerp-begroting van het departement voor het jaar 1983 gevoegd was, had de Minister het Hof meegedeeld dat « alle maatregelen getroffen worden om voortaan de bepalingen van artikel 3, § 2 van de wet van 16 maart 1954 na te leven ».

Nochtans blijkt de begroting van die instellingen niet bij de ontwerp-begroting van het departement voor het jaar 1984 te zijn gevoegd.

B. Antwoord van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid

1. Begroting van Tewerkstelling en Arbeid — Titel I — Afdeling 31 — Hoofdstuk IV — Artikel 42 — Toelage aan de R. V. A. inzake werkloosheid en tewerkstelling

Betwistbare beslissing : betaling van werkloosheidsuitkeringen aan werklozen die een beroepsopleiding krijgen.

a) *Vóór de koninklijke besluiten van 6 juli 1979 en de wet van 8 augustus 1980 :*

Statuut en rechten van de stagiairs in beroepsopleiding werden geregeld bij het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid — artikel 82 tot 117 inbegrepen.

— Beroepsopleiding in een R. V. A.- of een door de R. V. A. erkend centrum :

— De gegadigde ondertekent een overeenkomst inzake beroepsopleiding met degene die het centrum leidt. Hij verliest zijn hoedanigheid van werkloze of werknemer om « stagiair in beroepsopleiding » te worden en krijgt andere rechten en plichten. De overeenkomst inzake beroepsopleiding kan met een arbeidsovereenkomst worden vergeleken. De artikelen 96 tot 103 geven de rechtsregels van de overeenkomst aan.

— Le stagiaire en formation professionnelle peut, pour sa participation à une telle formation, prétendre à :

- une indemnité pour perte de salaire;
- des avantages complémentaires en espèces ou en nature;
- une indemnité pour frais de déplacement ou de séjour.

— Formation professionnelle dans un établissement d'enseignement technique (art. 110 à 112 inclus) :

Peuvent bénéficier de cette formation : les chômeurs complets indemnisés seulement. Dans ce cas, le bénéficiaire de la formation conserve sa qualité de chômeur et peut prétendre à charge de l'O. N. Em., à :

- une indemnité spéciale égale à la différence entre l'indemnité pour perte de salaire et le nombre des allocations de chômage dont il bénéficie;
- des avantages complémentaires en espèces ou en nature;
- une indemnité pour frais de déplacement et de séjour.

— Formation professionnelle dans une entreprise (art. 113 à 117 inclus) :

Peuvent bénéficier d'une formation professionnelle dans une entreprise : les chômeurs complets indemnisés. Dans ce cas, le bénéficiaire de la formation professionnelle garde la qualité de chômeur complet indemnisé et peut prétendre à charge de l'O. N. Em., à :

- son allocation de chômage;
- des avantages complémentaires en espèces ou en nature;
- une indemnité pour frais de déplacement ou de séjour.
- à charge de l'employeur, une prime correspondant à tout travail productif.

Le montant total de ces allocations, avantages ou primes ne peut dépasser le salaire normal payé aux travailleurs qualifiés de la profession à laquelle le chômeur est formé.

Lorsque le chômeur est âgé de moins de 21 ans, le montant maximum est le salaire normal payé aux jeunes travailleurs non qualifiés de la région.

Indemnité pour perte de salaire (arrêté ministériel du 6 avril 1973)

L'indemnité pour perte de salaire est égale au salaire fixé pour la profession dont l'intéressé fait l'apprentissage, compte tenu de l'âge, par la commission paritaire compétente ou, à défaut, par la commission consultative créée auprès du bureau régional dans le ressort duquel le centre de formation professionnelle ou l'établissement technique est situé.

L'indemnité pour perte de salaire ne peut être supérieure à 172,72 F/heure pour 40 heures/semaine.

Elle ne peut être inférieure au montant de l'allocation de chômage dont le stagiaire en FP bénéficiait avant son entrée en formation.

— De stagiair in beroepsopleiding kan voor zijn deelneming aan een beroepsopleiding aanspraak maken op :

- een loondervingsvergoeding;
- aanvullende voordelen in geld of in natura;
- een vergoeding voor reis- en verblijfskosten.

— Beroepsopleiding in een technische onderwijsinrichting :

Zulk een opleiding kunnen alleen uitkeringsgerechtigde volledig werklozen krijgen. In zo'n geval behoudt de gegadigde zijn hoedanigheid van werkloze en kan hij ten laste van de R. V. A. aanspraak maken op :

- een speciale vergoeding die gelijk is aan het verschil tussen de loondervingsvergoeding en het bedrag van de werkloosheidsuitkeringen dat hij krijgt;
- aanvullende voordelen in geld of in natura;
- een vergoeding voor reis- en verblijfskosten.

— Beroepsopleiding in een onderneming : (art. 113 tot 117 inbegrepen)

Kunnen een beroepsopleiding in een onderneming krijgen : uitkeringsgerechtigde volledig werklozen. In zo'n geval behoudt de gegadigde zijn hoedanigheid van uitkeringsgerechtigd volledig werkloze en kan hij ten laste van de R. V. A. aanspraak maken op :

- een werkloosheidsuitkering;
- aanvullende voordelen in geld of in natura;
- een vergoeding voor reis- en verblijfskosten;
- ten laste van de werkgever op een met elke productieve arbeid overeenkomende premie.

Het totale bedrag van die uitkeringen, voordelen of premies mag niet hoger zijn dan het normale loon dat wordt uitgekeerd aan geschoolde werknemers in het beroep waarin de werkloze wordt opgeleid.

Is de werkloze minder dan 21 jaar oud, dan is het maximumbedrag het normale loon dat aan jonge ongeschoolde werknemers van de streek wordt uitbetaald.

Loondervingsvergoeding (*Belgisch Staatsblad* van 6 april 1973)

De loondervingsvergoeding is gelijk aan het loon dat is vastgesteld voor het beroep waarin de betrokkene wordt opgeleid, met inachtneming van de leeftijd, door het bevoegde paritaire comité of bij ontstentenis ervan door de adviserende commissie opgericht bij het gewestelijk bureau in het gebied waar het centrum voor beroepsopleiding of de technische onderwijsinrichting is gelegen.

De loondervingsvergoeding mag niet hoger zijn dan 172,72 F/uur voor 40 uren per week.

Zij mag niet lager zijn dan het bedrag van de werkloosheidsuitkering die de stagiair genoot vóór zijn beroepsopleiding.

Prime pour la personne ayant terminé une formation professionnelle, pour une formation :

1 ^o de 160 heures à moins de 320 heures	250 F
2 ^o de 320 heures à moins de 540 heures	500 F
3 ^o de 540 heures à moins de 900 heures	750 F
4 ^o de 900 heures à moins de 1 200 heures	1 250 F
5 ^o de 1 200 heures à moins de 1 400 heures	1 750 F
6 ^o de plus de 1 400 heures	2 000 F

aucune prime pour une formation de moins de 160 heures.

b) Situation actuelle

La formation professionnelle organisée sur base de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage est de la compétence des Communautés (8 août 1980, art. 4, 16^o) tant en ce qui concerne la réglementation que l'exécution et le financement.

— Communauté française

Les dispositions anciennes sont toujours d'application : l'exécutif de la Communauté française n'a à ce jour, pas encore pris de réglementations particulières.

— Communauté germanophone

Les dispositions anciennes sont toujours en vigueur.

— Communauté flamande :

La réglementation nationale a été remplacée par des dispositions définies dans l'arrêté de l'exécutif flamand du 14 juillet 1982 relatif à l'octroi de certains avantages aux personnes recevant une formation professionnelle (prorogé par l'arrêté du 22 décembre 1982).

La formation professionnelle est accessible à toutes les personnes inscrites auprès d'un service de placement, sauf lorsqu'il s'agit de :

— travailleurs qui suivent les cours après 18 heures ou les samedis et dimanches;

— travailleurs en formation professionnelle à la demande de leur employeur.

Le « cursiste » signe un contrat de formation lorsqu'il suit une formation dans un centre. Il bénéficie :

— d'une prime de 40 F par heure de formation effectivement suivie;

— des avantages en nature (outillage);

— des frais de déplacement et de séjour.

Lorsqu'un chômeur indemnisé reçoit une formation dans un établissement d'enseignement technique, il bénéficie :

— de la prime de 40 F par heure de formation;

— des frais de déplacement et de séjour.

Premie voor degenen die hun beroepsopleiding hebben beëindigd, voor een opleiding :

1 ^o van 120 uur tot minder dan 320 uur	250 F
2 ^o van 320 uur tot minder dan 540 uur	500 F
3 ^o van 540 uur tot minder dan 900 uur	750 F
4 ^o van 900 uur tot minder dan 1 200 uur	1 250 F
5 ^o van 1 200 uur tot minder dan 1 400 uur	1 750 F
6 ^o van meer dan 1 400 uur	2 000 F

geen premie voor een opleiding van minder dan 160 uur.

b) Huidige toestand

De beroepsopleiding op basis van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid behoort tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen (8 augustus 1980, art. 4, 16^o) zowel wat de reglementering betreft, als voor de tenuitvoerlegging en de financiering.

— Franstalige Gemeenschap

De vroegere bepalingen zijn nog altijd van toepassing : tot op heden heeft de executieve van de Franstalige Gemeenschap geen bijzondere regels uitgevaardigd.

— Duitstalige Gemeenschap

De vroegere bepalingen zijn nog altijd van kracht.

— Vlaamse Gemeenschap :

De nationale reglementering werd vervangen door bepalingen aangegeven in het besluit van de Vlaamse Executieve van 14 juli 1982 betreffende de toekenning van sommige voordelen aan personen die een beroepsopleiding ontvangen (verlengd bij besluit van 22 december 1982).

Beroepsopleiding kan worden toegestaan aan allen die bij een dienst voor de arbeidsbemiddeling zijn ingeschreven. Dit geldt niet als het gaat om :

— werknemers die na 18 uur of op zaterdag en zondag de opleiding volgen;

— werknemers die op aanvraag van hun werkgever een opleiding volgen.

De cursisten ondertekenen een overeenkomst van beroepsopleiding, als zij een opleiding in een centrum volgen. Zij ontvangen :

— een premie van 40 F per effectief gevolgd uur beroepsopleiding;

— voordelen in natura (gereedschap);

— reis- en verblijfkosten.

Wanneer een uitkeringsgerechtigde werkloze een opleiding in een technische onderwijsinstelling volgt, kan hij aanspraak maken op :

— de premie van 40 F per uur opleiding;

— reis- en verblijfkosten.

Pour une formation à l'entreprise, le chômeur indemnisé bénéficie d'une prime correspondant à tout travail productif.

c) Conclusion

La « rémunération » principale du « cursiste » (formation professionnelle en centre) est constituée pour la communauté française et la communauté germanophone par l'indemnité pour perte de salaire, pour la communauté flamande de l'allocation de chômage ou l'indemnité d'attente lorsqu'il y a droit et d'une prime de 40 F par heure de formation suivie.

Le principe appliqué (et contesté par la Cour des Comptes) est le remboursement par le Gouvernement national aux Communautés de l'allocation de chômage ou de l'indemnité d'attente due au chômeur devenu stagiaire en formation professionnelle.

Ce procédé n'est légalement possible que si le stagiaire en formation professionnelle conserve sa qualité de chômeur indemnisé, auquel cas l'indemnité payée au titre de la formation professionnelle s'ajoute à l'allocation de chômage dont il est bénéficiaire par ailleurs.

Cela implique une modification de la réglementation « formation professionnelle ». En vertu de l'article 4, 16° de la loi du 8 août 1980 spéciale de formations institutionnelles, cette matière est de la compétence exclusive des communautés. A ce jour, seule la Communauté flamande a légiféré en cette matière (arrêté de l'Exécutif flamand du 14 juillet 1982).

Modifier la réglementation du chômage de manière à permettre le paiement de cette somme, est une alternative qui ne peut être retenue du fait que :

1° le stagiaire en formation professionnelle a perdu sa qualité de chômeur indemnisé;

2° pareille mesure aurait comme conséquence l'entrée systématique dans l'assurance-chômage de toute personne ayant suivi une formation professionnelle, qu'elle satisfasse ou non aux conditions d'admissibilité au bénéfice des allocations de chômage.

2. Organismes d'intérêt public

Tous les organismes parastataux ont dû présenter un projet de budget dans le cadre de la préfiguration du budget au mois de mars. Conformément aux décisions du Conseil des ministres du 31 juillet relatives au budget pour 1984, tous les projets de budget soumis ont dû être revus.

De nouveaux projets de budget ont été élaborés mais, à l'exception du budget de la C. A. P. A. C. qui a déjà été approuvé par le Comité de gestion et par le Ministre, aucun budget n'a encore été approuvé à ce jour par le Conseil ou le Comité de gestion et, partant, n'a pu être soumis à la signature ministérielle. Des rappels ont été adressés aux organismes au début de ce mois.

Dès que ces budgets auront été approuvés par l'instance responsable, ils seront soumis à la signature du Ministre ainsi qu'à celle de son collègue du Budget avant de faire l'objet de l'impression en annexe au projet de budget du département.

Voor een opleiding in de onderneming heeft de uitkeringsgerechtigde werkloze aanspraak op een die met elke productieve arbeid overeenkomende premie.

c) Besluit

De « hoofdbezoldiging » bestaat voor de cursist (beroepsopleiding in een centrum) voor de Franstalige en de Duitstalige Gemeenschap uit de loondervingsvergoeding, voor de Vlaamse Gemeenschap uit de werkloosheidsuitkering of het wachtgeld wanneer hij er recht op heeft en een premie van 40 F per uur gevolgde opleiding.

Het toegepaste (en door het Rekenhof betwiste) beginsel is terugbetaling voor de nationale regering aan de Gemeenschappen van de werkloosheidsuitkering of het wachtgeld verschuldigd aan de werkloze die stagiair in beroepsopleiding is geworden.

Zoiets is wettelijk maar mogelijk wanneer de stagiair in beroepsopleiding zijn hoedanigheid van uitkeringsgerechtigde werkloze behoudt, in welk geval de vergoeding betaald voor beroepsopleiding bij de werkloosheidsuitkering komt, waar hij overigens recht op heeft.

Dit impliceert een wijziging van de beroepsopleidingsreglementering. Krachtens artikel 4, 16° van de wet van 8 augustus 1980 op de hervorming van de instellingen, behoort deze materie uitsluitend tot de bevoegdheid van de gemeenschappen. Tot hiertoe heeft alleen de Vlaamse Gemeenschap op dat stuk geligifereerd (besluit van de Vlaamse executieve van 14 juli 1982).

Een wijziging van de werkloosheidsreglementering om de betaling van dit bedrag mogelijk te maken is een alternatief dat niet in aanmerking kan worden genomen, doordat :

1° de stagiair in beroepsopleiding zijn hoedanigheid van uitkeringsgerechtigde werkloze heeft verloren;

2° zo'n wijziging tot gevolg zou hebben dat ieder die een beroepsopleiding heeft gevolgd, ongeacht of die al dan niet beantwoordt aan de voorwaarden om op werkloosheidsuitkeringen recht te geven, stelselmatig in de werkloosheidsverzekering terecht zou komen.

2. Instellingen van openbaar nut

Alle parastatale instellingen hebben in het raam van de voorafbeelding van de begroting in de maand maart een begrotingsontwerp moeten voorleggen. Conform de beslissing van de Ministerraad dd. 31 juli betreffende de begroting voor 1984 dienden alle voorgelegde begrotingsontwerpen te worden herzien.

Er werden nieuwe begrotingsontwerpen opgemaakt doch met uitzondering van de begroting van de H. K. W. U., die reeds door het Beheerscomité en de Minister werd goedgekeurd, werd tot op heden nog geen enkele begroting door de Raad of door het Beheerscomité aangenomen en de Minister kan er ook geen enkele onderteken. Begin deze maand werden die instellingen daaraan herinnerd.

Zodra die begrotingen door de bevoegde instantie goedgekeurd zijn worden zij alvorens zij als bijlage bij het begrotingsontwerp van het departement gevoegd worden, aan de Minister en aan diens ambtgenoot van Begroting ter ondertekening voorgelegd.

Il convient de savoir qu'en tout état de cause, l'Administration du Budget accorde la priorité à l'impression des budgets des départements, les budgets des organismes parastataux n'étant imprimés que par la suite.

En ce qui concerne le budget de l'O. N. E. M., celui-ci est repris dans les développements du document parlementaire aux pages 39 à 42.

Parastataux : O. N. Em. — C. A. P. A. C. — Pool des Marins — I. A. C. T. (+ F. N. R. S. H.).

IV. — VOTES

Les articles et l'ensemble du budget sont adoptés par 11 voix contre une.

* * *

Les articles 1 à 14 du feuillet d'ajustements 1983 sont adoptés par 11 voix contre une.

L'ensemble du projet de loi est adopté par 11 voix contre 2.

Le Rapporteur,

M. OLIVIER

Le Président

L. KELCHTERMANS

Het is in elk geval zo dat het Bestuur van de Begroting voorrang verleent aan het drukken van de begrotingen van de departementen. De begrotingen van de parastatale instellingen komen pas daarna aan de orde.

De begroting van de R. V. A. komt in het parlementair stuk voor op blz. 39 tot 42.

Parastatalen : R. V. A. — H. K. W. U. — Pool der Zee-
lieden — I. V. A. (+ R. S. R. M. V.).

IV. — STEMMINGEN

De artikelen en de hele begroting voor 1984 worden aangenomen met 11 tegen 1 stem.

* * *

De artikelen 1 tot 14 van het aanpassingsblad 1983 worden aangenomen met 11 tegen 1 stem.

Het hele wetsontwerp wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen.

De Rapporteur,

M. OLIVIER

De Voorzitter,

L. KELCHTERMANS

ERRATA

au budget du Ministère de l'Emploi et du Travail
pour l'année budgétaire 1984

a) Au projet de loi

Art. 13

Il y a lieu de lire le texte de cet article comme suit
(p. 4) :

« Les opérations effectuées sur les fonds spéciaux figurant au tableau du titre IV joint à la présente loi, sont évaluées à 5 034 800 000 F pour les recettes et à 5 612 300 000 F pour les dépenses. »

ERRATA

in de begroting van het Ministerie van Tewerkstelling
en Arbeid voor het begrotingsjaar 1984

a) In het wetsontwerp

Art. 13

De tekst van dit artikel dient als volgt te worden gelezen
(blz. 4) :

« De verrichtingen op de speciale fondsen die voorkomen in de tabel van titel IV gevoegd bij deze wet, worden geraamd op 5 034 800 000 F voor de ontvangsten en 5 612 300 000 F voor de uitgaven. »

b) Aux tableaux de la loi

b) In de wetstabellen

Titre IV — Section particulière

Titel IV — Afzonderlijke sectie

Section I — Dépenses de l'Etat
sur ressources affectéesSectie I — Staatsuitgaven op inkomsten
met speciale bestemming

Lire (pp. 14 et 15) :

Lezen (blz. 14 en 15) :

Chapitre I

Hoofdstuk I

Fonds alimentés principalement
par des crédits budgétairesFondsen voornamelijk gestijfd
door begrotingskredieten

60 (94)	02	A	Fonds destiné au paiement des crédits d'heures aux travailleurs en vue de leur promotion sociale, y compris les frais y affectés	200,6	700,0	840,6	60,0	60 (94)	A
									

								60 (94)	02	A
			Fonds destiné au paiement des crédits d'heures aux travailleurs en vue de leur promotion sociale, y compris les frais y affectés.							
										

Chapitre III

Hoofdstuk III

Fonds alimentés par des ressources
particulièresFondsen gestijfd door bijzondere
inkomsten

66 (51)	02	B	Fonds de sécurité technique des installations nucléaires	42,8	54,0	37,4	59,4	66 (51)	02	B
66 (54)	03	B	Fonds en vue de l'utilisation de la modulation salariale complémentaire pour l'emploi	—	2 400,0	2 400,0	—	66 (54)	03	B
			Total pour le chapitre III	43,0	2 455,7	2 439,1	59,6			
			Total pour la section I	908,3	5 034,8	5 612,3	330,8			
			Total pour le Titre IV — Section particulière	908,3	5 034,8	5 612,3	330,8			

								66 (51)	02	B
			Fonds de sécurité technique des installations nucléaires.							
			Fonds en vue de l'utilisation de la modulation salariale complémentaire pour l'emploi.					66 (54)	03	B
			Total pour le chapitre III.							
			Total pour la section I.							
			Total pour le Titre IV. — Afzonderlijke sectie.							

ANNEXE I

Analyse du budget du Ministère de l'Emploi et du Travail pour l'année budgétaire 1984 faite par la Cour des comptes

REPARTITION DES CREDITS
SELON LES SERVICES ORDONNATEURS
ET PAR CATEGORIE DE DEPENSES

Remarques préliminaires

L'analyse reflétée dans les tableaux suivants est basée sur les données du projet de budget déposé à la Chambre des Représentants (Doc. 4-XVII (1983-1984), n° 1).

La comparaison avec l'année antérieure tient compte des ajustements de crédits qui, pour 1983, ont été prévus dans le projet de feuillet d'ajustement déposé à la Chambre (Doc. 4-XVII (1983-1984), n° 1).

Constatations générales

1. Le crédit total disponible pour 1984 est estimé à 136,1 milliards de F. En comparaison avec le budget initial pour 1983, cela signifie une augmentation de 5,4 milliards de F, soit 4 %.

En comparaison avec le budget ajusté pour 1983, cela représente une diminution de 6,8 milliards de F, soit 5 %.

2. La constatation la plus caractéristique qui résulte de la comparaison du budget déposé avec celui de l'année antérieure est la diminution importante de la subvention allouée à l'Office national de l'Emploi en matière de chômage et d'emploi (art. 42.01, section 31, titre I du tableau budgétaire). En effet, la subvention précitée n'atteint plus que 60,3 au lieu de 79,5 milliards de F, soit une diminution de 24 %. L'intervention moindre de l'Etat doit par conséquent être compensée, dans le chef de l'organisme, par une augmentation des recettes : outre une légère hausse des ressources produites par les diverses cotisations de solidarité et du Fonds pour réaliser l'équilibre financier des organismes de sécurité sociale, les cotisations sociales proprement dites à transférer par l'Office national de sécurité sociale sont estimées à 42,7 au lieu de 25,2 milliards de F, soit une augmentation de 70 %.

Par contre, les dépenses inhérentes à la mise au point, au développement et au financement d'un programme de résorption du chômage (art. 01.01, section 31, titre I du tableau budgétaire) s'élèvent à 70,1 au lieu de 60,2 milliards de F, soit une augmentation de 17 %.

3. D'autre part, il y a lieu de relever la part très élevée consacrée aux transferts de revenus et de capitaux en faveur de la politique de l'emploi et du chômage (fiches 410, 420 et 430). Ceux-ci représentent plus de 98,5 % de la totalité du budget.

4. Pour l'ensemble du budget, les dépenses courantes se montent à 136 milliards de F dont 1,7 pour les dépenses de consommation et 134,3 pour les dépenses de transfert ou subsides.

Par comparaison avec le budget initial de 1983, les dépenses courantes totales ont enregistré une augmentation de 5,4 milliards de F, soit 4 %, et par rapport au budget ajusté de 1982, une diminution de 6,8 milliards de F, soit 5 %.

Les dépenses de consommation, comparées au budget initial de 1983, ont augmenté de 4 %, celles de transfert également. En comparaison avec le budget ajusté pour 1983, les dépenses de consommation restent en augmentation de 4 % tandis que celles de transfert diminuent de 5 %.

5. Les dépenses globales d'investissement atteignent seulement 22,1 millions de F, soit moins de 0,02 % de l'ensemble du budget et ce malgré une progression de 16 % par rapport au budget initial de 1983 (demeuré inchangé puisqu'aucun crédit supplémentaire n'a été sollicité à cet effet). Ces dépenses d'investissement sont uniquement consacrées à l'achat de machines, de mobilier, de moyens de transport terrestre et de matériels divers.

NOTE EXPLICATIVE CONCERNANT L'ANALYSE DU BUDGET POUR 1984

1. Les crédits sont répartis par service ordonnateur chargé de l'exécution d'une partie du budget. Tous les postes de crédits budgétaires ne sont pas, dans leur ensemble, directement attribuables à un seul service ou administration. Ces crédits sont alors, de l'autorité du ministre, répartis sur plusieurs services ou administrations en fonction d'une clé de répartition interne.

BIJLAGE I

Analyse van de begroting van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid voor het begrotingsjaar 1984 door het Rekenhof

VERDELING VAN DE KREDIETEN
VOLGENS DE ORDONNANCERENDE DIENSTEN
EN DE CATEGORIEËN UITGAVEN

Voorafgaande opmerkingen

De analyse in de volgende tabellen steunt op de gegevens van de ontwerp-begroting die bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers (Stuk 4-XVII (1983-1984), n° 1) is ingediend.

Bij de vergelijking met het vorige jaar wordt rekening gehouden met de kredietaanpassingen die voor 1983 in het ontwerp-aanpassingsblad zijn opgenomen, dat bij de Kamer (Stuk 4-XVII (1983-1984), n° 1) is neergelegd.

Algemene vaststellingen

1. Het totale beschikbare krediet voor 1984 wordt op 136,1 miljard F geraamd. In vergelijking met de oorspronkelijke begroting voor 1983 betekent dat een vermeerdering met 5,4 miljard F of van 4 %.

In vergelijking met de aangepaste begroting voor 1983 vertegenwoordigt dat een vermindering met 6,8 miljard F of van 5 %.

2. De meest kenmerkende vaststelling bij de vergelijking van de ingediende begroting met die van het vorige jaar is de aanzienlijke vermindering van de toelage aan de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening in verband met de werkloosheid en de werkgelegenheid (art. 42.01, sectie 31, titel I van de begrotingstabel). De toelage bedraagt immers slechts 60,3 in plaats van 79,5 miljard F, wat een vermindering met 24 % is. De lagere tegemoetkoming van de Staat moet bijgevolg door de instelling gecompenseerd worden met een vermeerdering van de ontvangsten : naast een lichte verhoging van de middelen die uit de verschillende solidariteitsbijdragen en uit het Fonds voor het financieel evenwicht van de sociale zekerheidsinstellingen komen, worden de eigenlijke sociale bijdragen die door de Rijksdienst voor sociale zekerheid overgedragen moeten worden, op 42,7 in plaats van 25,2 miljard F geraamd, d.i. een vermeerdering met 70 %.

Daarentegen bedragen de uitgaven inherent aan de uitwerking, de ontwikkeling en de financiering van een programma tot bestrijding van de werkloosheid (art. 01.01, sectie 31, titel I van de begrotingstabel) 70,1 in plaats van 60,2 miljard F, wat een vermeerdering met 17 % betekent.

3. Anderzijds dient erop gewezen te worden dat een groot aandeel besteed wordt aan inkomens- en vermogensoverdrachten ten voordele van het beleid inzake tewerkstelling en werkloosheid (steekkaarten 410, 420 en 430). Die vertegenwoordigen meer dan 8,5 % van de totale begroting.

4. Voor de volledige begroting bedragen de lopende uitgaven 136 miljard F waarvan 1,7 voor de consumptieve bestedingen en 134,3 voor overdrachtsuitgaven of subsidies.

In vergelijking met de oorspronkelijke begroting van 1983 zijn de totale lopende uitgaven met 5,4 miljard F toegenomen, d.i. 4 %, en ten opzichte van de aangepaste begroting van 1982 met 6,8 miljard verminderd, d.i. 5 %.

De consumptieve bestedingen zijn in vergelijking met de oorspronkelijke begroting van 1983, met 4 % vermeerderd, evenals de overdrachtsuitgaven. In vergelijking met de aangepaste begroting voor 1983 stijgen de consumptieve bestedingen ook met 4 %, terwijl de overdrachten met 5 % dalen.

5. De totale investeringsuitgaven bedragen slechts 22,1 miljoen F, d.i. minder dan 0,02 % van de gehele begroting niettegenstaande er een aangroei van 16 % is ten opzichte van de oorspronkelijke begroting van 1983 (die ongewijzigd is gebleven aangezien daartoe geen enkel bijkrediet is gevraagd). Die investeringsuitgaven worden enkel besteed aan de aankoop van machines, meubilair, vervoermiddelen te land en allerlei.

TOELICHTENDE NOTA BIJ DE ANALYSE VAN DE BEGROTING VOOR 1984

1. De kredieten zijn verdeeld per ordonnancerende dienst die met de uitvoering van een gedeelte van de begroting belast is. Alle rubrieken van begrotingskredieten kunnen niet in hun geheel rechtstreeks aan één enkele dienst of bestuur toegewezen worden. In dat geval worden die kredieten volgens de richtlijnen van de minister over verscheidene diensten of besturen op basis van een inwendige verdeelstempel omgeslagen.

2. Il est établi un tableau uniforme par service (dans la mesure du possible, sinon par administration) qui tient compte des principes suivants :

a) les montants « 1984 » sont basés sur des projets ou des avant-projets de budget;

b) pour la comparaison avec 1983, les chiffres de cette année budgétaire ont été adaptés en fonction des projets ou avant-projets de feuilles; les pourcentages indiqués (« + » ou « - ») sont arrondis à l'unité; les variations de moins de 1 % sont indiquées par un zéro (0) tandis que le signe « égale » (=) indique un crédit inchangé;

c) pour autant que les évaluations de dépenses de la section particulière ne fassent pas double emploi avec les crédits proprement dits (transferts), elles figurent également dans les tableaux (moyennant répartition en fonction de leur nature, comme il est indiqué ci-dessous);

d) les dépenses courantes de biens et de services (dépenses de consommation) comportent les rubriques 11 et 12 des budgets; les rubriques 30, 40, 50 et 60 concernent les transferts de revenus et de capitaux (subventions); enfin, les rubriques 70 et 80 représentent les investissements; les crédits non repartis sur une base économique sont néanmoins dissociés selon leur nature;

e) chaque tableau donne un bref aperçu de la mission du service (ou de l'administration);

f) les autorisations de dépenses relatives au programme de résorption du chômage (instauré par la loi du 22 décembre 1977) ont été inscrites globalement sous le n° 430 et ventilées sous les n°s 431 à 441 inclus.

3. Outre les analyses par service (ou par administration), chaque document contient une récapitulation des services (totaux par service). Par ailleurs, dans des tableaux particuliers sont repris, d'une part, les crédits prévus aux titres I et II du projet de budget et, d'autre part, les fonds du titre IV — section particulière en faveur desquels des autorisations d'engagement sont demandées dans le tableau annexé au projet de budget.

N.B. Le département ne dispose pas d'un système codifié permettant de désigner les différents services.

* * *

Numéro de code du service : 010.

Dénomination : Cabinet du Ministre de l'Emploi et du Travail.

Exposé de la mission : Frais de fonctionnement.

(Crédits en milliers de francs)

2. Een eenvormige tabel per dienst (indien mogelijk zoniet per bestuur) is opgesteld rekening houdend met de volgende principes :

a) de bedragen « 1984 » steunen op ontwerpen of voorontwerpen van begroting;

b) voor de vergelijking met 1983 werden de cijfers van dat begrotingsjaar aangepast overeenkomstig de ontwerpen en voorontwerpen van aanpassingsbladen; de vermelde percentages (+ % of - %) werden op de eenheid afgerond; de schommelingen van minder dan 1 % zijn door een nul (0) aangegeven terwijl het teken « gelijk » (=) een ongewijzigd krediet betekent;

c) voor zover de ramingen van de uitgaven van de afzonderlijke sectie geen herhalingen zijn van de eigenlijke kredieten (overdrachten), komen ze eveneens in de tabellen voor (verdeeld overeenkomstig de aard ervan zoals hieronder is vermeld);

d) de lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen) bevatten de rubrieken 11 en 12 van de begroting; de rubrieken 30, 40, 50 en 60 hebben betrekking op de inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen); ten slotte vertegenwoordigen de rubrieken 70 en 80 de investeringen; de kredieten die niet op een economische basis verdeeld zijn, worden niettemin volgens de aard ervan gesplitst;

e) iedere tabel vermeldt een korte toelichting bij de opdracht van de dienst (of van het bestuur);

f) de uitgavemachtigingen betreffende het programma voor het opvangen van de werkloosheid (ingevoerd door de wet van 22 december 1977) zijn tesamen ingeschreven onder n° 430 en onder n°s 431 tot 441 inbegrepen geëventileerd.

3. Naast de analyse per dienst (of per bestuur), bevat elk document een samenvatting van de diensten (totalen per dienst). Verder worden in de bijzondere tabellen enerzijds en onder titels I en II van de ontwerp-begroting uitgetrokken kredieten vermeld, anderzijds de fondsen van titel IV — afzonderlijke sectie, waarvoor de vastleggingsmachtigingen in de bij de ontwerp-begroting gevoegde tabel aangevraagd werden.

N.B. Het departement beschikt niet over een gecodificeerd systeem waardoor de verschillende diensten aangeduid kunnen worden.

* * *

Codenummer van de dienst : 010.

Benaming : Kabinet van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid.

Toelichting bij de opdracht : Werkingskosten.

(Kredieten in duizenden frank)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -
64 400	+ 11	—	—	1 000	=	65 400	+ 10

Dépenses courantes : Les crédits suivants sont augmentés :

- l'article 11.02, section 01, titre I (1), de 11 % (soit 4,4 millions);
- l'article 12.06, section 01, titre I (2), de 17 % (soit 1,1 million);
- l'article 12.19, section 01, titre I (3), de 7 % (soit 0,6 million).

(1) Traitements et indemnités du personnel du Cabinet du Ministre.

(2) Loyer des biens immobiliers occupés par le Cabinet, en ce compris les loyers, rétributions et indemnités dus à la Régie des Bâtiments. Impôts grevant les bâtiments propriétés de l'Etat ou loués par lui, en ce compris le remboursement d'impôts à la Régie des Bâtiments.

(3) Frais de fonctionnement du Cabinet.

* * *

Lopende uitgaven : De volgende kredieten zijn verhoogd :

- artikel 11.02, sectie 01, titel I (1), met 11 % (d.i. 4,4 miljoen);
- artikel 11.06, sectie 01, Titel I (2), met 17 % (d.i. 1,1 miljoen);
- artikel 12.19, sectie 01, Titel I (3), met 7 % (d.i. 0,6 miljoen).

(1) Wedden en vergoedingen aan het personeel van het Kabinet van de Minister.

(2) Huur van de door het kabinet gebruikte onroerende goederen, met inbegrip van de huur, retributie en vergoedingen die aan de Regie der gebouwen verschuldigd zijn. Belastingen die de gebouwen bezwaren waarvan de Staat eigenaar is of die hij huurt, met inbegrip van de terugbetaling van belastingen aan de Regie der gebouwen.

(3) Werkingslasten van het kabinet.

* * *

Numéro de code du service : 110.

Dénomination : Secrétariat général. Service : Secrétariat.

Exposé de la mission : Vérification de la correspondance et transmission de celle-ci. Examen des dossiers destinés au Ministre (notamment des projets des arrêtés royaux et ministériels).

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
54	=	—	—	100	— 20	154	— 14

Investissements : Le crédit de l'article 74.01, section 31, titre II (1) reste globalement inchangé à 15,5 millions de F. Seule la répartition selon les services demandeurs peut varier d'une année à l'autre.

* * *

Numéro de code du service : 120.

Dénomination : Secrétariat général. Service : Relations internationales.

Exposé de la mission : Activités du département sur le plan international (notamment les missions belges, étude des conventions internationales, organisation de l'accueil...).

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
5 667	+ 12	81 500	+ 13	50	=	87 217	+ 12

Dépenses courantes : Le crédit de l'article 12.05, section 31, titre I (2) est augmenté de 13 % (soit 0,6 million).

Transferts de revenus et de capitaux : Le crédit de l'article 34.02, section 31, titre I (3) est augmenté de 13 % (soit 9,1 millions).

(1) Achats de machines, mobilier, matériel et moyens de transport terrestre.

(2) Indemnités généralement quelconques au personnel de l'Etat pour charges réelles et dégâts matériels ainsi que les frais de transport afférents aux voyages de service (y compris l'intervention de l'Etat-employeur dans le prix des abonnements sociaux).

(3) Contribution de la Belgique à l'Organisation internationale du Travail.

* * *

Codenummer van de dienst : 110.

Benaming : Secretariaat-generaal. Dienst : Secretariaat.

Toelichting bij de opdracht : Verificatie en doorzending van briefwisseling. Onderzoek van voor de Minister bestemde dossiers (o.a. onderzoek van de ontwerpen van koninklijke en ministeriële besluiten).

(Kredieten in duizenden frank)

Investeringsen : Het krediet van artikel 74.01, sectie 31, titel II (1), blijft globaal ongewijzigd op 15,5 miljoen F. Enkel de verdeling over de aanvragende diensten kan van jaar tot jaar verschillen.

* * *

Codenummer van de dienst : 120.

Benaming : Secretariaat-generaal. Dienst : Internationale betrekkingen.

Toelichting bij de opdracht : Activiteiten van het departement op internationaal vlak (o.m. Belgische zendingen, studie van internationale verdragen, organisatie van ontvangst, ...).

(Kredieten in duizenden frank)

Lopende uitgaven : Het krediet in artikel 12.05, sectie 31, titel I (2) wordt met 13 % (d.i. 0,6 miljoen) verhoogd.

Inkomens- en vermogensoverdrachten : Het krediet in artikel 34.02, sectie 31, titel I (3) wordt met 13 % (d.i. 9,1 miljoen) verhoogd.

(1) Aankoop van machines, meubilair, materieel en vervoer te lande.

(2) Allerhande vergoedingen aan het overheidspersoneel wegens werkelijke lasten en materiële schade evenals de transportkosten inzake dienststreken (met inbegrip van de tegemoetkoming van de Staat-werkgever voor de prijs van de sociale abonnementen).

(3) Bijdrage van België voor de Internationale Arbeidsorganisatie.

* * *

Numéro de code du service : 130.

Dénomination : Secrétariat général. Service des méthodes de direction et de gestion.

Exposé de la mission : Mise au point et mise à exécution d'une méthode intégrée pour l'application des principes de la politique basée sur des objectifs définis (efficacité des programmes, maintien de la cohérence, établissement du budget et explication de celui-ci en termes de programmes).

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
1 610	=	—	—	—	—	1 610	=

* * *

Numéro de code du service : 140.

Dénomination : Secrétariat général. Service : Secrétariat de la Commission pour le travail des femmes.

Exposé de la mission : Préparation des activités de la Commission pour le travail des femmes et exécution des décisions (notamment secrétariat de la Commission, diffusion de l'information...).

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
503	0	—	—	—	— 100	503	— 17

* * *

Numéro de code du service : 210.

Dénomination : Services administratifs généraux. Service du personnel.

Exposé de la mission : Application des dispositions relatives au statut du personnel. Service social.

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
1 096 241	+ 3	—	—	100	=	1 096 341	+ 3

Codenummer van de dienst : 130.

Benaming : Secretariaat-generaal. Dienst : Beleids- en beheersmethoden.

Toelichting bij de opdracht : Ontwikkeling en toepassing van een geïntegreerde methode voor de toepassing van de beginselen van het beleid volgens bepaalde oogmerken (doeltreffendheid van de programma's, behoud van de samenhang, opmaken van de begroting en toelichting ervan in geprogrammeerde vorm).

(Kredieten in duizenden frank)

Codenummer van de dienst : 140.

Benaming : Secretariaat-generaal. Dienst : Secretariaat van de Commissie vrouwenarbeid.

Toelichting bij de opdracht : Voorbereiding van de werkzaamheden van de Commissie vrouwenarbeid en uitvoering van besluiten (meer bepaald secretariaat van de Commissie, verspreiding van de informatie, ...).

(Kredieten in duizenden frank)

Codenummer van de dienst : 210.

Benaming : Algemene administratieve diensten. Dienst personeel.

Toelichting bij de opdracht : Toepassing van de bepalingen in verband met het statuut van het personeel Sociale Dienst.

(Kredieten in duizenden frank)

Numéro de code du service : 220.

Dénomination : Services administratifs généraux. Economat.

Exposé de la mission : Passation de contrats relatifs à l'équipement matériel des services. Assurer l'entretien et la surveillance. Gestion du magasin, de l'imprimerie, du restaurant et des véhicules.

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -
216 857	+ 6	100	=	3 800	- 32	220 757	+ 5

Dépenses courantes : Les crédits suivants sont augmentés :

- l'article 12.01, section 31, titre I (1) de 11 % (soit 0,7 million);
 - l'article 12.02, section 31, titre I (2) de 6 % (soit 2,6 millions);
 - l'article 12.03, section 31, titre I (3) de 6 % (soit 1,3 million);
 - l'article 12.06, section 31, titre I (4) de 7 % (soit 8,7 millions).
- Par contre, le crédit prévu à l'article 12.07, section 31, titre I (5) a été diminué de 9 % (0,4 million).

* * *

Numéro de code du service : 230.

Dénomination : Services administratifs généraux. Service de la comptabilité générale.

Exposé de la mission : Préparation des documents budgétaires. Tenue d'un journal et d'un grand livre. Vérification et liquidation des dépenses. Gestion des comptes de recettes et d'avances de fonds. Inspection des comptes des organismes parastataux.

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -
1 700	+ 6	—	—	—	—	1 700	+ 6

Dépenses courantes : Augmentation du crédit prévu à l'article 66.01, section particulière, titre IV (6) de 6 % (soit 0,1 million).

(1) Honoraires des avocats et des médecins. Frais de justice en matière d'affaires civiles, administratives et pénales. Jetons de présence, frais de route et de séjour des personnes étrangères aux administrations de l'Etat. Rémunérations d'experts étrangers à l'Administration et prestations de tiers.

(2) Dépenses de consommation en rapport avec l'occupation des locaux — à l'exclusion des dépenses énergétiques — et dépenses d'entretien. Fournitures de biens et services : frais de bureau, transport, impôts, rétributions, publications du département, formation professionnelle, habillement et autres dépenses d'administration.

(3) Dépenses de consommation énergétique : mazout, gaz, essence, électricité, charbon.

(4) Loyer des biens immobiliers des divers services du département, en ce compris les loyers, rétributions et indemnités dus à la Régie des Bâtiments. Impôts grevant les bâtiments propriété de l'Etat ou loués par lui, en ce compris le remboursement d'impôts à la Régie des Bâtiments.

(5) Frais exceptionnels de services et d'acquisitions de biens non durables (travaux de fournitures pour l'aménagement de nouveaux locaux, frais de déménagement, etc.).

(6) Fonds spéciaux destinés au paiement de la rémunération et des frais des organes de contrôle de l'Etat auprès des organismes d'intérêt public soumis aux lois du 10 juin 1937 et du 16 mars 1954, ainsi qu'auprès de tous les autres organismes parastataux.

Codenummer van de dienst : 220.

Benaming : Algemene administratieve diensten. Dienst « economaat ».

Toelichting bij de opdracht : Afsluiten van overeenkomsten in verband met de materiële uitrusting van de diensten. Zorg voor onderhoud en bewaking. Beheer magazijn, drukkerij, restaurant, voertuigen.

(Kredieten in duizenden frank)

Lopende uitgaven : De volgende kredieten zijn verhoogd :

- artikel 12.01, sectie 31, titel I (1) met 11 % (d.i. 0,7 miljoen);
 - artikel 12.02, sectie 31, titel I (2) met 6 % (d.i. 2,6 miljoen);
 - artikel 12.03, sectie 31, titel I (3) met 6 % (d.i. 1,3 miljoen);
 - artikel 12.06, sectie 31, titel I (4) met 7 % (d.i. 8,7 miljoen).
- Het in artikel 12.07, sectie 31, titel I (5) ingeschreven krediet is daarentegen met 9 % (d.i. 0,4 miljoen) verminderd.

* * *

Codenummer van de dienst : 230.

Benaming : Algemene administratieve diensten. Dienst algemene comptabiliteit.

Toelichting bij de opdracht : Voorbereiden van begrotingsdocumenten. Bijhouden van journaal en grootboek. Verificatie en vereffeningen van uitgaven. Beheer van ontvangst- en voorschotrekeningen. Inspectie van de rekeningen van parastatale instellingen.

(Kredieten in duizenden frank)

Lopende uitgaven : Verhoging van het in artikel 66.01, afzonderlijke sectie, titel IV (6) ingeschreven krediet met 6 % (d.i. 0,1 miljoen).

(1) Honoraria van advocaten en geneesheren. Gerechtskosten inzake burgerlijke, administratieve en strafzaken. Zitpenningen, reis- en verblijfskosten van personen die niet tot de rijksadministratie behoren. Vergoeding van experten die niet tot de administratie behoren en prestaties van derden.

(2) Verbruikskosten in verband met het gebruik van lokalen — met uitzondering van de energiekosten — en onderhoudskosten. Levering van goederen en diensten : kantoorkosten, vervoer, belastingen, retributies, publicaties van het departement, beroepsopleiding, kleding en andere administratiekosten.

(3) Uitgaven inzake energieverbruik : stookolie, gas, benzine, elektriciteit, kolen.

(4) Huur van de onroerende goederen van de verschillende diensten van het departement, met inbegrip van de aan de Regie der gebouwen verschuldigde huren, retributies en vergoedingen. Belastingen die de gebouwen die eigendom zijn van de Staat of die hij huurt, bezwaren, met inbegrip van de aan de Regie der gebouwen terugbetaalde belastingen.

(5) Uitzonderlijke kosten voor diensten en aankoop van niet duurzame goederen (werken en leveringen voor de inrichting van nieuwe lokalen, verhuiskosten, enz...).

(6) Bijzondere fondsen bestemd voor de betaling van de vergoeding en de kosten van de controleorganen van de Staat bij de instellingen van openbaar nut die aan de wetten van 10 juni 1937 en 16 maart 1954 onderworpen zijn, evenals bij alle andere parastatale instellingen.

Numéro de code du service : 250.

Dénomination : Services administratifs généraux. Service de formation et d'information.

Exposé de la mission : Etude et utilisation de méthodes de formation destinées au personnel des niveaux 2, 3 et 4. Mise à disposition de documentation et d'information.

(Crédits en milliers de francs)

Codenummer van de dienst : 250.

Benaming : Algemene administratieve diensten. Dienst vorming en informatie.

Toelichting bij de opdracht : Studie en aanwending van vormingsmethoden voor personeel van niveaus 2, 3 en 4. Ter beschikking stellen van documentatie en informatie.

(Kredieten in duizenden frank)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investerings		Total — Totaal	
1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -
1 030	+ 6	—	—	—	- 100	1 030	- 16

Dépenses courantes : Augmentation du crédit prévu à l'article 12.02, section 31, titre I (1) de 6 %.

Numéro de code du service : 260.

Dénomination : Services administratifs généraux. Service du traitement de l'information.

Exposé de la mission : Les dépenses proviennent essentiellement de la location de terminaux et de l'ordinateur du Centre de traitement de l'information (Ministère des Affaires économiques).

(Crédits en milliers de francs)

Codenummer van de dienst : 260.

Benaming : Algemene administratieve diensten. Dienst informatieverwerking.

Toelichting bij de opdracht : Deze uitgaven behelzen hoofdzakelijk de huur van terminals en van de computer van het Centrum voor informatieverwerking (Ministerie van Economische Zaken).

(Kredieten in duizenden frank)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investerings		Total — Totaal	
1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -
11 900	- 7	—	—	—	—	11 900	- 7

Dépenses courantes : Diminution du crédit prévu à l'article 12.25, section 31, titre I (2) de 7 % (soit 0,9 million).

Lopende uitgaven : Vermindering van het in artikel 12.25, sectie 31, titel I (2) ingeschreven krediet met 7 % (d.i. 0,9 miljoen).

(1) Dépenses de consommation en rapport avec l'occupation des locaux — à l'exclusion des dépenses énergétiques — et dépenses d'entretien. Fournitures de biens et services : frais de bureau, transport, impôts, rétributions, publications du département, formation professionnelle, habillement et autres dépenses d'administration.

(2) Dépenses d'activité fonctionnelle du Centre de traitement de l'information.

(1) Verbruiksuitgaven in verband met het betrekken van de lokalen — met uitzondering van de energieuitgaven — en onderhoudskosten. Levering van goederen en diensten : kantoorkosten, vervoer, belastingen, retributies, publicaties van het departement, beroepsopleiding, kleding en andere administratiekosten.

(2) Functionele werkingsuitgaven van het Centrum voor informatieverwerking.

Numéro de code du service : 300.

Dénomination : Service d'études.

Exposé de la mission : Etude (et élaboration) des dispositions légales et réglementaires. Etude de la doctrine, recherches, interprétation des textes. Relations avec le Conseil d'Etat. Mise au point de « Bibliothèques, documentation et publications ».

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investerings		Total — Totaal	
1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
5 431,5	+ 3	—	—	1 430	+ 54	6 861,5	+ 11

Codenummer van de dienst : 300.

Benaming : Studiedienst.

Toelichting bij de opdracht : Studie (en uitwerking) van wettelijke en reglementaire bepalingen. Studie van rechtsleer, onderzoek, interpretatie van teksten. Betrekkingen met de Raad van State. Verzorgen van « Bibliotheek, documentatie en publicaties ».

(Kredieten in duizenden frank)

Codenummer van de dienst : 410.

Benaming : Administratie van de werkgelegenheid en de werkloosheid. Sector werkgelegenheid.

Toelichting bij de opdracht : Studie van de arbeidsproblemen, arbeidsvoorwaarden en lonen. Beleid inzake immigratie, grens- en seizoenarbeiders. Arbeidsbemiddeling, beroepsopleiding, productie en sociale reclassering.

(Kredieten in duizenden frank)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investerings		Total — Totaal	
1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
1 266,5	— 7	4 320 517	+ 132	2 745	+ 14	4 324 528,5	+ 132

Dépenses courantes : Diminution du crédit prévu à l'article 12.05, section 31, titre I (1) de 15 % (soit 0,1 million). Augmentation du crédit prévu à l'article 12.02, section 31, titre I (2) de 6 %.

Transferts de revenus et de capitaux : Autorisation d'engagement de 2 400 millions à l'article 66.03 *nouveau*, section particulière, titre IV (3).

Le crédit prévu à l'article 33.06.02, section 31, titre I (4) a été diminué de 13 % (soit 50 millions). Les crédits suivants sont augmentés :

- l'article 42.01, section 31, titre I (5) de 7 % (soit 69 millions);
- l'article 60.02, section particulière, titre IV (6) de 9 % (soit 40,6 millions).

(1) Indemnités généralement quelconques au personnel de l'Etat pour charges réelles et dégâts matériels ainsi que les frais de transport afférents aux voyages de service (y compris l'intervention de l'Etat-employeur dans le prix des abonnements sociaux).

(2) Dépenses de consommation en rapport avec l'occupation des locaux — à l'exclusion des dépenses énergétiques — et dépenses d'entretien. Fournitures de biens et services : frais de bureau, transport, impôts, rétributions, publications du département, formation professionnelle, habillement et autres dépenses d'administration.

(3) Fonds en vue de l'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi.

(4) Octroi de crédits d'heures pour les travailleurs.

(5) Subvention à l'Office national de l'Emploi en matière de chômage et d'emploi.

(6) Fonds destiné au paiement des crédits d'heures aux travailleurs en vue de leur promotion sociale, y compris les frais y afférents.

Lopende uitgaven : Vermindering van het in artikel 12.05, sectie 31, titel I (1) ingeschreven krediet met 15 % (d.i. 0,1 miljoen). Verhoging van het in artikel 12.02, sectie 31, titel I (2) ingeschreven krediet met 6 %.

Inkomens- en vermogensoverdracht : Machtiging tot vastlegging van 2 400 miljoen in het nieuwe artikel 66.03, afzonderlijke sectie, titel IV (3). Het krediet dat in artikel 33.06.02, sectie 31, titel I (4) ingeschreven is, is met 13 % verminderd (d.i. 50 miljoen).

De volgende kredieten zijn verhoogd :

- artikel 42.01, sectie 31, titel I (5) met 7 % (d.i. 69 miljoen);
- artikel 60.02, afzonderlijke sectie, titel IV (6) met 9 % (d.i. 40,6 miljoen).

(1) Allerhande vergoedingen aan het rijkspersoneel voor werkelijke lasten en materiële schade evenals vervoerkosten in verband met dienst-reizen (met inbegrip van de tegemoetkoming van de Staat-werkgever in de prijs van de sociale abonnementen).

(2) Consumptieve uitgaven in verband met het betrekken van de lokalen — met uitzondering van de energiekosten — en onderhoudskosten. Levering van goederen en diensten : kantoorkosten, vervoer, belastingen, retributies, publicaties van het departement, beroepsopleiding, kleding en andere administratiekosten.

(3) Fonds met het oog op de aanwending van de bijkomende loon-matiging voor tewerkstelling.

(4) Toekenning van kredieturen voor de werknemers.

(5) Toelage aan de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening inzake werkloosheid en tewerkstelling.

(6) Fonds bestemd voor de betaling van kredieturen aan de werknemers met het oog op hun sociale promotie, met inbegrip van de daarop betrekking hebbende kosten.

Numéro de code du service : 420.

Dénomination : Administration de l'emploi et du chômage. Secteur chômage.

Exposé de la mission : Elaboration de la réglementation sur le chômage. Tutelle sur l'O. N. Em. et le Pool des marins de la marine marchande.

(Crédits en milliers de francs)

Codenummer van de dienst : 420.

Benaming : Administratie van de werkgelegenheid en werkloosheid. Sector werkloosheid.

Toelichting bij de opdracht : Uitwerking van werkloosheidsreglementering. Toezicht over R. V. A. en over Pool van de zeelieden ter koopvaardij.

(Kredieten in duizenden frank)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
—	—	59 457 283	— 24	—	—	59 457 283	— 24

Transferts de revenus et de capitaux : Les crédits suivants sont diminués :

- l'article 42.01, section 31, titre I (1) de 24 % (soit 19 227 millions);
- l'article 42.02, section 31, titre I (2) de 23 % (soit 36,2 millions).

Numéro de code du service : 430.

Dénomination : Résorption du chômage (Chapitre III de la loi du 22 décembre 1977 relative aux propositions budgétaires 1977-1978 et l'arrêté royal du 15 octobre 1979).

Exposé de la mission : Porte sur les dépenses imputées à l'article 01.01 et destinées à financer les mesures visant à réduire le chômage (voir les différentes activités figurant sous les numéros de code 431 à 441 inclus).

(Crédits en milliers de francs)

Inkomens- en vermogensoverdrachten : De volgende kredieten zijn verminderd :

- artikel 42.01, sectie 31, titel I (1) met 24 % (d.i. 19 227 miljoen);
- artikel 42.02, sectie 31, titel I (2) met 23 % (d.i. 36,2 miljoen).

Codenummer van de dienst : 430.

Benaming : Opvangen van de werkloosheid (Hoofdstuk III van de wet van 22 december 1977, betreffende budgettaire voorstellen 1977-1978, en koninklijk besluit van 15 oktober 1979).

Toelichting bij de opdracht : Betreft de uitgaven onder artikel 01.01, bestemd om diverse maatregelen ter vermindering van de werkloosheid te financieren (zie diverse activiteiten onder codenummers 431 tot en met 441).

(Kredieten in duizenden frank)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
206 325	+ 2	70 420 475	+ 16	—	—	70 626 800	+ 16

Transferts de revenus et de capitaux : Nouvelles autorisations d'engagement :

- 190 millions à l'article 60.06, section particulière, titre IV (3);
- 248 millions à l'article 60.07, section particulière, titre IV (4).

Diminution des crédits suivants :

- à l'article 60.04, section particulière, titre IV (5) de 82 % (soit 82 millions);
- à l'article 60.05, section particulière, titre IV (6) de 84 % (soit 389 millions).

Augmentation du crédit prévu à l'article 01.01, section 31, titre I (7) de 17 % (soit 9 935 millions).

(1) Subvention à l'Office national de l'emploi en matière de chômage et d'emploi.

(2) Subvention au « Pool » des marins de la marine marchande.

(3) Fonds budgétaire interdépartemental de promotion de l'emploi.

(4) Fonds d'aide aux expériences d'aménagement du temps de travail.

(5) Fonds d'humanisation des conditions de travail.

(6) Fonds destiné au paiement des primes de réadaptation et des primes d'adaptation à certains employeurs.

(7) Dépenses inhérentes à la mise au point, au développement et au financement d'un programme de résorption du chômage.

Inkomens- en vermogensoverdrachten : Nieuwe vastleggingsmachtigingen :

- 190 miljoen onder artikel 60.06, afzonderlijke sectie, titel IV (3);
- 248 miljoen onder artikel 60.07, afzonderlijke sectie, titel IV (4).

Vermindering van de volgende kredieten :

- onder artikel 60.04, afzonderlijke sectie, titel IV (5) met 82 % (d.i. 82 miljoen);
- onder artikel 60.05, afzonderlijke sectie, titel IV (6) met 84 % (d.i. 389 miljoen).

Vermenging van het krediet onder artikel 01.01, sectie 31, titel I (7) met 17 % (d.i. 9 935 miljoen).

(1) Toelage aan de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening inzake werkloosheid en werkgelegenheid.

(2) Toelage aan de Pool van de zeelieden ter koopvaardij.

(3) Interdepartementaal begrotingsfonds ter bevordering van de werkgelegenheid.

(4) Hulpfondsen voor de experimenten voor aanpassing van de arbeidstijd.

(5) Fonds voor de humanisering van de arbeidsvoorwaarden.

(6) Fonds bestemd voor de betaling van de wederaanpassings- en aanpassingspremies aan bepaalde werkgevers.

(7) Uitgaven inherent aan de uitwerking, de ontwikkeling en de financiering van een programma tot opslorping van de werkloosheid.

Numéro de code du service : 431.

Dénomination : Résorption du chômage. Section : Cadre spécial temporaire.

Exposé de la mission : Destiné à couvrir un certain nombre de besoins collectifs qui n'ont pas encore été satisfaits à ce jour. Les rémunérations et les cotisations sociales des travailleurs utilisés à cet effet (par les pouvoirs publics et certaines associations de personnes) sont imputées au crédit prévu (loi du 22 décembre 1977, art. 81 à 91).

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
206 325	+ 2	10 760 445	+ 24	—	—	10 966 770	+ 24

Numéro de code du service : 432.

Dénomination : Résorption du chômage. Section : prépension légale (1^e et 2^e parties).

Exposé de la mission : Prépension accordée à la demande du travailleur. L'Etat prend en charge tant la 1^e partie (= allocation de chômage) que la 2^e partie (= la moitié de la différence entre la rémunération de référence et l'allocation de chômage) (loi du 22 décembre 1977 : l'art. 68 à 80).

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
—	—	14 841 430	— 9	—	—	14 841 430	— 9

Numéro de code du service : 433.

Dénomination : Résorption du chômage. Section : prépension conventionnelle.

Exposé de la mission : Chômage relatif à la convention de travail collective n° 17 instituant un régime d'indemnités complémentaires pour certains travailleurs âgés en cas de licenciement. Seule la partie chômage est à charge de l'Etat.

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
—	—	24 074 200	+ 10	—	—	24 074 200	+ 10

Codenummer van de dienst : 431.

Benaming : Opvangen van de werkloosheid. Afdeling : Bijzonder tijdelijk kader.

Toelichting bij de opdracht : Bedoeld om aan een zeker aantal collectieve behoeften tegemoet te komen waarin tot op vandaag niet voorzien is. De lonen en sociale lasten van de daartoe gebruikte arbeidskrachten (door overheid en bepaalde personenverenigingen) komen ten laste van het uitgetrokken krediet (wet van 22 december 1977, art. 81 tot 91).

(Kredieten in duizenden frank)

Codenummer van de dienst : 432.

Benaming : Opvangen van de werkloosheid. Afdeling : Wettelijk bruggensioen (1^e en 2^e deel).

Toelichting bij de opdracht : Op aanvraag van werknemer toegekend bruggensioen. Zowel 1^e deel (= werkloosheidsuitkering) als 2^e deel (de helft van verschil tussen referenteloon en werkloosheidsuitkering) zijn ten laste van de Staat (wet van 22 december 1977; art. 68 tot 80).

(Kredieten in duizenden frank)

Codenummer van de dienst : 433.

Benaming : Opvangen van de werkloosheid. Afdeling : Conventioneel bruggensioen.

Toelichting bij de opdracht : Werkloosheid in verband met collectieve arbeidsovereenkomst n° 17 tot invoering van een regeling van aanvullende vergoedingen ten gunste van sommige bejaarde werknemers in geval van ontslag. Alleen het deel werkloosheid is ten laste van de Staat.

(Kredieten in duizenden frank)

Numéro de code du service : 434.

Dénomination : Résorption du chômage. Section : mise au travail de chômeurs (partie O. N. Em.).

Exposé de la mission : Se rapporte à la mise au travail de chômeurs indemnisés engagés par les pouvoirs publics (ministères, provinces, communes...) et par des associations sans but lucratif. L'Etat prend en charge une intervention forfaitaire (journalière).

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions)		Investissements		Total	
Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investerings		Totaal	
1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -
—	—	5 522 500	+ 2	—	—	5 522 500	+ 2

Numéro de code du service : 435.

Dénomination : Résorption du chômage. Section : primes accordées pour l'engagement de stagiaires.

Exposé de la mission : Dans certaines conditions, des primes sont accordées aux entreprises qui engagent des stagiaires. Loi du 22 décembre 1977 : articles 48 à 67.

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions)		Investissements		Total	
Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investerings		Totaal	
1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -
—	—	1 272 500	+ 649	—	—	1 272 500	+ 649

Intervention nouvelle en faveur des stagiaires dans les entreprises publiques en voie de restructuration (1 237,5 millions). Par contre, diminution des primes spéciales aux entreprises engageant des stagiaires (à concurrence de 135 millions).

Numéro de code du service : 436.

Dénomination : Résorption du chômage. Section : prépension spéciale pour chômeurs âgés.

Exposé de la mission : Possibilité d'accorder la pension anticipée aux chômeurs âgés qui perçoivent des allocations depuis plus d'un an (montant annuel = allocation de chômage = 12 000 F — Loi du 22 décembre 1977 : art. 101 à 108).

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions)		Investissements		Total	
Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investerings		Totaal	
1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -	1984	% + ou/of -
—	—	1 272 000	- 2	—	—	1 272 000	- 2

Codenummer van de dienst : 434.

Benaming : Opvangen van de werkloosheid. Afdeling : Tewerkstelling werklozen (aandeel R. V. A.).

Toelichting bij de opdracht : Behelst de tewerkstelling van vergoede werklozen door overheid (ministeries, provincies, gemeenten, ...) en verenigingen zonder winstoogmerk. De Staat neemt een forfaitaire vergoeding (per dag) op zich.

(Kredieten in duizenden frank)

Codenummer van de dienst : 435.

Benaming : Opvangen van de werkloosheid. Afdeling : Premies voor aanwerving stagiairs.

Toelichting bij de opdracht : Onder bepaalde voorwaarden worden aan ondernemingen die stagiairs in dienst nemen premies toegekend. Wet van 22 december 1977 : artikels 48 tot 67.

(Kredieten in duizenden frank)

Nieuwe tegemoetkoming voor stagiairs in overheidsbedrijven die gerestructureerd worden (1 237,5 miljoen).

Daarentegen vermindering van de bijzondere premies aan ondernemingen die stagiairs in dienst nemen (ten belope van 135 miljoen).

Codenummer van de dienst : 436.

Benaming : Opvangen van de werkloosheid. Afdeling : Bijzonder brugpensioen voor oudere werklozen.

Toelichting bij de opdracht : Mogelijkheid van vervroegd pensioen voor oudere werklozen die sedert meer dan één jaar uitkeringen ontvangen (jaarlijks bedrag = werkloosheidsuitkering + 12 000 F). Wet van 22 december 1977 : art. 101 tot 108.

(Kredieten in duizenden frank)

Numéro de code du service : 437.

Dénomination : Résorption du chômage. Section : humanisation du travail.

Exposé de la mission : Montant destiné à financer le Fonds chargé d'aider et d'encourager par l'octroi de primes les entreprises à améliorer la qualité de la vie des travailleurs. Loi du 22 décembre 1977 : articles 92 à 100.

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
—	—	18 000	— 82	—	—	18 000	— 82

Numéro de code du service : 438.

Dénomination : Résorption du chômage. Section : primes de réadaptation et d'adaptation (arrêté royal du 15 octobre 1979 et loi du 24 décembre 1979).

Exposé de la mission : Octroi de primes aux employeurs qui appliquent un régime de travail ne dépassant pas en moyenne 38 h par semaine et qui ont engagé certains demandeurs d'emploi, de sorte que le nombre des personnes qu'ils occupent s'est accru.

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
—	—	626 500	— 61	—	—	626 500	— 61

Numéro de code du service : 439.

Dénomination : Résorption du chômage. Section : troisième circuit de travail (arrêté royal n° 25 du 24 mars 1982).

Exposé de la mission : Favoriser l'engagement des chômeurs structurels dans le secteur non-marchand par la prise en charge des rémunérations et des cotisations sociales y afférentes.

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
—	—	10 194 900	+ 125	—	—	10 194 900	+ 125

Codenummer van de dienst : 437.

Benaming : Opvangen van de werkloosheid. Afdeling : Humanisering van de arbeid.

Toelichting bij de opdracht : Bedrag bestemd voor het stijven van het fonds dat in opdracht heeft door toekenning van premies ondernemingen te steunen en aan te moedigen, om de levenskwaliteit van de werknemers te verbeteren. Wet van 22 december 1977 : artikels 92 tot 100.

(Kredieten in duizenden frank)

Codenummer van de dienst : 438.

Benaming : Opvangen van de werkloosheid. Afdeling : Wederaanpassings- en aanpassingspremies (koninklijk besluit van 15 oktober 1979 en wet van 24 december 1979).

Toelichting bij de opdracht : Toekenning van premies aan werkgevers die een arbeidsregeling van niet meer dan gemiddeld 38 uren per week toepassen en een aantal werkzoekenden in dienst hebben genomen zodat het aantal door hen tewerkgestelde personen toegenomen is.

(Kredieten in duizenden frank)

Codenummer van de dienst : 439.

Benaming : Opvangen werkloosheid. Sectie : Derde arbeidscircuit (koninklijk besluit n° 25 van 24 maart 1982).

Toelichting bij de opdracht : De aanwerving van structurele werklozen in de niet-commerciële sector bevorderen door de desbetreffende bezoldigingen en sociale bijdragen ten laste te nemen.

(Kredieten in duizenden frank)

Numéro de code du service : 440.

Dénomination : Résorption du chômage. Section : Fonds budgétaire interdépartemental de la promotion de l'emploi (arrêté royal n° 25 du 24 mars 1982).

Exposé de la mission : Interventions dans la création de nouveaux emplois dans le secteur non-marchand.

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	+ % ou/of —	1984	+ % ou/of —	1984	+ % ou/of —	1984	+ % ou/of —
—	—	1 190 000	+ 376	—	—	1 190 000	+ 376

Numéro de code du service : 441.

Dénomination : Résorption du chômage. Section : aménagement du temps de travail (arrêté royal n° 179 du 30 décembre 1982).

Exposé de la mission : Intervention dans les frais de fonctionnement liés à l'engagement de travailleurs supplémentaires en contrepartie de la réduction du temps de travail.

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	+ % ou/of —	1984	+ % ou/of —	1984	+ % ou/of —	1984	+ % ou/of —
—	—	648 000	+ 159	—	—	648 000	+ 159

Numéro de code du service : 500.

Dénomination : Service des relations collectives de travail.

Exposé de la mission : Assurer la conciliation sociale. Assumer le secrétariat et les études et documentations à l'usage des commissions paritaires. Institution et fonctionnement des commissions paritaires.

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	+ % ou/of —	1984	+ % ou/of —	1984	+ % ou/of —	1984	+ % ou/of —
10 346	0	53 900	+ 6	1 710	+ 16	65 956	+ 5

Transferts de revenus et de capitaux : Augmentation du crédit inscrit à l'article 41.02, section 31, titre I (1) de 6 % (soit 3,1 millions).

(1) Subvention au Conseil national du travail.

Codenummer van de dienst : 440.

Benaming : Opvangen van de werkloosheid. Sectie : Interdepartementaal begrotingsfonds ter bevordering van de werkgelegenheid (koninklijk besluit n° 25 van 24 maart 1982).

Toelichting bij de opdracht : Tegemoetkomingen bij de schepping van nieuwe arbeidsplaatsen in de niet-commerciële sector.

(Kredieten in duizenden frank)

Codenummer van de dienst : 441.

Benaming : Opvangen van de werkloosheid. Sectie : Aanpassing van de arbeidstijd (koninklijk besluit n° 179 van 30 december 1982).

Toelichting bij de opdracht : Tegemoetkoming in de werkingskosten betreffende de aanwerving van bijkomende arbeidskrachten als tegenwicht voor de vermindering van de arbeidstijd.

(Kredieten in duizenden frank)

Codenummer van de dienst : 500.

Benaming : Dienst van de collectieve arbeidsbetrekkingen.

Toelichting bij de opdracht : Sociale bemiddeling. Secretariaat, studie en documentatie ten behoeve van paritaire comités. Instelling en werking van paritaire comités.

(Kredieten in duizenden frank)

(1) Toelage aan de Nationale Arbeidsraad.

Numéro de code du service : 600.

Dénomination : Commissariat général à la promotion du travail.

Exposé de la mission : Les compétences du Commissariat général concernent surtout l'étude, la coordination et la diffusion des découvertes (théorie et pratique) susceptibles de favoriser la promotion sociale, morale et intellectuelle du travail. Traitement des demandes de distinctions honorifiques pour les lauréats du travail.

(Crédits en milliers de francs)

Codenummer van de dienst : 600.

Benaming : Commissariaat-generaal voor de bevordering van de arbeid.

Toelichting bij de opdracht : De bevoegdheden van het Commissariaat-generaal betreffen vooral de studie, coördinatie en verspreiding van bevindingen (theorie en praktijk) die de sociale, morele en intellectuele bevorderingen van de arbeid in de hand kunnen werken. Behandeling van aanvragen van eretekens voor arbeidsverdiensten.

(Kredieten in duizenden frank)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	+ % ou/of —	1984	+ % ou/of —	1984	+ % ou/of —	1984	+ % ou/of —
14 280	+ 7	14 600	+ 2	470	+ 32	29 350	+ 5

Dépenses courantes : Augmentation du crédit prévu à l'article 12.23, section 31, titre I (1) de 7 % (soit 0,9 million).

Lopende uitgaven : Verhoging van het krediet onder artikel 12.23, sectie 31, titel I (1) met 7 % (d.i. 0,9 miljoen).

Numéro de code du service : 700.

Dénomination : Administration de la sécurité du travail.

Exposé de la mission : Promotion de la sécurité des travailleurs (administration centrale et inspection technique). Collaboration à des examens relatifs aux problèmes de santé publique.

(Crédits en milliers de francs)

Codenummer van de dienst : 700.

Benaming : Administratie van de arbeidsveiligheid.

Toelichting bij de opdracht : Bevorderen van de veiligheid van arbeiders (hoofdbestuur en technische inspectie). Medewerking aan onderzoeken inzake problemen van volksgezondheid.

(Kredieten in duizenden frank)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	+ % ou/of —	1984	+ % ou/of —	1984	+ % ou/of —	1984	+ % ou/of —
61 154	+ 21	200	=	6 635	+ 91	67 989	+ 25

Dépenses courantes : Diminution du crédit prévu à l'article 12.01, section 31, titre I (2) de 9 % (soit 0,145 million).

Les crédits suivants sont augmentés :

- l'article 12.02, section 31, titre I (3) de 5 % (soit 0,5 million);
- l'article 12.05, section 31, titre I (4) de 6 % (soit 0,7 million);
- l'article 12.07, section 31, titre I (5) de 14 % (soit 0,35 million);
- l'article 12.20, section 32, titre I (6) de 29 % (soit 0,2 million);
- l'article 66.02, section particulière, titre IV (7) de 37 % (soit 9 millions).

Lopende uitgaven : Vermindering van het krediet onder artikel 12.01, sectie 31, titel I (2) met 9 % (d.i. 0,145 miljoen).

De volgende kredieten zijn verhoogd :

- artikel 12.02, sectie 31, titel I (3) met 5 % (d.i. 0,5 miljoen);
- artikel 12.05, sectie 31, titel I (4) met 6 % (d.i. 0,7 miljoen);
- artikel 12.07, sectie 31, titel I (5) met 14 % (d.i. 0,35 miljoen);
- artikel 12.20, sectie 32, titel I (6) met 29 % (d.i. 0,2 miljoen);
- artikel 66.02, afzonderlijke sectie, titel IV (7) met 37 % (d.i. 9 miljoen).

(1) Dépenses d'activité fonctionnelle du Commissariat général à la promotion du travail.

(1) Honoraires des avocats et des médecins. Frais de justice en matière d'affaires civiles, administratives et pénales. Jetons de présence, frais de route et de séjour des personnes étrangères aux administrations de l'Etat. Rémunérations d'experts étrangers à l'Administration et prestations de tiers.

(3) Dépenses de consommation en rapport avec l'occupation des locaux — à l'exclusion des dépenses énergétiques — et dépenses d'entretien. Fournitures de biens et services : frais de bureau, transport, impôts, rétributions, publications du département, formation professionnelle, habillement et autres dépenses d'administration.

(4) Indemnités généralement quelconques au personnel de l'Etat pour charges réelles et dégâts matériels ainsi que les frais de transport afférents aux voyages de services (y compris l'intervention de l'Etat-employeur dans le prix des abonnements sociaux).

(5) Frais exceptionnels de services et d'acquisitions de biens non durables (travaux et fournitures pour l'aménagement de nouveaux locaux, frais de déménagement, etc.).

(6) Etudes, enquêtes et recherches par des centres universitaires, des centres privés ou par des personnes étrangères à l'Administration et relatives à la politique active de l'emploi, à la sécurité du travail et au travail des femmes.

(7) Fonds de sécurité technique des installations nucléaires.

(1) Uitgaven voor functionele werkzaamheden van het Commissariaat-generaal voor de bevordering van de arbeid.

(2) Erelonen van advocaten en geneesheren. Gerechtskosten inzake burgerlijke, administratieve en strafzaken. Presentiegelden, reis- en verblijfskosten van niet tot de Rijksdiensten behorende personen. Bezoldiging van niet tot de Administratie behorende deskundigen en prestaties van derden.

(3) Verbruiksuitgaven met betrekking tot het betrekken van de lokalen — met uitzondering van de uitgaven voor energie — en uitgaven voor onderhoud. Levering van goederen en diensten : bureaukosten, vervoer, belastingen, vergoedingen, publikaties van het departement, beroepsscholing, kleding en andere administratieve uitgaven.

(4) Allerhande vergoedingen van het Rijkspersoneel voor werkelijke lasten en materiële schade evenals de vervoerkosten betreffende dienst-reizen (met inbegrip van de bijdrage van de Staat-werkgever in de prijs van de sociale abonnements).

(5) Uitzonderingsuitgaven voor diensten en voor aankopen van niet-duurzame goederen (werken en leveringen voor inrichting van nieuwe lokalen, verhuizingskosten, enz.).

(6) Ontwerpen, onderzoeken en navorsingen door de universitaire studiecetra, private studiecetra of door personen vreemd aan de Administratie betreffende het actieve werkgelegenheidsbeleid, de arbeidsveiligheid en de vrouwenarbeid.

(7) Fonds voor de technische veiligheid van kerninstallaties.

Numéro de code du service : 800.

Dénomination : Administration de l'hygiène et de la médecine du travail.

Exposé de la mission : Lutte contre les nuisances provoquées par le travail et promotion de l'hygiène du travail et des lieux du travail. Promotion de la médecine du travail, politique d'humanisation du travail. Inspection médicale et chimique.

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
11 313	+ 4	100	=	1 405	+ 8	12 818	+ 4

Dépenses courantes : Diminution des crédits prévus à :

- l'article 12.01, section 31, titre I (1) de 6 % (soit 0,005 million);
- l'article 12.32, section 31, titre I (2) de 67 % (soit 0,2 million).

Augmentation des crédits prévus à :

- l'article 12.02, section 31, titre I (3) de 5 % (soit 0,09 million);
- l'article 12.05, section 31, titre I (4) de 7 % (soit 0,6 million).

Numéro de code du service : 900.

Dénomination : Administration de la réglementation et des relations du travail.

Exposé de la mission : Elaboration des textes légaux et réglementaires relatifs aux contrats de travail et à la réglementation du travail. Contrôle de l'application des lois et des arrêtés en matière de conditions du travail (inspection des lois sociales).

(Crédits en milliers de francs)

Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subventions) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
31 247	+ 5	—	—	2 655	+ 42	33 902	+ 7

(1) Honoraires des avocats et des médecins. Frais de justice en matière d'affaires civiles, administratives et pénales. Jetons de présence, frais de route et de séjour des personnes étrangères aux administrations de l'Etat. Rémunérations d'experts étrangers à l'Administration et prestations de tiers.

(2) Dépenses exceptionnelles destinées à couvrir l'ensemble des frais afférents aux opérations effectuées en vue de l'élimination ou de la destruction de déchets toxiques qui constituent un danger grave pour la sécurité publique.

(3) Dépenses de consommation en rapport avec l'occupation des locaux — à l'exclusion des dépenses énergétiques — et dépenses d'entretien. Fournitures de biens et services : frais de bureau, transport, impôts, rétributions, publication du département, formation professionnelle, habillement et autres dépenses d'administration.

(4) Indemnités généralement quelconques au personnel de l'Etat pour charges réelles et dégâts matériels ainsi que les frais de transport afférents aux voyages de service (y compris l'intervention de l'Etat-employeur dans le prix des abonnements sociaux).

Codenummer van de dienst : 800.

Benaming : Administratie van de arbeidshygiëne en -geneeskunde.

Toelichting bij de opdracht : Strijd tegen door het werk veroorzaakte hinder en bevordering van de hygiëne van werk en werkplaatsen. Bevorderen van de arbeidsgeneeskunde; beleid van humanisering van de arbeid. Medische en scheikundige inspectie.

(Kredieten in duizenden frank)

Lopende uitgaven : Vermindering der uitgetrokken kredieten in :

- artikel 12.01, sectie 31, titel I (1) met 6 % (d.i. 0,005 miljoen);
- artikel 12.32, sectie 31, titel I (2) met 67 % (d.i. 0,2 miljoen).

Vermeerdering der uitgetrokken kredieten in :

- artikel 12.02, sectie 31, titel I (3) met 5 % (d.i. 0,09 miljoen);
- artikel 12.05, sectie 31, titel I (4) met 7 % (d.i. 0,6 miljoen).

Codenummer van de dienst : 900.

Benaming : Administratie van de arbeidsbetrekkingen en arbeidsreglementering.

Toelichting bij de opdracht : Uitwerking van wettelijke en reglementaire teksten betreffende arbeidsovereenkomsten en arbeidsreglementering. Toezicht op de uitvoering van wetten en besluiten inzake arbeidsvoorwaarden (inspectie van de sociale wetten).

(Kredieten in duizenden frank)

(1) Erelonen van advocaten en geneesheren. Gerechtskosten inzake burgerlijke, administratieve en strafzaken. Presentiegelden, reis- en verblijfskosten van niet tot de Rijksdiensten behorende personen. Bezoldiging van niet tot de administratie behorende deskundigen en prestaties van derden.

(2) Uitzonderingsuitgaven bestemd om het geheel der kosten te dekken betreffende de operaties uitgevoerd met het oog op de verwijdering of de vernietiging van giftige afval die van aard is ernstig gevaar op te leveren voor de openbare veiligheid.

(3) Verbruiksuitgaven inzake het betrekken van lokalen — met uitzondering van uitgaven voor energie — en uitgaven voor onderhoud. Levering van goederen en diensten, bureaunkosten, vervoer, belastingen, vergoedingen, publicaties van het departement, beroepsscholing, kledij en andere administratieve uitgaven.

(4) Allerhande vergoedingen aan het Rijkspersoneel voor werkelijke lasten en materiële schade evenals de vervoerkosten voor dienstreizen (met inbegrip van de bijdrage van de Staat-werkgever in de prijs van de sociale abonnementen).

Dépenses courantes : Les crédits suivants sont augmentés :

- l'article 12.02, section 31, titre I (1) de 5 % (soit 0,55 million);
- l'article 12.05, section 31, titre I (2) de 4 % (soit 0,67 million);
- l'article 12.07, section 31, titre I (3) de 44 % (soit 0,2 million).

(1) Dépenses de consommation en rapport avec l'occupation des locaux — à l'exclusion des dépenses énergétiques — et dépenses d'entretien. Fournitures de biens et services : frais de bureau, transport, impôts, rétributions, publications du département, formation professionnelle, habillement et autres dépenses d'administration.

(2) Indemnités généralement quelconques au personnel de l'Etat pour charges réelles et dégâts matériels ainsi que les frais de transport afférents aux voyages de service (y compris l'intervention de l'Etat-employeur dans le prix des abonnements sociaux).

(3) Frais exceptionnels de services et d'acquisitions de biens non durables (travaux et fournitures pour l'aménagement de nouveaux locaux, frais de déménagement, etc.).

Lopende uitgaven : De volgende kredieten zijn verhoogd :

- artikel 12.02, sectie 31, titel I (1) met 5 % (d.i. 0,55 miljoen);
- artikel 12.05, sectie 31, titel I (2) met 4 % (d.i. 0,67 miljoen);
- artikel 12.07, sectie 31, titel I (3) met 44 % (d.i. 0,2 miljoen).

(1) Verbruiksuitgaven inzake het betrekken van lokalen — met uitzondering van de uitgaven voor energie — en uitgaven voor onderhoud. Levering van goederen en diensten, bureaunkosten, vervoer, belastingen, vergoedingen, publicaties van het departement, beroepsscholing, kleding en andere administratieve uitgaven.

(2) Allerhande vergoedingen aan het Rijkspersoneel voor werkelijke lasten en materiële schade evenals de vervoerkosten voor dienstreizen (met inbegrip van de bijdrage van de Staat-werkgever in de prijs van de sociale abonnementen).

(3) Uitzonderingsuitgaven voor diensten en voor aankopen van niet-duurzame goederen (werken en leveringen voor inrichting van nieuwe lokalen, verhuizingskosten, enz.).

RECAPITULATION DES CREDITS PREVUS AUX TITRES I ET II
DU BUDGETSAMENVATTING VAN DE ONDER TITELS I EN II
VAN DE BEGROTING UITGETROKKEN KREDIETEN

(Crédits en milliers de francs)

(Kredieten in duizenden frank)

Nos de code des services — Codenummers diensten	Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subsides) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investerings		Total — Totaal	
	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
010	64 400	+ 11	—	—	1 000	=	65 400	+ 10
110	54	=	—	—	100	— 20	154	— 14
120	5 667	+ 12	81 500	+ 13	50	=	87 217	+ 12
130	1 610	=	—	—	—	—	1 610	=
140	503	0	—	—	—	— 100	503	— 17
210	1 096 241	+ 3	—	—	—	—	1 096 341	+ 3
220	216 857	+ 6	100	=	3 800	— 32	220 757	+ 5
250	1 030	+ 6	—	—	—	— 100	1 030	— 16
260	11 900	— 7	—	—	—	—	11 900	— 7
300	5 431,5	+ 3	—	—	1 430	+ 54	6 861,5	+ 11
410	1 266,5	— 7	1 429 917	0	2 745	+ 14	1 433 928,5	0
420	—	—	59 457 283	— 24	—	—	59 457 283	— 24
430	206 325	+ 2	69 887 975	+ 17	—	—	70 094 300	+ 17
500	10 346	0	53 900	+ 6	1 710	+ 16	65 956	+ 5
600	14 280	+ 7	14 600	+ 2	470	+ 32	29 350	+ 5
700	27 754	+ 6	200	=	2 635	+ 4	30 589	+ 6
800	11 313	+ 4	100	=	1 405	+ 8	12 818	+ 4
900	31 247	+ 5	—	—	2 655	+ 42	33 902	+ 7
	1 706 225	+ 4	130 925 575	— 7	18 000	=	132 649 800	— 7

RECAPITULATION — AUTORISATIONS D'ENGAGEMENTS
PREVUES DANS LE TABLEAU ANNEXE AU PROJET DE LOI
EN FAVEUR DE DIVERS FONDS
(Titre IV — Section particulière)

(Crédits en milliers de francs)

SAMENVATTING — VASTLEGGINGSMACHTIGINGEN
TEN GUNSTE VAN DIVERSE FONDSEN OPGENOMEN
IN DE BIJ HET WETSONTWERP GEVOEGDE TABEL
(Titel IV — Afzonderlijke sectie)

(Kredieten in duizenden frank)

Nos de code des services — Codenummers diensten	Dépenses courantes pour biens et services (dépenses de consommation) — Lopende uitgaven voor goederen en diensten (consumptieve bestedingen)		Transferts de revenus et de capitaux (subsides) — Inkomens- en vermogensoverdrachten (toelagen)		Investissements — Investeringsen		Total — Totaal	
	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —	1984	% + ou/of —
210	—	—	—	—	100	=	100	=
230	1 700	+ 6	—	—	—	—	1 700	+ 6
410	—	—	2 890 600	+ 542	—	—	2 890 600	+ 542
430	—	—	532 500	— 6	—	—	532 500	— 6
700	33 400	+ 37	—	—	4 000	+ 321	37 400	+ 47
	35 100	+ 35	3 423 100	+ 237	4 100	+ 290	3 462 300	+ 232

ANNEXE II

BIJLAGE II

Mesures de résorption du chômage.

Maatregelen ter terugdringing van de werkloosheid.

[illegible]

ANNEXE III

TABLEAU 1

Chômeurs complets indemnifiés — répartition par sexe
et région — moyenne annuelle

Années — Jaren	Région flamande — Vlaams Gewest			Région wallonne — Waals Gewest		
	H/M	F/V	Tot.	H/M	F/V	Tot.
1977	52 423	89 414	141 837	40 273	53 926	94 205
1978	54 602	97 709	152 311	42 016	58 234	100 250
1979	54 927	105 960	160 887	40 495	62 868	103 363
1980	61 025	116 382	177 407	44 079	67 735	111 814
1981	87 876	130 326	218 201	58 353	74 748	133 101
1982	112 451	145 804	258 255	68 814	81 444	150 258
1983 (1)	126 569	157 836	284 405	78 179	86 610	164 789

(1) Moyenne des dix premiers mois.

BIJLAGE III

TABEL 1

Uitkeringsgerechtigde volledig werklozen — spreiding
per geslacht en per gewest — jaargemiddelde

Années — Jaren	Région flamande — Vlaams Gewest			Région wallonne — Waals Gewest			Région bruxelloise — Brussels Gewest		
	H/M	F/V	Tot.	H/M	F/V	Tot.	H/M	F/V	Tot.
1977	13 585	14 657	28 242	14 621	14 982	29 603	14 584	15 582	30 166
1978	15 615	17 059	32 674	20 763	19 720	40 482	25 498	22 566	48 064
1979	25 925	25 925	51 850	29 292	25 925	55 218			

(1) Gemiddelde over de eerste tien maanden.

TABLEAU 2

Chômeurs complets indemnifiés — répartition par sexe
et région — taux de chômage par rapport au total
des assurés contre le chômage (1)

Années — Jaren	Région flamande — Vlaams Gewest			Région wallonne — Waals Gewest		
	H/M	F/V	Tot.	H/M	F/V	Tot.
1977	5,5	18,1	9,8	8,1	21,2	12,5
1978	5,7	19,0	10,4	8,5	21,8	13,2
1979	5,7	19,9	10,8	8,2	22,6	13,4
1980	6,3	21,2	11,7	9,0	23,5	14,4
1981	9,1	23,7	14,4	11,9	26,0	17,1
1982	11,7	25,9	16,9	14,3	27,8	19,4
1983 (2)	13,1	28,1	18,6	16,3	29,6	21,3

(1) Base I.N.A.M.I.

(2) Moyenne des dix premiers mois.

N.B. Les taux de chômage pour 1982 et 1983 ont été calculés sur
base du nombre d'assurés contre le chômage au 30 juin 1981.

TABEL 2

Uitkeringsgerechtigde volledig werklozen — spreiding
per geslacht en per gewest — werkloosheid t.o.v.
het totale aantal verzekerden tegen werkloosheid (1)

Années — Jaren	Région flamande — Vlaams Gewest			Région wallonne — Waals Gewest			Région bruxelloise — Brussels Gewest		
	H/M	F/V	Tot.	H/M	F/V	Tot.	H/M	F/V	Tot.
1977	8,3	12,5	10,0	9,1	12,8	10,7	9,1	13,2	10,8
1978	9,9	14,4	11,8	13,2	16,6	14,7	9,9	14,4	11,8
1979	16,6	19,2	17,8	16,6	19,2	17,8	16,6	19,2	17,8
1980	19,1	22,1	20,4	19,1	22,1	20,4	19,1	22,1	20,4

(1) R.I.Z.I.V. basis.

(2) Gemiddelde over de eerste tien maanden.

N.B. De werkloosheid in 1982 en 1983 werd berekend op grond van
het aantal verzekerden tegen werkloosheid per 30 juni 1981.

TABLEAU 3

Chômeurs complets indemnifiés — répartition par région —
évolution comparée de la part relative du chômage
et du nombre d'assurés contre le chômage

Années — Jaren	Région flamande — Vlaams Gewest		Région wallonne — Waals Gewest		Région bruxelloise — Brussels Gewest	
	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)
1977	53,7	58,3	35,6	30,3	10,7	11,4
1978	54,0	58,7	35,5	30,3	10,5	11,1
1979	54,6	58,8	35,1	30,3	10,3	10,9
1980	55,1	59,0	34,7	30,3	10,2	10,7
1981	55,7	59,4	34,0	30,1	10,3	10,7
1982	56,6	59,4	32,9	30,1	10,5	10,7
1983 (3)	56,4	59,4	32,7	30,1	10,9	10,7

(1) En % par rapport au total du chômage.

(2) En % par rapport à l'ensemble des assurés contre le chômage.

(3) Moyenne des dix premiers mois.

N.B. Les dernières données disponibles concernant le nombre d'assu-
rés contre le chômage sont relatives au 30 juin 1981.

TABEL 3

Uitkeringsgerechtigde volledig werklozen — spreiding
per gewest — vergelijkende ontwikkeling van het relatieve
aandeel van de werkloosheid en van het aantal verzekerden
tegen werkloosheid

Années — Jaren	Région flamande — Vlaams Gewest		Région wallonne — Waals Gewest		Région bruxelloise — Brussels Gewest	
	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)
1977	53,7	58,3	35,6	30,3	10,7	11,4
1978	54,0	58,7	35,5	30,3	10,5	11,1
1979	54,6	58,8	35,1	30,3	10,3	10,9
1980	55,1	59,0	34,7	30,3	10,2	10,7
1981	55,7	59,4	34,0	30,1	10,3	10,7
1982	56,6	59,4	32,9	30,1	10,5	10,7
1983 (3)	56,4	59,4	32,7	30,1	10,9	10,7

(1) In % t.o.v. het totale aantal werklozen.

(2) In % t.o.v. het totale aantal verzekerden tegen werkloosheid.

(3) Gemiddelde over de eerste tien maanden.

N.B. De laatste beschikbare gegevens betreffende het aantal verze-
kerden tegen werkloosheid hebben betrekking op 30 juni 1981.

TABLEAU 4

Chômeurs complets indemnisés — répartition par sexe
et région — Comparaison en pourcentage par rapport
à la moyenne mensuelle de l'année précédente

Régions. — Gewest — Années. — Jaren	Région flamande — Vlaams Gewest			Région wallonne — Waals Gewest		
	H/M	F/V	Tot.	H/M	F/V	Tot.
1978-1977	+ 4,2	+ 9,3	+ 7,4	+ 4,3	+ 8,0	+ 6,4
1979-1978	+ 0,6	+ 8,4	+ 5,6	- 3,6	+ 8,0	+ 3,1
1980-1979	+ 11,1	+ 9,8	+ 10,3	+ 8,9	+ 7,7	+ 8,2
1981-1980	+ 44,0	+ 12,0	+ 23,0	+ 32,4	+ 10,4	+ 19,0
1982-1981	+ 28,0	+ 11,9	+ 18,4	+ 17,9	+ 9,0	+ 12,9
1983-1982 (1)	+ 14,1	+ 8,9	+ 11,2	+ 15,3	+ 9,9	+ 10,7

(1) Moyenne des dix premiers mois.

TABEL 4

Uitkeringsgerechtigde volledig werklozen — spreiding
per geslacht en per gewest — Percentsgewijze vergelijking
t.o.v. het maandelijks gemiddelde van het voorafgaande jaar

Région bruxelloise — Brussels Gewest		
H/M	F/V	Tot.
+ 7,6	+ 2,2	+ 4,8
- 0,3	+ 4,0	+ 1,9
+ 7,1	+ 9,5	+ 8,3
+ 33,0	+ 15,6	+ 23,9
+ 22,8	+ 12,6	+ 18,7
+ 16,5	+ 16,3	+ 16,4

(1) Gemiddelde van de eerste tien maanden.

ANNEXE IV

Répartition par région, selon le domicile, des montants payés aux bénéficiaires du C. S. T., T. C. T., C. M. T. (1)

BIJLAGE IV

Verdeling van de aan de rechthebbenden betaalde bedragen per gewest volgens de woonplaats van de B. T. K., D. A. C., T. W. W.-rechthebbenden (1)

	Région flamande — Vlaams Gewest		Région wallonne — Waals Gewest		Région bruxelloise — Brussels Gewest		Total — Totaal	
1982 :								
— C.S.T. — B.T.K.	5 158 629 401	61,0 %	2 535 692 507	30,0 %	760 588 603	9,0 %	8 454 910 511	100 %
— T.C.T. — D.A.C.	38 049 800	49,1 %	36 968 703	47,7 %	2 489 025	3,2 %	77 507 528	100 %
— C.M.T. — T.W.W.	6 388 028 051	54,3 %	4 270 449 692	36,3 %	1 105 846 477	9,4 %	11 764 324 220	100 %
Tot. 1982	11 584 707 252	57,1 %	6 843 110 902	33,7 %	1 868 924 105	9,2 %	20 296 742 259	100 %
1983 (au/per 31-10) :								
— C.S.T. — B.T.K.	2 787 998 569	57,1 %	1 646 825 771	33,7 %	447 792 907	9,2 %	4 882 617 247	100 %
— T.C.T. — D.A.C.	998 891 190	51,5 %	784 950 495	40,4 %	156 911 276	8,1 %	1 940 752 961	100 %
— C.M.T. — T.W.W.	4 779 018 944	55,1 %	3 139 754 733	36,2 %	754 581 938	8,7 %	8 673 355 615	100 %
Tot. 1983 (31-10)	8 565 908 703	55,3 %	5 571 530 999	35,9 %	1 359 286 121	8,8 %	15 496 725 823	100 %

(1) Il s'agit des montants payés pour les rémunérations, les pécules de vacances et les frais de transport. Les charges patronales n'y sont pas comprises.

(1) Het betreft de betaalde bedragen inzake bezoldigingen, vakantiegeld en transportkosten. De lasten van de werkgevers zijn niet in de vermelde bedragen begrepen.

ANNEXE V

Chômeurs complets indemnisés inscrits en fin de mois
et dont la durée d'inactivité est de 2 ans et plus

Répartition par Comité subrégional de l'Emploi et sexe
(Novembre 1983)

BIJLAGE V

Uitkeringsgerechtigde volledig werklozen die aan het einde
van de maand waren ingeschreven en die minstens
twee jaar werkloos zijn

Spreiding per Subregionaal comité van de Tewerkstelling en per geslacht
(November 1983)

Comités subrégionaux de l'Emploi Subregionale comité's voor Tewerkstelling	Hommes Mannen	Femmes Vrouwen	Total Totaal
Antwerpen - Boom	6 113	6 004	12 117
Mechelen	2 519	3 760	6 279
Turnhout	3 754	10 419	14 173
Leuven	3 069	6 094	9 163
Vilvoorde	2 672	4 227	6 899
Brugge - Oostende	3 986	3 810	7 796
Ieper	1 111	1 217	2 328
Kortrijk	1 820	3 384	5 204
Roeselare	1 327	2 475	3 802
Aalst	3 134	4 739	7 873
Dendermonde	1 779	2 178	3 957
Gent	5 375	7 673	13 048
Oudenaarde	793	1 031	1 824
St-Niklaas	1 601	1 839	3 440
Hasselt - Tongeren	6 436	22 033	28 469
Nivelles	1 646	2 745	4 391
Charleroi	5 111	6 143	11 254
Mons - La Louvière	6 392	11 008	17 400
Mouscron - Tournai	2 767	3 192	5 959
Huy	906	1 255	2 161
Liège	6 957	13 720	20 677
Verviers	1 571	3 189	4 760
Arlon	909	1 063	1 972
Namur	2 728	3 473	6 201
Bruxelles. — Brussel	12 859	11 866	24 725
Région flamande. — Vlaams Gewest ...	45 489	80 883	126 372
Région wallonne. — Waals Gewest ...	28 987	45 788	74 775
Région bruxelloise. — Brussels Gewest ...	12 859	11 866	24 725
Total. — Totaal	87 335	138 537	225 872

ANNEXE VI

Chômeurs complets indemnisés
Répartition par province et arrondissement
(Novembre 1983)

BIJLAGE VI

Volledig uitkeringsgerechtigde werklozen
Spreiding per provincie en per arrondissement
(November 1983)

Arrondissements et Provinces — Arrondissemerten en Provincies	Total des chômeurs. — Totaal aantal werklozen			Taux de chômage. — Werkloosheidspercentage		
	Hommes — Mannen	Femmes — Vrouwen	Total — Totaal	Hommes — Mannen	Femmes — Vrouwen	Total — Totaal
Anvers. — Antwerpen	19 766	16 772	36 538	11,8	19,9	14,5
Malines. — Mechelen	7 059	7 961	15 020	13,4	27,8	18,5
Turnhout	10 863	16 866	27 729	15,4	41,9	25,1
ANVERS. — ANTWERPEN	37 688	41 599	79 287	13,0	27,1	17,9
Bruxelles. — Brussel	29 340	25 012	54 352	19,1	21,3	20,1
Hal-Vilvorde. — Halle-Vilvoorde	8 102	9 991	18 093	9,0	17,4	12,3
Louvain. — Leuven	8 973	11 794	20 767	13,7	27,2	19,1
Nivelles. — Nijvel	5 293	5 904	11 197	11,6	22,4	15,6
BRABANT	51 708	52 701	104 409	14,6	21,6	17,4
Bruges. — Brugge	6 001	6 318	12 319	15,5	27,4	19,9
Dixmude. — Diksmuide	1 310	901	2 211	18,8	24,7	20,8
Ypres. — Ieper	2 640	2 314	4 954	16,2	23,8	19,1
Courtrai. — Kortrijk	4 763	6 354	11 117	9,9	22,3	14,5
Ostende. — Oostende	3 684	3 637	7 321	21,1	33,2	25,8
Roulers. — Roeselare	2 577	3 343	5 920	10,2	23,4	15,0
Tielt	1 324	1 605	2 929	10,1	21,7	14,3
Furnes. — Veurne	1 490	1 498	2 988	25,7	39,2	31,1
FLANDRE OCCIDENTALE. — WEST- VLAANDEREN	23 789	25 970	49 759	13,8	25,6	18,2
Alost. — Aalst	7 449	8 448	15 897	17,7	28,8	22,3
Termonde. — Dendermonde	4 822	4 401	9 223	15,4	24,8	18,8
Eeklo	2 149	2 206	4 355	13,8	29,7	20,2
Gand. — Gent	11 680	13 320	25 000	15,4	27,9	16,1
Audenarde. — Oudenaarde	2 490	2 384	4 784	13,6	19,9	16,4
Saint-Nicolas. — Sint-Niklaas	5 280	4 350	9 630	13,4	22,8	19,4
FLANDRE ORIENTALE. — OOST- VLAANDEREN	33 780	35 109	68 889	15,2	26,3	20,3
Ath. — Aat	1 748	1 614	3 362	17,2	25,2	21,2
Charleroi	12 101	11 171	23 352	17,1	28,7	27,7
Mons. — Bergen	7 256	8 897	16 133	20,7	38,1	19,0
Mouscron. — Moeskroen	1 880	2 093	3 973	14,9	25,3	23,0
Soignies. — Zinnik	4 774	4 857	9 631	18,0	31,8	26,1
Thuin	4 084	3 968	8 052	20,5	36,5	18,5
Tournai. — Doornik	3 340	2 764	6 304	17,1	20,8	22,7
HAINAUT. — HENEGOUWEN	35 463	35 364	70 827	18,1	30,4	19,4
Huy. — Hoei	2 113	2 109	4 222	14,8	28,3	24,1
Liège. — Luik	17 997	22 446	40 443	18,0	33,2	18,0
Verviers	4 836	6 056	10 892	12,9	26,3	19,6
Waremmes. — Borgworm	1 156	1 261	2 417	14,8	28,0	22,1
LIEGE. — LUIK	26 102	31 872	57 974	16,4	31,1	23,3
Hasselt	7 857	16 115	23 972	12,2	41,8	29,4
Maaseik	4 261	10 564	14 825	13,7	54,4	27,9
Tongres. — Tongeren	5 203	7 237	12 440	18,0	46,2	25,9
LIMBOURG. — LIMBURG	17 321	33 916	51 237	13,9	46,1	12,8
Arlon. — Aarlen	757	750	1 507	9,5	19,8	20,4
Bastogne. — Bastenaken	574	567	1 141	15,8	28,9	22,8
Marche-en-Famenne	757	893	1 650	17,6	30,4	18,5
Neufchâteau	786	834	1 620	14,3	25,8	19,3
Virton	749	672	1 421	15,4	26,7	18,0
LUXEMBOURG. — LUXEMBURG	3 623	3 716	7 339	13,8	25,7	22,2
Dinant	1 766	1 866	3 632	17,8	28,8	20,9
Namur. — Namen	6 155	5 705	11 860	17,7	26,0	21,0
Philippeville	1 294	1 285	2 579	16,3	29,7	21,2
NAMUR. — NAMEN	9 215	8 856	18 071	17,5	27,0	19,8
BELGIQUE. — BELGIE	238 689	269 103	507 792	14,9	27,7	

ANNEXE VII

BIJLAGE VII

Durée hebdomadaire moyenne du travail offerte
aux ouvriers, par grands groupes d'activitéGemiddelde wekelijkse duur van de aan de arbeiders
verschafte arbeid per grote groep van bedrijvigheid

	1972	1975	1978		1979		1980		1981		1982	
	X	X	IV	X	IV	X	IV	X	IV	X	IV	X
HEURES (ET DIXIEMES D'HEURE) UREN (EN TIENDEN VAN EEN UUR)												
<i>Ensemble de l'industrie. — Totale industrie (1)</i>												
République fédérale d'Allemagne. — Bondsrepubliek Duitsland	43,2	40,9	41,8	42,0	41,9	42,1	41,8	41,6	41,1	41,3	40,8	40,0
France. — Frankrijk	45,0	42,4	41,4	41,3	41,1	41,1	40,9	40,9	40,6	40,6	39,5	39,4
Italie. — Italië	41,9	41,5	38,9	39,4	39,0	39,7	39,2	38,4	37,9	38,6	38,1	37,5
Pays-Bas. — Nederland	43,9	40,8	41,0	41,1	41,0	41,1	41,0	40,8	40,6	40,7	40,6	40,6
Belgique. — België	41,7	37,1	36,9	37,6	37,1	38,1	36,9	35,7	34,7	35,9	35,6	34,9
Luxembourg. — Luxemburg	43,9	40,9	38,9	40,2	40,3	40,8	40,7	40,2	40,5	40,6	38,9	39,0
Royaume-Uni. — Verenigd Konink- rijk	43,0	41,8	—	42,2	—	42,0	—	40,7	—	41,3	—	41,4
Irlande. — Ierland	—	42,2	43,1	43,4	43,0	43,4	42,2	42,3	41,4	42,5	41,4	41,7
<i>Industries extractives. — Mijnbouw</i>												
République fédérale d'Allemagne. — Bondsrepubliek Duitsland	43,4	41,5	42,3	41,8	42,1	41,7	41,8	41,5	41,6	41,7	41,2	41,0
France. — Frankrijk	42,0	40,8	40,2	40,1	40,1	40,1	40,0	39,9	39,9	39,8	38,3	38,8
Italie. — Italië	41,5	41,5	39,1	38,7	39,3	39,9	38,2	39,4	38,3	39,4	39,0	39,0
Pays-Bas. — Nederland	43,7	43,5	—	—	43,1	42,7	42,4	43,0	43,1	42,8	41,7	41,7
Belgique. — België	41,2	40,5	38,7	38,6	38,7	38,7	38,5	38,7	39,0	39,0	38,6	37,9
Luxembourg. — Luxemburg	42,2	40,0	39,5	40,8	39,3	41,7	42,2	39,8	40,6	39,1	39,8	39,3
Royaume-Uni. — Verenigd Konink- rijk	48,7	46,9	—	46,9	—	46,5	—	47,7	—	45,9	—	—
Irlande. — Ierland	—	43,5	43,7	45,0	45,4	43,5	44,0	44,2	41,4	46,0	39,7	42,5
<i>Industries manufacturières. — Fabrieksindustrie</i>												
République fédérale d'Allemagne. — Bondsrepubliek Duitsland	43,0	40,6	41,7	41,9	41,8	42,0	41,8	41,5	41,1	41,3	40,9	39,8
France. — Frankrijk	44,1	41,5	41,0	40,9	40,8	40,8	40,6	40,6	40,3	40,3	39,3	39,2
Italie. — Italië	42,0	41,5	39,0	39,4	39,0	39,7	39,2	38,4	37,9	38,5	38,0	37,4
Pays-Bas. — Nederland	43,3	40,7	41,0	41,1	41,1	41,2	41,1	40,9	40,7	40,7	40,6	40,6
Belgique. — België	41,4	36,3	36,5	37,4	36,9	37,8	36,8	35,4	34,3	36,0	35,6	35,1
Luxembourg. — Luxemburg	42,4	40,8	38,2	39,8	40,0	40,5	40,4	40,0	40,6	40,3	38,7	38,8
Royaume-Uni. — Verenigd Konink- rijk	42,3	41,1	—	41,7	—	41,5	—	40,1	—	40,9	—	40,9
Irlande. — Ierland	—	41,5	42,3	42,3	42,3	42,4	41,2	41,1	40,6	41,6	40,6	40,5
<i>Bâtiment et génie civil. — Bouwnijverheid en burgerlijke bouwkunde</i>												
République fédérale d'Allemagne. — Bondsrepubliek Duitsland	44,2	42,5	42,4	42,5	42,1	42,8	41,9	42,2	41,5	41,3	40,7	40,9
France. — Frankrijk	48,5	45,8	42,8	42,6	42,3	42,3	42,1	42,1	41,8	41,6	40,2	40,2
Italie. — Italië	41,1	41,4	38,3	39,4	38,9	39,4	39,1	39,4	38,8	39,4	39,5	39,0
Pays-Bas. — Nederland	43,4	41,2	40,9	40,9	40,8	41,0	40,8	40,7	40,6	40,7	40,6	40,6
Belgique. — België	43,2	40,2	38,3	38,4	37,9	39,2	37,3	36,5	36,6	33,4	34,1	31,4
Luxembourg. — Luxemburg	50,7	41,6	41,7	41,8	41,5	42,0	41,4	40,7	39,9	41,5	39,2	39,5
Royaume-Uni. — Verenigd Konink- rijk	46,6	44,8	—	44,5	—	44,5	—	43,7	—	43,5	—	43,6
Irlande. — Ierland	—	44,3	45,7	46,7	44,9	46,7	45,3	46,1	44,1	44,8	44,3	45,6

(1) Sauf N. A. C. E. 16 et 17.

(1) Behalve N. A. C. E. 16 en 17.